



Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
UNIVERSITE MOUHAMED EL-BACHIR EL-IBRAHIMI



BORDJ BOU-ARRERIDJ

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUE ETRANGERES

MEMOIRE DE FIN D'ETUDES

Réalisé en vue de l'obtention du diplôme de Master Académique

Option : didactique du FLE

Thème

« Vers un écrit visualisé » : le mind mapping en classe de FLE.

Cas des apprenants de 5^{ème} AP.

École TRAIKIA Houcine - Bordj Bou Arreredj.

Présenté par :

- BOUHALFAYA Radhia.
- LAYAIDA Rihab.

Encadré par :

Dr. MERAZGA Ghazala.

Soutenu publiquement le 30/09/2019 devant le jury composé de :

(Nom et Prénom)	(Grade)	(Désignation)
Mr. Mousli Moussa	M.A.A	Président
Mme. MERAZGA Ghazala.	M.C.A	Directrice de mémoire
Mme. Chaoui Lydia	M.A.A	Examinatrice

Année Universitaire : 2018/2019

Remerciement

Nous tenons à remercier tout d'abord, le bon Dieu de nous avoir donné la force, le courage et la patience pour réaliser ce mémoire.

*Nous exprimons aussi toute notre reconnaissance à nos enseignants du département de français qui nous ont suivi tout au long de notre cursus universitaire et en particulier à notre chère directrice de recherche **Dr.Merazga Ghazala** qui nous a beaucoup aidé par ses précieux conseils, ses orientations bénéfiques et surtout sa disponibilité.*

Nous tenons même à remercier l'enseignant de Traḳai el Houssine Mr.Isker qui nous a accueilli chaleureusement au sein de sa classe, sans oublier ses apprenants pour leur collaboration dans notre expérimentation.

Nos remerciements les plus chaleureux et les plus vifs s'adressent aux membres de jury, d'avoir accepté d'évaluer ce travail.

Nous tenons à remercier spécialement Mr.Ameran Lebza, pour tous ses conseils et ses encouragements.

Enfin, un grand merci à nos familles, nos amies et à toutes les personnes qui ont participées de près ou de loin dans la réalisation de notre mémoire de fin d'étude.

Dédicace

Je dédie ce travail :

A mon précieux offre de dieu, à celui qui n'a jamais cessé de m'encourager, soutenir pour réussir mes études: à mon très cher papa

Mabrouk

A ma mère Houria, source de tendresse et symbole de la bonté, aucune dédicace ne saurait exprimer l'amour pour que j'ai eu pour toi. Que dieu leur procure bonne santé et longue vie.

A mes chères sœurs Karima, Sihem ,yousra et Dalila.

A mes chers frères Abdelhak et Walid.

A mes amies Hadjer et Nassima.

Au terme, à la personne qui m'a partagé ce travail, chère Rihab layaida.

Radhia

Dédicace

*Je dédie ce modeste travail à la personne la plus chère à mon cœur
C'est ma grand-mère, elle m'a encouragée toute au long de ma vie.*

A mes parents, à toute ma famille et à mes amis:

Mon père et ma mère que le bon dieu les garde,

Mes frères et ma sœur,

A tous ceux qui me sont chers.

Mon binôme et à toute sa famille.

*A tous ceux qui ont rendu possible ce travail et pour ceux qui
m'aiment.*

Rihab

Table des matières

Introduction générale.....	9
Chapitre I:L'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE DE L'ECRIT	
Introduction:.....	13
I.1 L'écrit	13
I.2 Compréhension de l'écrit:	14
I.3 Définition de la lecture.....	14
I.4 Les étapes de lecture	14
I.4.1 La prélecture	15
I.4.2 L'observation du texte.....	15
I.4.3 La lecture silencieuse	15
I.4.5 Post lecture:.....	15
I.5 Les modèles de la compréhension de l'écrit.....	15
I.5.1 Le modèle bas vers le haut	15
I.5.2 Le modèle haut vers le bas	16
I.5.3 Le modèle interactif	16
I.6 La production de l'écrit :.....	16
I.7 Les modèles de production écrite.....	16
I.7.1 Un modèle linéaire	16
I.7.2 Les modèles non linéaires:.....	17
I.7.3 Le Modèle de Sophie Moirand (Un modèle de production en langue seconde).....	18
I.8 La place de l'écrit dans les méthodologies des langues étrangères.....	19
I.8.1 La méthodologie traditionnelle.....	19
I.8.2 La méthodologie directe.....	20
I.8.3 La méthodologie active	20
I.8.4 La méthodologie audio-oral	21
I.8.5 La méthode structuro globale –audio visuelle	21
I.8.6 L'approche communicative.....	21
I.8.7 L'approche actionnelle.....	22
I.9 La place de l'écrit dans le manuel du 5 ^{ème} AP.....	23
I.9.1 Les objectifs de l'écrit en 5 ^{ème} AP	23
I.9.2 La compétence globale du 5 ^{ème} AP.....	23
I.9.3 Profils d'entrée et de sortie.....	23
I.10 Rôle du manuel scolaire	24
I.10.1 Description du manuel de 5 ^{ème} AP.....	25

I.10.2 La trace de l'écrit dans le manuel de 5 ^{ème} AP	25
Conclusion	26

Chapitre II: LA CARTE HEURISTIQUE DANS LA CLASSE DE FLE

Introduction	28
II.1 Qu'est-ce qu'une carte heuristique ? :	28
II.2 Histoire (origine) des cartes	30
II.3 La réalisation de la carte heuristique	31
II.4 Carte heuristique /logiciel :	34
II.4.1 Freemind	34
II.4.2 Freeplane	35
II.4.3 Xmind :	35
II.5 Les principes du Mind Mapping	35
II.5.1 Stimuler par l'image	36
II.5.2 Attirer par la couleur	36
II.5.3 Exploiter l'espace	37
II.5.4 Structurer les idées	37
II.6 L'utilité du Mind Mapping dans une classe de FLE	37
II.7 Les deux hémisphères cérébraux et le Mind Map	38
II.8 Le Mind mapping : vers un apprentissage réussi	39
II.9 La carte heuristique au service de la motivation	40
Synthèse	41
II.10 Exemples de cartes heuristiques à exploiter dans une classe de FLE	42
Conclusion	47

Chapitre III: PARTIE PRATIQUE

INTRODUCTION	49
III.1 Observation participante	49
III.1.1 Récapitulation de l'observation	50
III.1.2 Synthèse	52
III.2 Présentation du questionnaire	52
III.2.1 Les résultats: présentation et analyse.	53
III.2.2 Synthèse	67
III.3 L'activité expérimentale	67
III.3.1 Présentation du terrain	67
III.3.2 Echantillon	68
III.3.3 Corpus :	68
III.3.4 Description de la classe	68

III.3.5 Description de l'activité :	69
III.3.6 Déroulement de l'expérimentation :	69
III.3.6.1 Déroulement de la séance du groupe témoin.....	70
III.3.6.2Déroulement de la séance (groupe expérimental)	72
III.3.7 Description des cartes mentales réalisées par les apprenants :	74
III.3.8 Synthèse:	75
III.3.9 Activité de vérification	76
III.3.9.1 Description et analyse des résultats.....	78
III.3.9.1.1 Groupe témoin : grille d'évaluation de la production de l'écrite	78
III.3.9.1.2Groupe expérimental: grille d'évaluation de la production de l'écrit	79
III.3.9.2. Analyse des résultats selon les critères d'évaluation	80
III.3.9.3. L'Analyse et l'interprétation des résultats en général	81
Conclusion générale	85
Bibliographie.....	88
ANNEXE 1	
ANNEXE 2	
ANNEXE 3	
ANNEXE 4	
ANNEXE 5	
Résumé.....	

**INTRODUCTION
GENERALE**

Introduction générale

Le système éducatif algérien a connu plusieurs réformes depuis 2003 qui ont touché tous les paliers, du primaire jusqu'au secondaire, afin de promouvoir l'enseignement/apprentissage de FLE. En fait, le meilleur outil pédagogique, qui représente cette nouvelle réforme et traduit ce changement, c'est bien le manuel scolaire.

Un manuel qui a subi plusieurs changements au niveau des contenus, des connaissances, et des supports, en adaptant des programmes scolaires plus au moins surchargés visant l'objectif principal de l'enseignement est certainement la réussite de l'apprenant. Selon beaucoup de spécialistes en neuroscience, on lui fait acquérir le savoir pour assurer des meilleurs résultats sans prendre toujours en considération ni la capacité cognitive de l'apprenant ni son engagement dans son apprentissage, chose qui amène souvent à un échec scolaire. D'ailleurs, rares sont les praticiens qui s'intéressent aux techniques d'apprentissage, c'est-à-dire, comment l'apprenant apprend plus vite et plus efficacement : c'est ce qu'on appelle « apprendre à apprendre », une technique qui a été déjà réinvestie dans certains systèmes éducatifs tel que le système éducatif finlandais.

Quant à l'enseignement /apprentissage de FLE au cycle primaire précisément en 5^{ème} années, il vise aussi à rendre les apprenants plus motivés et attentifs pour être capable à apprendre: à parler, à lire, à écrire et à comprendre en langue étrangère. Mais en réalité, cela n'empêche pas de trouver des insuffisances sur le terrain, surtout quand il s'agit de la compréhension et du réinvestissement des acquis.

En effet, à travers l'observation participante, nous avons constaté un manque de motivation chez les apprenants, précisément en matière de l'écrit et en ce qui concerne l'accès au sens de la part de ces apprenants. Cela nous a poussé à introduire une nouvelle technique neuro-pédagogique qui vise à faciliter l'apprentissage de l'écrit, et également pourrait rendre les apprenants créatifs, attentifs et actifs dans leurs apprentissage de façon générale.

Traiter les difficultés qui sont aussi dues au recours de certains enseignants à des nouvelles méthodes et techniques récemment inventées par les spécialistes. En favorisant uniquement les méthodes classiques et l'enseignement traditionnel (c'est-à-dire tous ce qui est *linéaire*).

En se basant sur des travaux assez récentes en neurosciences, et afin d'essayer de trouver une solution aux limites de l'écrit linéaire, Tony Buzan, le psychologue anglais, a découvert un mode d'organisation de la pensée et des connaissances qui simule le fonctionnement du cerveau humain : c'est le *Mind Mapping* (appelé aussi cartes heuristiques). Comme il a affirmé dans son incontournable ouvrage « Mind Map : Dessine Moi L'Intelligence » : « le

cerveau ne fonctionne pas de manière linéaire ou séquentielle. Il réfléchit de manière multilatérale, c'est à dire rayonnante »¹. A travers ces propos, Tony Buzan explique que la linéarité, souvent utilisée dans le manuel de 5^{ème} année primaire, n'est pas la façon exacte dont notre cerveau opère pour fixer l'information, tout en ajoutant que notre cerveau travaille d'une manière irradiante, voire rayonnante, exactement comme le caractère le plus important dans la mise en œuvre des cartes heuristiques.

En effet, l'utilisation des cartes heuristiques pourrait rendre l'enseignement plus facile, fluide et même "ludique", voire plus performant. De plus, c'est un outil qui pourrait être utilisé par les enseignants et même par les apprenants. C'est la raison pour la quelle nous nous demandons :

- Dans quelle mesure les cartes heuristiques pourraient-elles faciliter la compréhension des supports écrits et la structuration des idées (production de l'écrit) ?
- Et comment ces cartes heuristiques pourraient-elles motiver et attirer l'attention des apprenants lors des séances de compréhension et d'expressions de l'écrit ?

A la base de notre question de recherche, Il nous semble que le fait d'introduire une nouvelle méthode de présentation des textes rendrait les apprenants plus motivés pour comprendre et déchiffrer ce qui est écrit. Cela les amènerait à un engagement actif durant la tâche de la production écrite. En plus, les enseignants pourraient également utiliser ces cartes heuristiques pour faciliter la compréhension des supports proposés et même pour améliorer la production écrite de leurs apprenants. Chose qui guiderait vers à un apprentissage réussi.

Etant donné que les cartes heuristiques présentent visuellement un ensemble de codes qui attirera l'attention des apprenants par ses images et ses couleurs. Elles pourraient être également considérées comme solution pour surmonter les difficultés en matière de l'écrit.

Il nous semble que l'utilisation de ces cartes mentales parmi d'autre technique, amène à obtenir des bons résultats en ce qui concerne la compréhension et la production de l'écrit car cette méthode ressemble au fonctionnement du cerveau humain.

Dans notre recherche, nous essayerons de démontrer qu'un tel outil pédagogique récent jouerait un rôle très important dans la motivation des apprenants d'une part, et susciterait leurs intérêt d'autre part. L'objectif est évidemment l'acquisition d'une compétence de l'écrit. Donc, nous visons de monter :

- le rôle indépassable des cartes heuristiques dans l'enseignement de l'écrit qui pourrait amener les apprenants à mieux comprendre et exprimer de manière visuelle et

¹ Tony Buzan, *Mind map : Dessine-moi l'intelligence*, Paris, Eyrolles, 2012, p.10

schématique, et par conséquent écrite. C'est-à-dire que la carte mentale pourrait rendre l'apprenant motivé et attentif dans son apprentissage, surtout au niveau de l'écrit.

- Et que cet outil lui permettrait de planifier et d'organiser ses idées de manière créative.

Pour la réalisation de notre travail de recherche, premièrement, nous allons opter pour une observation participante auprès d'un public jeune d'une école primaire niveau 5^{ème} AP, afin de détecter des lacunes et les insuffisances des apprenants qui constituera notre échantillon. De ce fait, une démotivation de la part des apprenants seraient remarquée car à ce niveau on atteste toujours qu'ils n'arrivent pas à comprendre les supports proposés. C'est-à-dire, ils n'ont pas la capacité pour accéder au sens et également à structurer leurs textes et enchaîner leurs idées cela est dû selon l'enseignant à la non préparation des cours à la maison et aussi à la perte d'attention dans la classe. Pour que notre constat soit généralisé, nous allons proposer un questionnaire destiné aux enseignants de FLE des (5AP) qui travaillent dans d'autres écoles primaires. Ce questionnaire porte sur les problèmes rencontrés par les apprenants lors des séances de compréhension / expression de l'écrit. On se demande comment les enseignants réagissent face à ces problèmes et est-ce qu'ils adoptent des nouvelles techniques (tel que le Mind Mapping.). Dans un deuxième temps, pour vérifier l'efficacité du Mind Map, comme nouveau dispositif pédagogique visant la progression des apprenants, sur le développement de la compétence de compréhension /production des écrits en la comparant à la méthode souvent utilisée par les enseignants (mode linière), nous allons opter pour l'expérimentation car c'est la technique la plus fiable d'investigation et de vérification.

De ce fait, Notre travail sera composé de deux parties :

- la première partie, qui est théorique, comportera deux chapitres, dont le premier sera consacré à l'enseignement de l'écrit de la 5^{ème} année primaire, et le deuxième sera réservé à l'exploitation des cartes heuristiques dans cette classe de FLE.
- La deuxième partie, qui est pratique, qui prend en charge les résultats obtenus par notre observation participante et le questionnaire, et également la description de l'expérimentation et ses résultats.

CHAPITRE 01

L'ENSEIGNEMENT/ APPRENTISSAGE DE L'ECRIT

Introduction partielle

L'écrit a longtemps fait l'objet de plusieurs travaux de recherche et a alimenté plusieurs problématiques relatives à l'enseignement/ apprentissage des langues étrangères, notamment du français langue étrangère. Travailler l'écrit en classe de FLE, c'est un sujet qui donne naissance à un grand nombre de dissections et de débats, donc c'est un sujet de réel intérêt pour tous les enseignants de FLE.

Dans ce chapitre, nous aborderons d'abord les notions de base relatives à la compétence de l'écrit. Ensuite, nous survolerons certains concepts théoriques sur la place de l'écrit à la lumière des différentes méthodologies d'enseignement-apprentissage des langues étrangères. Finalement, nous allons mettre l'accent sur le statut de cette compétence dans le manuel scolaire de 5^{ème} année primaire.

I.1 L'écrit

L'écrit aujourd'hui constitue une dimension intégrante non seulement dans la vie scolaire des apprenants mais également dans leurs vies personnelles et sociales. Le but essentiel d'un processus d'enseignement/ apprentissage des langues, notamment du français langue étrangère est de faire acquérir à l'apprenant les quatre habiletés de base compréhension et expression oral, compréhension et production de l'écrit. Cette activité cognitive complexe, voire très difficile occupe une place cruciale dans l'enseignement /apprentissage des langues. Car, elle implique non seulement des savoirs mais aussi des savoirs faire.

Selon Jean-Pierre Robert, l'écrit désigne: «*le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement et l'apprentissage de la lecture, de la graphie, de l'orthographe, de la production de textes de différents niveaux et remplissant différentes fonctions langagières*»². Dans cette citation, l'auteur précise que la notion de l'écrit comporte plusieurs domaines ce qui le rend indispensable dans l'apprentissage de n'importe quelle langue. Daniel Coste et Robert Galisson ajoutent, que « l'écriture [contrairement à l'oral, désigne] *un système de moyens graphiques*³... ».

²Jean-Pierre Robert, *Dictionnaire pratique de didactique de FLE*. Collection l'essentiel français, Ophrys, Paris 2008, p.76

³Robert Galisson et Daniel Coste. *Dictionnaire de didactique des langues*, Hachette, Paris, 1976, p.176.

A partir de ces deux définitions, nous constatons que l'écrit restera un système organisé et graphiquement réalisé dans un objectif de communication textuelle.

I.2 Compréhension de l'écrit:

Jean-Pierre Robert affirme dans son dictionnaire que : «*La compréhension est l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitive qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte*⁴ ». Donc, elle est la faculté de saisir un sens tout en ayant une représentation mentale d'un texte écrit.

En réalité, la compréhension de l'écrit et la lecture sont intimement liées. «*L'acte de lire s'inscrit dans un processus d'énonciation où le sujet lisant a ses propres intentions de communication qui contribuent de façon non négligeable à prêter sens au texte.*»⁵.

I.3 Qu'est ce que la lecture ?

La lecture, une activité visuelle et cognitive très complexe surtout en langue étrangère. Cette activité consiste à déchiffrer un texte écrit. Virginia Klein définit la lecture comme: «*une activité psychosensorielle qui vise à donner un sens à des signes graphiques recueillis par la vision et qui implique à la fois des traitements perceptifs et cognitifs*».⁶ Tandis que J.P.Cuq et I. Gruca mettent l'accent sur l'interaction entre le lecteur et le texte comme suit:«*La lecture, par définition, une interaction entre le texte et son lecteur*»⁷. De ce fait, lire c'est construire le sens d'un texte. Cette construction exige que le lecteur soit actif tout en ayant les moyens de réalisation de son projet de lecteur et qu'il puisse les utiliser de façon efficace.

I.4 Les étapes de lecture

L'activité principale dans une séance de compréhension de l'écrit, c'est bien la lecture. Cette activité a pour but d'aider l'apprenant à atteindre le sens du texte, ce qui a été affirmé par Cuq et Gruca «*lire n'est pas un décodage de signes ou d'unités graphiques, mais la construction d'un sens à partir de la formulation d'hypothèses de signification.*»⁸. Donc, aider l'apprenant à construire un sens c'est lui attribuer un projet de lecture relative aux objectifs tracés préalablement par l'enseignant tout en donnant à l'apprenant des activités pour l'initier

⁴ Jean -pierre Cuq, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Clé international, Paris, 2003, p.49.

⁵ Daniel Coste, 1975.P.12 cité par Sophie Moirand, *situation d'écrit*, Clé international, Paris, 1979, p.18.

⁶ Virginia Klein, *Influence de la typographie sur l'aisance de lecture d'une population d'enfants dyslexiques*, mémoire du Certificat de capacité d'orthophoniste, université Bordeaux2, 2009-2010

⁷ Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruca, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Presses universitaires de Grenoble, La France, 2005, p. 166.

⁸ Ibid.p.166

et développer l'apprentissage de la compréhension. Cuq et Gruca⁹ proposent un déroulement ou bien les étapes de la lecture, où ils ont précisé que ces étapes se défont d'un texte à un autre.

I.4.1 La prélecture: c'est une phase cruciale dans le processus de la compréhension car, elle permet à l'apprenant d'entrer au texte facilement sans rien lire du texte où il a réinvestit ses prés requis grâce à l'activité de remue-méninge appelé aussi éveil d'intérêt à partir d'une image ou même par une question.

I.4.2 L'observation du texte: on la considère comme lecture balayage qui consiste à observer les éléments paratextuels (la typographie du texte, le titre, les sous titres, la source, les illustrations...etc.). Cela lui permet d'anticiper le sens du texte et par la suite formuler des hypothèses de sens qui seront vérifiées plus tard par la lecture du texte.

I.4.3 La lecture silencieuse: « *Il s'agit d'une lecture guidée par une ou plusieurs consignes qui favorisent les entrées dans le texte et orientent le lecteur à construire le sens.* »¹⁰. Donc, pour attirer l'attention des apprenants et d'éviter le spectre d'ennui qui court souvent après les apprenants, l'enseignant doit accompagner la consigne de la lecture par une série d'activités afin d'amener les apprenants à construire le sens.

I.4.5 Post lecture: Après la lecture, il est important de faire des échanges avec les apprenants (lecteurs) à propos des informations présentées dans le texte tant pour la forme que pour le contenu sous forme des discussions et des commentaires tout en tenant compte de la culture de chacun dans la construction du sens.

I.5 Les modèles de la compréhension de l'écrit

I.5.1 Le modèle bas vers le haut:¹¹ appelé aussi le processus sémiologique qui désigne une démarche ascendante de la forme vers le sens où le lecteur part des formes graphiques pour construire le sens. Le lecteur le procède au début de l'apprentissage. Ce modèle selon Cuq et Gruca présente une conception linéaire du processus de compréhension et rend probablement compte de la démarche mise en œuvre un auditeur, un lecteur peu expérimenté ou bien par un récepteur dans certaines circonstances dont il ne maîtrise pas les données globales dans un document difficile.

⁹Ibid, p.170

¹⁰ Ibid, p.170

¹¹ Fabienne Desmons, Françoise Ferchaud, Dominique Godin et All. *Enseigner le FLE pratiques de classe*, Belin, Paris, 2005, p.49.

I.5.2 Le modèle haut vers le bas: c'est un processus descendant du sens vers la forme. Le lecteur dans cette démarche « *s'attache d'abord au sens, c'est-à-dire aux notions, aux idées, véhiculées par le texte et fait des hypothèses sur la signification globale* ». ¹² Ces hypothèses seront vérifiées après par le biais de la lecture. Donc, c'est une démarche pour un lecteur expérimenté.

I.5.3 Le modèle interactif: c'est une combinaison des deux modèles précédentes. Le lecteur dans cette démarche fait appel à la fois à la forme et au sens pour construire le sens global du texte. C'est le modèle dominant actuellement.

I.6 La production de l'écrit :

Jean Pierre Cuq la définit dans son dictionnaire de didactique du français langue étrangère comme suit : « *...Une manifestation particulière du langage caractérisée par l'inscription, sur un support d'une trace graphique matérialisant la langue et susceptible d'être lue.* » ¹³. Chose qui nous amène à dire que: l'écriture est une compétence scripturale et un processus complexe qui incarne une idée ou communique une pensée. Autrement dit, c'est la transformation du message d'un code sonore à un code graphique.

I.7 Les modèles de production écrite

Dans les années soixante-dix, beaucoup de travaux ont été faits dans différents domaines y compris la psychologie cognitive qui intervient dans le processus de l'écriture et qui a engendré plusieurs modèles de production écrite subdivisés en deux parties: des modèles pour le français langue maternelle et un seul modèle pour le français langue seconde. Nous pouvons regrouper ces modèles en deux catégories : celles qui sont linéaires et celles qui sont récursifs et non linéaires.

I.7.1 Un modèle linéaire

- **Rohmer(1965)**

D'après les grands chercheurs Cornaire et Raymond, **Rohmer** est considéré parmi les premiers qui ont analysé le processus de la production écrite pour l'anglais langue maternelle. Ce modèle est subdivisé en trois grandes parties qui sont:

La préécriture: qui concerne la planification et la recherche d'idées.

L'écriture: c'est la phase de la rédaction du texte et la concrétisation des idées.

¹² Ibid, p.49

¹³ Jean -pierre Cuq, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, op.cit, p.49

La réécriture: « le scripteur retravaillerait son texte en y apportant des corrections de forme ou de fond ». ¹⁴

Cela veut dire que ce modèle est unidirectionnel où le scripteur doit obligatoirement et respectivement passer par ces étapes sans retour en arrière au cours des activités cognitives effectuées durant le processus de production.

I.7.2 Les modèles non linéaires:

- **Le modèle de Hayes et Flower (1980)**

Ce modèle est conçu par ces deux chercheurs qui ont certes conservé les étapes définies par Rohmer, mais, ils proposent un système d'analyse totalement différent de ce dernier comme il a été affirmé par Cornaire et Raymond dans leurs ouvrage la production écrite « *L'écriture ne consiste plus en une démarche linéaire mais s'appuie sur l'interrelation d'activités cognitives présentes à diverses étapes ou sous-étapes du processus de la production écrite.* » ¹⁵. Hayes et Flower ont élaboré ce modèle ; en s'appuyant sur la technique de la réflexion à haut voix (think aloud) ; qui intègre trois grandes composantes:

Le contexte de la tâche: qui regroupe tous les facteurs qui influencent l'écriture.

La mémoire à long terme du scripteur: c'est l'ensemble des connaissances de scripteur relatives au sujet traité.

Les processus d'écriture: où les connaissances puisées dans la mémoire à long terme seront actualisées par la mise en œuvre de trois grands processus d'écriture (La planification, la mise en texte et la révision).

- **Les modèles de Bereiter et Scardamalia (1987):**

Sept ans plus tard, Bereiter et Scardamalia ont proposé deux descriptions en langue maternelle basées sur l'analyse des comportements d'enfants et d'adultes pendant l'acte d'écriture.

Knowledge-telling model « connaissance-expression »

Ce modèle est centré sur : « *la démarche de scripteurs novices ou d'enfants qui éprouvent des difficultés à se distancier de leur façon de penser* » ¹⁶. C'est-à-dire qu'il est pour un scripteur inexpert qui se contente de leurs connaissances et ses expériences dans le traitement

¹⁴ Cornaire Claudette. Germain Claude, *production écrite*, Clé international, Paris, 1999, p.26.

¹⁵ Ibid ,p .27

¹⁶ Ibid,p.29

du sujet proposé et la rédaction du texte qui sera par conséquent peu significative et difficile à le lire.

Knowledge-transforming model «connaissance transformation »

« Présente le scripteur comme quelqu'un qui durant les tâches d'écriture sait ajuster son fonctionnement cognitif à la tâche à accomplir. »¹⁷. Contrairement au premier modèle. Il s'agit d'un scripteur expert ; dans la deuxième description ; qui sait démonter ses difficultés et les faire corriger à travers la recherche et la documentation qui la juge comme élément indispensable pour construire le message. Il existe donc une interaction entre le scripteur, le lecteur et le texte.

- **Modèle de Déchaines:**

En s'inspirant du modèle de Hayes et Flower, le psychologue canadien Déchaines a proposé un nouvel modèle pour le français langue maternelle qui a fait le lien entre le processus de la compréhension écrite et de la production écrite. Le modèle de Déchaines repose principalement sur deux grandes variables:

La situation d'interlocuteur: qui englobe tous les éléments qui ont une influence sur l'écriture en l'occurrence la tâche à accomplir ; l'environnement physique ; le texte lui-même ; les personnes dans l'entourage plus au moins proche de scripteur ; les sources d'information externes.

Le scripteur: Cette deuxième variable est subdivisée en deux aspects : **les structures de connaissances** qui représentent l'ensemble des informations et des expériences gravées sur la mémoire à long terme qui aident le scripteur à trouver des éléments linguistiques, sémantiques et même référentiels, et **les processus psychologiques** tout scripteur doit passer par cinq éléments :¹⁸ la perception activation ; la construction de la signification ; la linéarisation ; la rédaction-édition et la révision.

I.7.3 Le Modèle de Sophie Moirand (Un modèle de production en langue seconde)

Ce modèle est conçu par Sophie Moirand pour la production écrite mais cette fois pour le français langue seconde qui se base principalement sur la lecture qui met en jeux plusieurs composantes qui sont les suivantes¹⁹:

- Le scripteur: son statut social, son rôle, son « histoire ».

¹⁷ Ibid, p.29

¹⁸ Ibid, p.34

¹⁹ Ibid, p.37

- Les relations scripteur/lecteur(s).
- Les relations scripteur/lecteur(s)/document.
- Les relations scripteur/document/contexte extralinguistique.

Selon Moirand, la société qui entoure le scripteur a une forte influence sur lui chose qui paraît clairement dans leur écrits où on trouve des indices qui indiquent son histoire et ses groupes d'appartenance.

A terme, Produire un texte en langue seconde est un processus complexe qui exige une base solide de la compétence scripturale mais pour passer à ce stade, il fallait d'abord acquérir une compétence de compréhension écrite par le biais de la lecture.

Pour conclure, nous pouvons dire que la compréhension de l'écrit et la production écrite représentent deux compétences qui se complètent l'une l'autre. Elles sont deux facettes de la même médaille (l'écrit). C'est à dire, elles ont une forte relation au point qu'on ne peut pas les dissocier « *elles forment un couple indissociables* »²⁰. Cela désigne qu'on ne peut pas aller directement à la phase de la production écrite sans passer par la compréhension de l'écrit.

I.8 La place de l'écrit dans les méthodologies des langues étrangères.

Les méthodologies d'enseignement font une partie intégrante de la didactique du FLE – au cours de l'histoire – ces méthodologies se sont toujours développées et perfectionnées. La problématique des méthodologies d'enseignement est bien compliquée car chaque didacticien chercheur propose ses conceptions et ses terminologies concernant ces méthodologies, leurs évolutions sont succédées dans le temps de façon de plus en plus accélérer. On peut dire également que chaque méthodologie essaie de répondre aux insuffisances des méthodologies précédentes. Ce n'est pas parce que des nouvelles méthodologies paraissent que les précédentes vont disparaître, autrement dit il y a un enrichissement sans qu'il est une substitution définitive.

I.8.1 La méthodologie traditionnelle

La méthodologie traditionnelle dite aussi "classique" ou bien grammaire traduction, « *est la plus vieille des méthodologies d'enseignement/apprentissage des langues étrangères* »²¹. Elle était employée à l'époque, pour l'enseignement des langues dites mortes, tel que le grec et le

²⁰Rental et King, 1983 cité par, Cornaire Claudette. Germain Claude, *production écrite*, Clé international, Paris, 1999, p.43.

²¹http://theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2008.aslim_v&part=137223consulté le 13/03/19 à 18:36.

latin, de nos jours, elle sert à l'apprentissage des langues vivantes. Le but essentiel de cette méthodologie était la lecture et la traduction des textes littéraires en langue étrangère, donc la priorité est accordée à l'écriture ce qui plaçait, par conséquent l'oral en second plan.

En réalité, la méthodologie grammaire-traduction ne développe pas chez l'apprenant ni la capacité de compréhension d'un texte ni la compétence de la production écrite, mais même elle est critiquée par des pédagogues et des didacticiens, elle est encore utilisée dans certains établissements scolaires.

I.8.2 La méthodologie directe

La méthodologie directe « est considérée historiquement par Christian Puren comme la première méthodologie spécifique à l'enseignement des langues vivantes étrangères. »²². Ses principes sont systématiquement opposés à ceux de la méthodologie traditionnelle : enseigner sans en faisant recours à langue maternelle ; Elle privilège l'oral comme il a été affirmé par Pierre Martinez « elle donne la priorité à l'oral, avec une écoute des énoncés sans l'aide de l'écrit et une grande attention à une bonne prononciation. »²³. Donc, l'activité de l'écrit était considéré comme une activité subordonnée à l'oral ce qu'on appelle l'écrit "scripturée" ou bien "le passage à l'écrit". Nous pouvons dire que cette méthodologie accorde une place beaucoup plus à la compréhension qu'à la production de l'écrit.

I.8.3 La méthodologie active

Elle a été utilisée au cours des années 1920. Il s'agit d'une combinaison entre la méthodologie traditionnelle et directe. Elle essaie de combler les insuffisances présentes dans les précédentes méthodologies surtout la méthodologie directe. Ce qui a été affirmé par l'écrivain Lieutaud « qu'elle est en quelque sorte une méthode directe assouplie. »²⁴. Cela désigne que la méthodologie active a pour but de faire un équilibre entre les grandes exigences de la méthodologie directe et les principes traditionnelles. L'enseignement du vocabulaire et de la grammaire se faisait sur le mode de la répétition extensive²⁵ des structures.

²²<http://portail-du-fle.info/glossaire/methodologies.html> consulté le 13/03/19 à 18:52

²³Pierre Martinez, *la didactique des langues étrangères*, Presse universitaire de France, Paris, 2011, p.55.

²⁴Christiaan Puren, *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*, Nathan-CLE international, Paris, 1988.

²⁵https://qinnova.uned.es/archivos_publicos/qweb_paginas/4469/revista1articulo8.pdf consulté le 15/04/19 à 21:40

I.8.4 La méthodologie audio-oral

La méthodologie audio-oral(MAO) a été mise au point au cours des années 50 (deuxième guerre mondiale) aux Etats-Unis .Contrairement aux méthodes traditionnelles, elle se repose sur des théories linguistiques en l'occurrence le behaviorisme et le structuralisme. Claudette et Raymond précisent que cette méthodologie : « *perçoit l'apprentissage d'une langue comme l'acquisition d'un ensemble de structures linguistiques au moyen d'exercice(en particulier la répétition) qui favorisent la mise en place d'habitudes ou d'automatisme.* ». L'apprenant s'appuie sur des structures déjà apprises pour produire des nouvelles structures à l'oral. De ce fait, l'écrit est placé au second rang par rapport à l'oral.

I.8.5 La méthode structuro globale –audio visuelle

La méthode de SGAV s'est développée à partir des années cinquante. Elle donne la priorité à la langue orale .Elle a pour objectif d'acquérir à l'apprenant une compétence communicative qui lui permette plus tard de se débrouiller dans des situations réelles de la vie quotidienne. Donc, l'oral est privilégié par rapport à l'écrit où la compréhension de l'écrit se limite uniquement à la compréhension globale du sens de texte. Comme il a été affirmé par le grand linguiste croate Gubérina en 1953 « *Dans l'apprentissage d'une langue étrangère tout effort doit porter sur la compréhension du sens globale, de la structure, une organisation, linguistique formelle et que cette perception sera facilitée si les éléments audio et visuel sont présents.* »²⁶. Les supports audio visuels attirent l'attention des apprenants et facilitent par la suite la compréhension de n'importe quel support écrit.

I.8.6 L'approche communicative

Comme réaction contre la méthode structuro-globale audio-visuelle, une nouvelle méthodologie appelée plus tard approche s'est développée au cours des années 70, c'est l'approche communicative. C'est un renouvellement des contenus et des procédures d'enseignement qui rejette l'esprit behavioriste et qui adopte l'esprit cognitif .Elle a comme objectif d'acquérir à l'apprenant une compétence communicative dont la langue est considérée comme un moyen de communication en situation, c'est à dire produire des énoncés aux quels

²⁶ Cornaire Claudette, Germain Claude. *Le point sur la lecture*, Clé international .Québec.1999, p.05

il pourra associer un sens. Selon Moirand²⁷ cette approche repose sur plusieurs composantes en l'occurrence:

- **La composante linguistique** : qui concerne les règles grammaticales, vocabulaires, phonétiques, mais cette composante n'est pas suffisante pour savoir communiquer en langue étrangère.
- **La composante sociolinguistique** : permet de connaître des règles socioculturelles pour un emploi optimal de la langue lors d'une situation de communication.
- **La composante discursive** : il s'agit de différents types de discours et leur cohérence et cohésion.
- **Composante référentielle** : cette composante est relative à la connaissance des domaines d'expérience et des objets du monde et de leurs relations.

Avec l'avènement de l'approche communicative l'écrit occupe une place importante car la communication ne concerne pas seulement l'oral mais aussi l'écrit. Donc l'apprenant est appelé à produire des énoncés en contexte.

I.8.7 L'approche actionnelle

Le Cadre Européen Commun de Référence CECR a mis l'accent sur l'approche actionnelle et précise dès ses premières pages que : « *La perspective privilégiée ici est, très généralement aussi, de type actionnel en ce qu'elle considère avant tout l'usager et l'apprenant d'une langue comme des acteurs sociaux ayant à accomplir des tâches (qui ne sont pas seulement langagières) dans des circonstances et un environnement donné, à l'intérieur d'un domaine d'action particulier. Si les actes de parole se réalisent dans des actions langagières, celles-ci s'inscrivent elles-mêmes à l'intérieur d'actions en contexte social qui seules leur donnent leur pleine signification* ». ²⁸ A partir de cette définition nous pouvons comprendre que cette nouvelle approche a comme objectif d'abord de doter à l'apprenant une certaine autonomie et de lui faire un acteur social dans son apprentissage capable de faire utiliser ses connaissances dans n'importe quelle situation dans sa vie sociale. Tous cela sera réalisé si on lui confie des tâches à accomplir c'est-à-dire toute activité qui met l'apprenant en action. Ensuite de développer les compétences communicatives à l'oral comme à l'écrit chez les apprenants mais l'oral occupe une place assez importante par rapport à l'écrit.

²⁷ Sophie Moirand, *Enseigner à communiquer en Langue étrangère*, Hachette, Paris, 1982, p. 20

²⁸ Cadre Européen Commun de Référence pour les langues, Conseil de l'Europe, les Editions Didier, Paris, 2001, p. 15

I.9 La place de l'écrit dans le manuel du 5^{ème} AP

I.9.1 Les objectifs de l'écrit en 5^{ème} AP

-Finalités de la discipline pour le cycle primaire:

L'enseignement du français dans le cycle primaire a pour but de développer chez le jeune apprenant des compétences de communication à l'oral (écouter/parler) et à l'écrit (lire/écrire) pour contribuer à « *doter les élèves de compétences pertinentes, solides et durables susceptibles d'être exploitées à bon escient dans des situations authentiques de communication et de résolution de problèmes et qui les rendent aptes à apprendre toute leur vie, à prendre une part active dans la vie sociale, culturelle et économique et à s'adapter aux changements* »²⁹.

I.9.2 La compétence globale du 5^{ème} AP

« *Au terme du 5^{ème} AP du cycle primaire, à partir de supports sonores et/ou visuels, l'élève est capable de comprendre et de produire à l'oral et l'écrit, des énoncés mettant en œuvre les actes de paroles dans une situation de communication contraignante* ». ³⁰

Donc, à la fin du cycle primaire l'apprenant sera capable de comprendre et de produire convenablement à partir d'un support donné (sonore ou visuel).

I.9.3 Profils d'entrée et de sortie

- **Profil d'entrée**

A l'écrit

- L'apprenant sait :

- maîtriser la correspondance graphie/phonie régulière ;
- établir la correspondance phonie/graphie irrégulière ;
- exploiter le para texte (éléments qui entourent le texte : titre, nom de l'auteur) et l'image du texte : sous-titres, paragraphe(s) ;
- s'appuyer sur les mots connus en lecture pour comprendre un texte court ;
- lire à voix haute avec une bonne diction et dans les différentes graphies ;
- lire des textes différents (comptines, récits, BD, ...) de manière expressive ;

²⁹ Loi d'Orientation sur l'Education Nationale, n°08-04 du 23 janvier 2008, Chap. II, Art.4

³⁰Ministère de l'éducation national, Direction de l'enseignement fondamental, inspection général de la pédagogie. *Plans Annuels 5AP*, septembre, 2018, p.06

- produire de courtes phrases en utilisant la ponctuation appropriée ;
- compléter des dialogues par une ou deux répliques ;
- produire de courts textes pour dialoguer, raconter et/ou décrire.³¹

• **Profil de sortie**

A l'écrit

- L'apprenant doit être capable de :
 - exploiter des indices (illustration, code, mots connus, ponctuation, typographie, amorce des paragraphes et silhouette des textes) pour formuler des hypothèses de lecture ;
 - lire pour chercher des informations ;
 - lire d'une manière expressive (relation phonie/ graphie, rythme, ton et intonation) ;
 - identifier des textes différents (ceux qui racontent, ceux qui décrivent ...) ;
 - produire des textes pour dialoguer, raconter, décrire ou informer;
 - utiliser une grille critériée pour produire et/ou améliorer un écrit;
 - produire un écrit sur le « modèle de ... »;
 - donner un avis personnel sur un texte lu ou entendu;
 - produire de manière individuelle sur un thème donné, à partir d'une consigne.³²

I.10 Rôle du manuel scolaire

Malgré le progrès technologique qu'a bouleversé tous les domaines ces dernières années, entre autre politique, économiques et éducatif .le manuel scolaire garde toujours une place crucial dans le processus éducatif algérien. En fait, c'est un dispositif didactique le plus utilisé en contexte scolaire surtout en 5^{ème} année cycle primaire.

François –Marie Gérard, Xavier Rogiers le définit: « *Un manuel peut définit comme un outil imprimé institutionnellement structuré pour s'inscrire dans un processus d'apprentissage envie d'en améliorer l'efficacité.* »³³. En fait, le manuel scolaire a pour but d'améliorer l'apprentissage de la langue. Car, il constitue un intermédiaire entre l'enseignant, l'apprenant, et ses parents.

³¹ Programme de français de la 5^{ème} année primaire, juin2011, p.8-10

³² Ibid, p. 8-10

³³François –Marie Gérard, Xavier Rogiers. *Des manuels scolaires pour apprendre concevoir, évaluer, utiliser.* Groupe de Boeck, Bruxelles, 2009, p.10

Selon la définition du Petit Robert (2003): «*Le manuel est un ouvrage didactique présentant, sous un format maniable, les notions essentielles d'une science, d'une technique, et spécialement les connaissances exigées par les programmes scolaires.*»³⁴.

Donc, le manuel scolaire est un support pédagogique destiné aux apprenants mais aussi aux enseignants, il présente un contenu structuré par projet qui obéit à un programme bien défini selon l'âge, le niveau et le besoin.

I.10.1 Description du manuel de 5^{ème} AP

Ce manuel est principalement destiné aux élèves de cinquièmes années primaires qui sont à l'âge de 10 ou 11 ans. Au premier coup d'œil, le manuel de la 5^{ème} AP semble attirant et attractif. Ce manuel est d'un format en cartonnage. Il comporte 142 pages.

La page de couverture cartonnée dont la couleur dominante est bleue et en bas de trois couleurs : le vert le blanc et le rouge. Au milieu de la page, s'est écrit «*Mon livre de français*», l'intitulé du manuel.

La deuxième page concerne l'avant-propos ou bien la présentation «*bienvenue en 5^{ème} AP. Te voilà en 5^{ème} AP avec un nouveau manuel scolaire*», la page suivante concernant la table des matières : elle englobe le contenu et les séquences de chaque projet :

Ce programme comporte quatre projets subdivisés en trois séquences. Ces séquences sont structurées sous forme des rubriques ou bien activités en l'occurrence l'oral, l'écrit et les activités métalinguistiques tel que la conjugaison, le vocabulaire, la grammaire...etc. A la fin de chaque séquence on trouve une évaluation formative sous forme d'un ensemble d'exercices et une étude de texte à la fin de chaque projet comme phase d'évaluation sommative.

A la dernière page de couverture au-dessous, on trouve un rectangle qui contient un ensemble de références écrites dans les deux langues (en arabe et en français) le prix de vente : 240 DA et le logo ONPS (l'office national des publications nationales), 2016–2017.³⁵

I.10.2 La trace de l'écrit dans le manuel de 5^{ème} AP

Nous avons remarqué une variété des thématiques à propos des textes proposés, dont le premier projet est consacré aux textes informatifs qui traitent les métiers. Puis dans le

³⁴Le petit Robert, Paris, 2003

³⁵Manuel scolaire 5^{ème} année primaire 2017/2018

deuxième projet est réservé aux textes narratifs précisément les contes. Dans le troisième projet, il s'agit des textes documentaires (les animaux). Au terme du programme, le dernier projet c'est pour le texte prescriptif (processus de fabrication ou bien manière de faire des recettes). Sans oublier les comptines et les poèmes qui se trouvent au terme de chaque séquence.

Le programme de 5^{ème} AP a pour objectif de développer chez les apprenants une compétence communicative tant à l'oral qu'à l'écrit. Mais, ce que nous permettons de reprocher à la présentation des activités de l'écrit, c'est la linéarité des textes et des consignes, où nous avons remarqué un manque d'illustrations et absence totale des schémas et des dessins qui facilitent tant la compréhension des textes, que la production des écrits. Chose qui est dépassé par les spécialistes en neuroscience qui ont affirmé que le cerveau humain opère les informations d'une manière irradiante c'est-à-dire non linéaire.

Conclusion

Au terme de ce premier chapitre, nous pouvons dire que l'écrit a une dimension importante dans le programme du français langue étrangère précisément en 5^{ème} années primaires où l'objectif principal est de doter à l'apprenant une compétence communicative à l'oral comme à l'écrit.

Or, nous avons observé un caractère qui prédomine quand il s'agit du mode de présentation de l'écrit qui est bien évidemment la linéarité et le mode classique servant à présenter les textes et les consignes de production comme activité indispensable. De ce fait, cela ne permet pas à l'apprenant de s'impliquer dans son apprentissage. Chose qui nécessite l'intégration d'une nouvelle méthode, qui peut donner des solutions aux problèmes déjà cités. La question qui se pose qu'elle serait cette technique ? Et Comment pourrait-elle mettre fin au caractère classique de l'écrit ?

CHAPITRE 02

LA CARTE HEURISTIQUE DANS LA CLASSE DE FLE

Introduction partielle

Malgré l'introduction et l'intégration des nouvelles méthodes et démarches d'enseignement dans le système éducatif algérien, les problèmes rencontrés par les apprenants, et même par les enseignants, caractérisent souvent nos classe et surtout celles des langues. L'enseignant est appelé à mettre en pratique des techniques efficaces pour rendre l'apprentissage accessible aux apprenants.

En fait, ces techniques d'enseignement sont les résultats de plus de recherche et des travaux (qui ont été réalisés en psychologie et en science de l'éducation) qui ont mené à dépasser les cours magistraux, afin de limiter l'écrit linéaire, de faire émerger les idées et organiser tout ce qu'est se passe à l'intérieur de notre cerveau.

Contrairement aux approches classiques de type behavioriste, et dans l'approche constructiviste l'apprenant est mis au centre de son apprentissage, il va falloir chercher pour construire sa propre réalité en utilisant des connaissances qu'il connaît déjà, ou l'apprenant apprend activement. Cognitivement parlant, tout apprentissage s'effectue à partir de transformation des connaissances préalables pour construire de nouvelles connaissances.

Parmi ces techniques : **Lemindmapping** (schéma heuristique) s'inscrit également dans la perception constructiviste de la théorie piagétienne de l'apprentissage du FLE. Car, la compréhension et la construction de cette dernière nécessite de puiser des connaissances acquises, les mémoriser et les restituer dans des situations problèmes plus tard. Alors, dans ce présent chapitre, nous allons prendre en charge cette démarche, comme une technique présentant une manière d'aborder les idées : un aperçu historique (son origine), son principe, sa mise en application (réalisation). Nous allons entamer leurs apports avec des éléments qui sont en relation avec le fonctionnement du cerveau humain, leurs liens avec la motivation scolaire, et dans le processus de l'apprentissage de l'écrit (**compréhension/expression**).

II.1 Qu'est-ce qu'une carte heuristique ?

Depuis une quarantaine d'années, une *carte mentale* (Synonyme : carte heuristique, schéma heuristique, arbre à idée, topogramme)³⁶ : c'est une représentation graphique qui représente les idées connectés à une idée centrale, et les organisées de manière radiale. Cette dernière aide à la compréhension d'un sujet donnée, ainsi qu'elle peut être utilisée comme un outil

³⁶Lionel Chauvin, *Modèles de cartes cognitives étendues aux notions de contexte et d'échelle*, Thèse de Doctorat en science et technologie de l'informatique d'Angers(LERIA), 2010, (consulté le 06|02|2018)

d'enseignement et de présentation des cours en favorisant la mémorisation et la compréhension.

Tony Buzan a ajouté que la carte mentale est une manifestation logique, elle brise les présentations linéaires en se basant sur la façon dont le cerveau fonctionne. Ce psychologue a beaucoup développé ces concepts depuis les années 70, au point de prétendre en être l'inventeur. D'après ses affirmations dans son ouvrage qu' : « *Une carte mentale est une manifestation de la pensée irradiante et par conséquent une fonction naturelle de l'esprit. C'est une technique graphique efficace qui fournit un moyen universel de libérer le potentiel du cerveau* » Buzan, 1995³⁷. Buzan s'appuie sur le point que la carte heuristique simule la manière dont fonctionne notre cerveau parce que ce dernier ne fonctionne pas de manière linéaire ou séquentielle par conséquent d'une manière multilatérale. Les deux sont complètement biocompatibles. Ce processus chronologique, contrairement au processus linéaire, calque directement le travail du cerveau, ça veut dire qu'il va structurer les idées d'une manière irradiante (pensé rayonnante du cerveau)³⁸ qui s'inspire de la structure et des processus internes du cerveau, puis il va générer des pictogrammes nouveaux, après il va associer les idées.

Frédéric le Bihan, dans son ouvrage résume l'ensemble des définitions en disant: « *une hiérarchie temporaire et arbitraire de liens entre des données, suivant une architecture arborescente, dont l'objectif est de structurer et/ ou de faire émerger de l'information* »³⁹. De ce fait, il affirme que ces cartes combinent des graphismes séquentiels par l'utilisation des dessins, des images en servant à visualiser l'information et qui peut être représentée sous la forme d'un point central à partir duquel rayonnent des associations. De ce fait, elle permet à son utilisateur de focaliser sur des détails tout en conservant une vision globale. Elle favorise ainsi une compréhension quasi instantanée des situations. En fait, avec les cartes mentales les usagers émettront beaucoup de structures, et ils ont se faire plaisir avec l'espace, les couleurs, les dessins et les émotions qui génèrent la mémoire humaine. Et même pour retirer un maximum de contrainte au cerveau, pour qu'il puisse faire plaisir, générer les idées, capter et visualiser les savoirs et les informations plus vite, les mémoriser à une longue durée et enfin les réinvestira tout au long du processus d'acquisition et d'apprentissage.

³⁷ « La carte heuristique ou mind-map », in *les cahiers d'innovation*,
URL : <https://www.lescahiersdelinnovation.com/forums/forum/management-de-linnovation/> (consulté le 04|11|2018)

³⁸ Désigne le processus par lequel le cerveau humain génère des idées.

³⁹ Frédéric Le Bihan, *Organisez vos idées avec le Mind Mapping*, Paris, Dunod, 2007, p. 02

II.2 Histoire (origine) des cartes

Depuis l'existence de l'être humain, l'homme utilise souvent des représentations graphiques pour bien communiquer des connaissances, des savoirs abstraits. Depuis l'antiquité la pensée a été vulgarisée à l'aide des représentations graphique et des arbres. Ce que font les ancêtres de type Aristote dans certaines de leurs réflexions, pour ne pas travailler en linéaire, mais en arborescente. Frédéric Le Bihan a ajouté dans son ouvrage : « *Léonard de Vinci, Albert Einstein et d'autres créateurs aux multiples talents ont fait de la visualisation de l'information un véritable outil pour formaliser leurs savoirs mais aussi pour découvrir de nouvelles connaissances* »⁴⁰. Donc, il a confirmé que de nombreux chercheurs en mathématique, en physique et même en médecine ont perçu et visualiser les idées à travers un outil intellectuel et conceptuel afin de comprendre le traitement des savoirs, et pour faire un produit novateur (voire les théories d'Albert Einstein construites sous forme de carte, et les espèces d'embranchements de Newton).

Bien évidemment, après le moyen âge de nombreux travaux, ayant pour désir de planifier, structurer, organiser et catégoriser les connaissances. C'est depuis les années 60, ce sont des travaux d'origine de la psychologie et de l'éducation, qui proposent de présenter les connaissances graphiquement. Ces représentations graphiques peuvent se regrouper sous une appellation de carte heuristique dans leur titre : **cartes mentales, cartes conceptuelles, cartes cognitives**⁴¹. Tony Buzan s'appuie sur la théorie des deux hémisphères gauche et droit et les recherches- sur la mémoire et la compréhension⁴², pour inventer la technique du mind mapping. Il aboutit même à des recherches intéressantes sur la structure et le fonctionnement des neurones et de l'éducation cérébrale⁴³, tout cela est jugé pertinent par Buzan pour renforcer sa théorie.

De plus, une autre théorie confirmé par Tony Buzan que : « *Les IFC⁴⁴ sont les titres de vos pensées, les mots ou les images qui représentent les catégories d'information les plus simples et les plus évidentes. Ce sont les mots qui vont pousser automatiquement le cerveau à penser au plus grand nombre d'associations* »⁴⁵. Il veut dire qu'on peut différencier d'une part les cartes mentales et les cartes conceptuelles qui ont pour un simple objectif de formaliser les

⁴⁰ Frédéric Le Bihan, *Organisez vos idées avec le Mind Mapping*, op.cit, p.04

⁴¹ Valérie Lascombe, «L'utilisation des cartes heuristiques pour l'enseignement des collocations en FLE », In *HAL archives-ouvertes.fr*, N : 00866047, 25 Sep 2013, p.25

⁴² Tony Buzan, *Mind map : dessine-moi l'intelligence*, op.cit, p.08

⁴³ C'est la compréhension des fonctions cognitives du cerveau, en particulier la mémoire, la créativité, l'apprentissage.

⁴⁴ Abréviation : Les idées force clés

⁴⁵ Tony Buzan, *Une Tête Bien Faite*, Paris, Eyrolles, 2011, p.118

savoirs et représenter les connaissances pour qu'ils soient transmissives et compressives. Et les cartes heuristique qui ont aussi pour but de faciliter la réflexion et la mémoration et même la compréhension d'un savoir en s'appuyant sur les représentations mentales de notre cerveau. Tout en introduisant les principes de la pensée irradiante et les idées clés pour voir l'efficacité des mots clés, image clés dans le mind mapping. Tout cela explique l'intérêt que nous avons porté aux cartes heuristiques dans notre mémoire en générale.

II.3 La réalisation de la carte heuristique

Face aux informations que nous avons pu recueillir tout au long de nos lectures, la carte heuristique va faciliter à les organiser, à les restituer et également à travailler autrement. La carte est un outil cerveau totale⁴⁶, parce qu'il travaille en alternance avec les deux hémisphères ; l'expérience de Jill Bolte Taylor⁴⁷ a confirmé ses propos dans sa conférence, en connectant cerveau gauche et cerveau droit. Donc, la construction de la carte heuristique demande la multi dimensionnalité du cerveau.

D'abord, la carte heuristique peut être réalisée à la main, sur papier comme elle peut être élaborée aussi à l'aide de nombreux logiciels. Mais le problème des logiciels qu'ils écartent la spontanéité de l'écriture. Bien qu'il existe aujourd'hui plusieurs solutions informatisées pour réaliser des cartes heuristiques manuelles, papier crayon, les règles d'utilisation sont présentées dans *Essai* présenté à la Faculté d'éducation sous l'intitulé « *l'apport pédagogique de la carte heuristique pour des élèves du primaire en difficulté d'apprentissage* »⁴⁸, en utilisant la forme visuel ce qui permet d'accéder à une forme de pensée mobilisant la créativité. Les étapes à suivre sont proposée comme suit⁴⁹ en les accompagnants par ces images⁵⁰:

- Utiliser une feuille vierge (blanche de préférence) de format A3 ou A4, disposée selon le format «paysage», pour qu'il soit lisible « une vision panoramique » même l'espace pour être très aisé lorsqu'en écrivant et en dessinant.

⁴⁶ Gérard CERVI, « Mind mapping », in *cned*, 1 février 2014 [En ligne]. URL : <https://www.youtube.com/watch?v=YcuVIG2ogaE>, (consulté le 11/12/2018)

⁴⁷ Chercheuse en neurosciences à Harvard, est victime à trente-sept ans d'un accident vasculaire cérébral.

⁴⁸ Fabien Assenarre, mémoire en vue de l'obtention du grade de Maître en éducation, université de SHERBROOKE, 2009 –2010

⁴⁹ Fabien Assenarre, « *l'apport pédagogique de la carte heuristique pour des élèves du primaire en difficulté d'apprentissage* », op.cit, p.20

⁵⁰ www.lescahiersdelinnovation.com consulté le(05/01/2019)



Figure 1: carte heuristique porte sur les principes du Mind mapping⁵¹

- Partir du centre de la feuille pour écrire l'idée centrale en utilisant à l'intérieur des représentations mentales pour chaque idée clés. Et chaque branche principale est dessinée par une couleur unique qui sera réservée pour les branches secondaires.

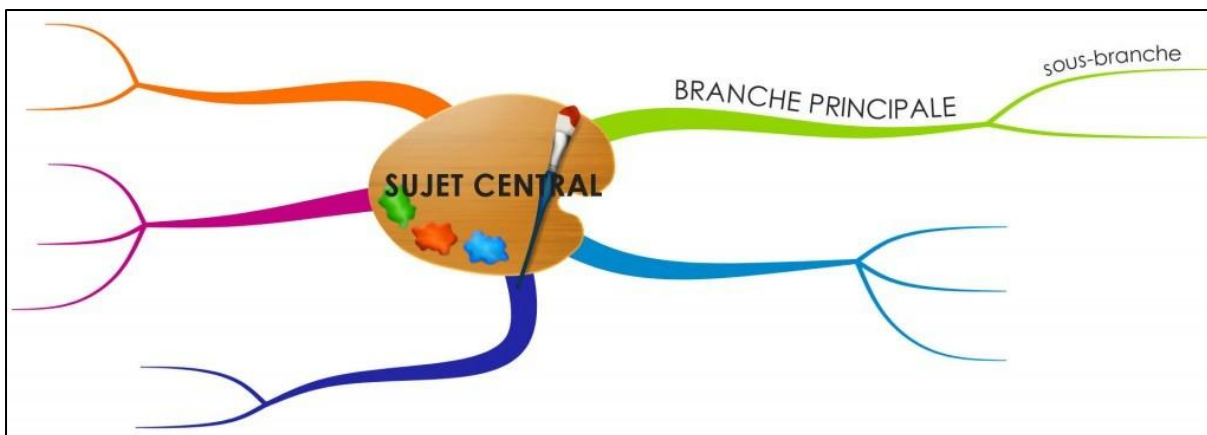


Figure 2: l'arbre global est composé de toutes les branches et sous branches représentant des idées

- Laisser ensuite les idées «irradier» naturellement de l'idée centrale, en commençant par la partie supérieure droite de la feuille et en continuant dans le sens horaire.

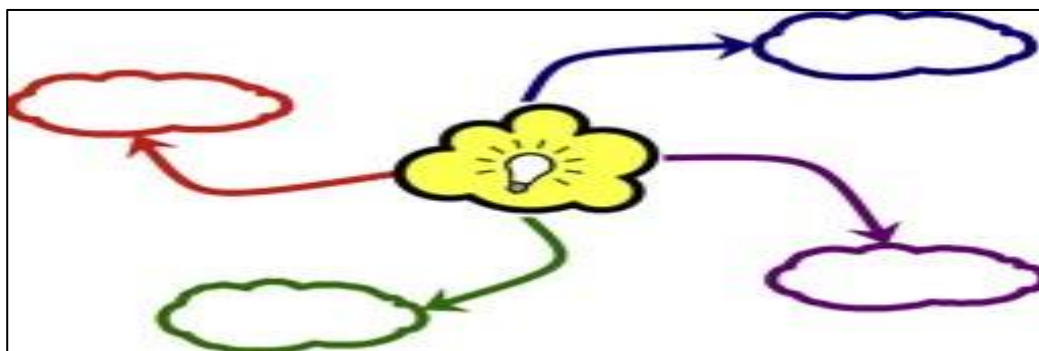


Figure 3: des branches partent de l'idée principale

- Chaque branche qui porte l'idée principale doit être reliée à l'image centrale et un mot clé par une base plus épaisse. De même, il est recommandé d'associer les mots à des images ou à des symboles. La carte mentale avec ses différents niveaux de branches est une arborescence qui peut aider à concevoir la structure d'un texte.

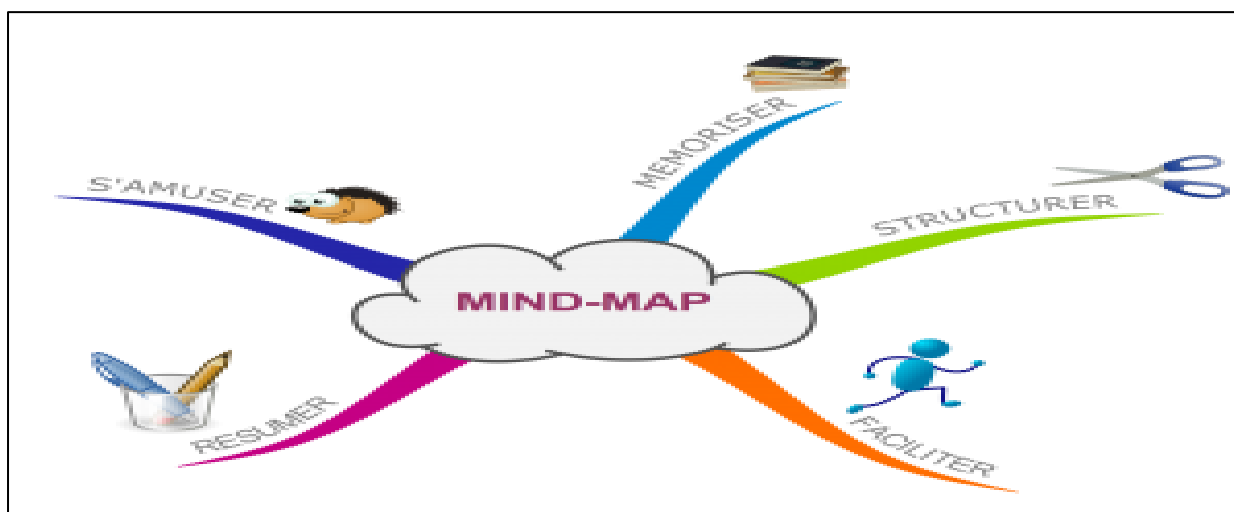


Figure 4: chaque branche s'accompagne d'une image-clé

Ensuite, nous parviendrons que cette logique chronologique, nous amènerons à la construction d'une carte heuristique qui a pour principales caractéristiques d'être un organisateur graphique non linéaire et spatialement organisé autour d'une image centrale, à partir de laquelle des idées importantes irradient, puis des idées secondaires selon une logique de niveau hiérarchique.

A vrai dire, la carte heuristique avec les images, les dessins et cet aspect visuel aide à mieux réfléchir et améliorer l'apprentissage, et à construire la pensée propice au fonctionnement du cerveau humain.

II.4 Carte heuristique /logiciel :

L'une des méthodes du développement de la pensée les plus efficaces, que nous appelons aujourd'hui Mind Mapping. Elle a été modélisée dans les années 1970 par le psychologue anglais Tony Buzan, sous une forme moderne. Au même moment, Joseph D. Novak, Professeur honoraire à l'université de Cornell (Ithaca, New York) développe le concept mapping, une variante hiérarchisée de la carte mentale. Il est entre autre l'un des concepteurs du logiciel Cmaptools⁵². D'un point de vue technique ces cartes mentales peuvent s'effectuer à la main, mais aussi il existe des logiciels spécifiques et libres.

Dans un article de journal **Management**, un auteur avance qu' : « *Aujourd'hui, des logiciels permettent de réaliser facilement des cartes contenant des arborescences complexes et d'y ajouter des liens Web, du texte ou des images Il n'existe pas de limite à leur utilisation gestion de projet, présentation, rédaction d'un cahier des charges Les gains de productivité réalisés grâce à ces outils éteindraient 20%...* »⁵³. Donc, le rédacteur explique que parmi les logiciels qui simplifier la construction des cartes mentales et qu'ils soient différents à la fois sur le plan technique que sur le plan conceptuel. Les cartes mentales réalisées avec des logiciels approches de celles dessinées à la main et cette méthode destinée à l'origine à stimuler l'apprentissage, et de connaître les multiples application de la mémoire par des apprenant de bas âge dans une approche cognitive, en organisant, en classant et hiérarchisant des connaissances en stimulant la créativité, l'imagination par l'utilisation des couleurs et des symboles représentative.

De plus, il met l'accent sur les logiciels qui aident à la réalisation des cartes mentales sont divers et importants. Selon Sébastien pierrot⁵⁴, l'intérêt d'utiliser ces derniers est de favoriser l'émergence des idées en créant des arborescences, d'intégrer des liens et des images, modifier facilement et changer toute modification, voire nécessaire (des branches, des nuages, des nœuds et même des mots clés). En citant les trois logiciels qui on gratuits pour PC :

II.4.1 Freemind : c'est le logiciel pionner en Mind Mapping « *est un logiciel libre de mind mapping dont le principe fondamental est de vous permettre d'organiser graphiquement vos*

⁵²Pierre Mongin, *Enseigner autrement avec le Mind Mapping*, Dunod, 2016, p.13

⁵³Sébastien Pierrot, « Les logiciels de mind mapping servent à tout : rédiger une présentation, mener un projet », In *Management*, N : 10, p. 02

⁵⁴ Idem

idées sous forme de carte mentales. »⁵⁵. Donc, après avoir le télécharger gratuitement avec ses bases et ses applications pratiques, le logiciel Freemind arrivent pour pouvoir structurer les idées et savoirs. En utilisant ce logiciel de Mind Mapping, d'après Chuch Frey⁵⁶, la productivité va augmenter de 20%. L'utilité de Freemind par rapport aux autres logiciels de Mind Mapping, c'est qu'il est abordable, il donne une liaison simple ce qui rend ces applications compréhensive et facile a utilisé.

II.4.2 Freeplane : le logiciel Freemind devient Freeplane puisqu'il apporte des améliorations formidables surtout esthétiques à la première version du logiciel. Xavier Delengaigne et Pierre Mongin ajoutent dans leurs ouvrage que : « *le Mind Mapping est un outil fantastique pour stimuler sa créativité. FreeMind et Freeplane décuplent les potentialités du Mind Mapping en offrant un outil simple. En clic de souris, vous dépacez vos idées qui, par juxtaposition, vous inspirent de nouvelles.* »⁵⁷. Alors, Freeplane est un logiciel qui nous laisse le choix d'organiser, schématiser et partager les informations plus vite que possible. Il nous offre l'occasion de construire des cartes sous forme de schémas qui permettent de calquer et suivre un chemin reflétant la pensée humaine dans une compréhension efficace.

II.4.3 Xmind : Comme tout logiciel de Mind Mapping, Xmind se définit comme : « *un logiciel de Mind Mapping libre et gratuit poursesa version de base* »⁵⁸. C'est un logiciel qui offre la possibilité de recomposer les informations et les idées. En effet sa représentation sous forme d'une carte mentale, va permettre de déplacer chaque idée par une glisse avec la souris. Construire des cartes mentales par Xmind se fait facilement et rapidement grâce à son démarrage avec un espace de travail qui comporte un noyau central et il se développe aussi latéralement. Il existe aussi une version transportable que nous pouvons mettre sur clé USB mais il est en anglais, mais la fabrication de la carte ne se fait pas avec un fichier imagé.

II.5 Les principes du Mind Mapping

Comme nous avons vu supra, Buzan met en lumière quatre principes essentiels, pour une réussite d'association d'idée qui rassemble parfaitement le fonctionnement du cerveau humain. En effet, ces principes qui dirigent la réalisation des cartes à partir de mots clés permettant une représentation graphique qui reflète la pensée irradiante et suscite la

⁵⁵Xavier DELENGAIGNE, et MONGIN, Pierre, *Booster votre efficacité avec FreeMind, Freeplane et Xmind : Bien démarrer avec le Mind Mapping*, Paris, Eyrolles, 2009, p.32

⁵⁶ Ibid, p.19

⁵⁷ Ibid, p. 144

⁵⁸ Ibid, p .271

mémorisation et la pensée créative. Ce qui permet à l'apprenant de mémoriser et de comprendre des savoirs autrement.

Selon Tony Buzan, pour favoriser la mémorisation du paysage mental il faut que : «*L'imagination et l'association sont les pierres angulaires des techniques de mémorisation. Ces techniques utilisent les mots, les chiffres et les images ; plus vous les utilisez, plus votre cerveau et votre mémoire deviennent performants* »⁵⁹. Il se base sur plusieurs recommandations qu'on peut citer par la suite, afin d'améliorer la mise en pratique des cartes cognitives à réaliser.

II.5.1 Stimuler par l'image

« **Une image vaut mieux que mille mots** »⁶⁰

Parmi les principaux secrets de la carte heuristique, c'est l'implication simultanément des deux hémisphères cérébraux réflexive: le droit pour l'image, la vision globale, la couleur, l'émotion et le gauche pour l'analyse, les mots et la logique.

L'image c'est l'outil qui nous donnerons directement la signification et l'essentiel de ce qu'il faut saisir et retenir. C'est une représentation mentale, en utilisant l'imagination pour éveiller des souvenirs qu'on ancre dans la mémoire, elle peut se représenter sous forme des symboles. Comme disait Boileau « *ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement* »⁶¹, et donc avec l'image le mind map sera plus attractive et agréable.

II.5.2 Attirer par la couleur

De plus, pour apporter une qualité esthétique à la carte heuristique, il est nécessaire d'apporter des codes de couleur pour la rendre attractive, même pour stimuler la mémoire et la créativité. Comme il l'indique Tony Buzan : « *la couleur a des effets étonnants sur le cerveau. Grâce à elle, vous pouvez accomplir des choses qui accroîtront la puissance de votre réflexion : organiser, catégoriser, surligner, classer, coder, analyser et apprendre* »⁶². De ce fait, il met l'accent sur l'utilisation de toutes les couleurs qui attirent directement la visualisation des apprenants, la dominance des couleurs favorise la lisibilité ainsi que la mémorisation car elle fait fonctionner davantage de neurones, stimule les sens et participe au plaisir de l'élaboration et l'utilisation d'une carte mentale.

⁵⁹ Tony Buzan, *Une Tête Bien Faite*, op.cit, p. 61

⁶⁰ Frédéric Le Bihan, *Organisez vos idées avec le Mind Mapping*, op.cit, p. 15

⁶¹ Tony Buzan, *Mind map : dessine-moi l'intelligence*, op.cit, p. 69

⁶² Ibid, p. 66

II.5.3 Exploiter l'espace

En utilisant et en structurant correctement l'espace, tout en exploitant la dimension spatiale qui augmente la clarté du mind mapping à construire⁶³. Définir plus aisément la hiérarchie et plus de catégorie, en laissant la carte ouverte à certains changements et certains ajouts et à la fin le tout sera plus organiser et propre.

II.5.4 Structurer les idées

Le résultat de nos réflexion sera l'idée principale autour de laquelle va se construire naturellement la carte, et que nous allons matérialiser et représenter par une image mentale au centre de la feuille et les ramifications rayonnent sur le nuage central, cela permet l'association d'idées qui contribue à accroître la mémoire et la créativité.

D'un côté, Buzan conseille aussi l'utilisation de lignes courbes pour connecter les idées car elles paraissent plus naturelles que des lignes droites et rigides. La différenciation des branches est facile parce qu'elles sont colorées différemment et si elles sont tracées avec plus d'épaisseur au centre qu'à l'extérieur. Plusieurs idées d'une branche peuvent être regroupées en les entourant, donc à mieux organiser les idées et d'avoir la capacité à produire des textes cohérents⁶⁴.

De l'autre côté, Buzan déconseille l'utilisation de plusieurs mots pour exprimer une idée car selon lui les mots clés sont significatives car le cerveau a plus de difficultés à trouver des idées associées simultanément à plusieurs mots que pour un seul. En revanche l'utilisation d'images augmente le pouvoir d'expression de la carte et facilite la mémorisation des idées. Utiliser les mots "Qui?", "Quoi?", "Quand?", "Où?", "Comment?", "Pourquoi?" Comme idées de départ pour que les usagers peuvent avoir la capacité de produire des cartes heuristiques cohérentes et donc réussir la construction des cartes mentales à travers ces mots clés⁶⁵.

II.6 L'utilité du Mind Mapping dans une classe de FLE

Le Mind Mapping favorise la représentation des connaissances d'une façon schématique et visuelle entre plusieurs idées, mots clés, liens logiques sous une forme arborescentes. Pour organiser des idées afin de rédiger un travail, résumer un texte ou une histoire, mémoriser des

⁶³ Ibid, p. 65

⁶⁴ Marko Nikolic, « Carte heuristique comme stratégie de brouillonnage : quel impact sur la cohérence textuelle ? », In *European Scientific Journal*, March 2014, N /08, p.318

⁶⁵ Idem

connaissances pour les utiliser plus tard, apprendre des leçons dans tous les matières, comprendre ou faire comprendre des règles d'orthographe, de grammaire, de conjugaison, en travaillant bien sur les deux hémisphères du cerveau de la part de chaque apprenants.

En d'autres termes, les cartes heuristiques ont prouvé leur existence dans la classe de FLE car elles donnent une efficacité dans certains pays surtout avec les apprenants de 9 jusqu'à 12 ans. Alors, enseigner avec une cartes mentales revient à donner aux apprenants une banque à outils qui leurs permettre d'améliorer leurs compétences par rapport à leur intérêt, besoins de leurs personnalités et donc réussir les apprentissages. L'enseignant lui-même peut ainsi prendre en compte tout simplement l'hétérogénéité de sa classe avec un seul et même outil pour voir les intelligences multiples de leurs apprenants afin de les motiver à apprendre différemment.

II.7 Les deux hémisphères cérébraux et le Mind Map

Buzan explique, dans son ouvrage, intitulé «Mind map : dessine-moi l'intelligence», que le cerveau humaine fonctionne et travaille d'une manière irradiante, principalement l'idée centrale au centre puis dans tous les directions arrivent les idées secondaires. En disant que : « *En observant un neurone au microscope, on aperçoit ces tentacules, semblables aux ramifications d'un arbre, qui rayonnent à partir du centre de la cellule, appelé noyau.* »⁶⁶.

Donc, le mind mapping reflète le fonctionnement multifonctionnel du cerveau qui nécessite la connexion des deux hémisphères corticaux.

Hors les travaux réalisés par Buzan à la lumière de la carte heuristique, plusieurs fondements théoriques ayant pour raison d'approfondir la pertinence de l'utilisation de la carte heuristique lors des tâches d'apprentissage. Buzan cite les travaux des neuroscientifique Dr. Roger Sperry sur la spécialisation hémisphérique et sur le rôle des méthodes mnémotechniques qui brisent les méthodes d'apprentissage classiques. Ce dernier affirme que les côtés du cortex sont répartis en multiples fonctions intellectuelles et chaque hémisphère prédomine pour certaines activités.

Comme explique la figure ci-dessous par sa nature, d'un côté l'hémisphère droit est responsable par certain nombre de domaine, non verbale, conscience spatiale, globalité, imagination, couleurs et tout ce qui est synthétique. De l'autre côté, l'hémisphère gauche qui est chargé par la logique, les mots, les nombres, la séquentialité et la linéarité.

⁶⁶ Tony Buzan, *Mind map : dessine-moi l'intelligence*, op.cit, p.03

En outre, l'observation du neurophysiologue MICHEL Bloch a confirmé qu'on peut travailler les deux hémisphères pour éviter le dysfonctionnement du potentiel en ajoutant que « *en prétendant utiliser uniquement notre cerveau droit ou notre cerveau gauche, nous limitons notre capacité à développer de nouvelles stratégies.* »⁶⁷. Nous pouvons dire que la linéarité des acquis présentée dans l'hémisphère gauche peut se transformer et visualiser en interconnexions avec l'hémisphère droit, cela est assuré avec le mind map et son efficacité par le recours à l'ensemble des spécificités des deux hémisphères afin d'assurer la complémentarité.

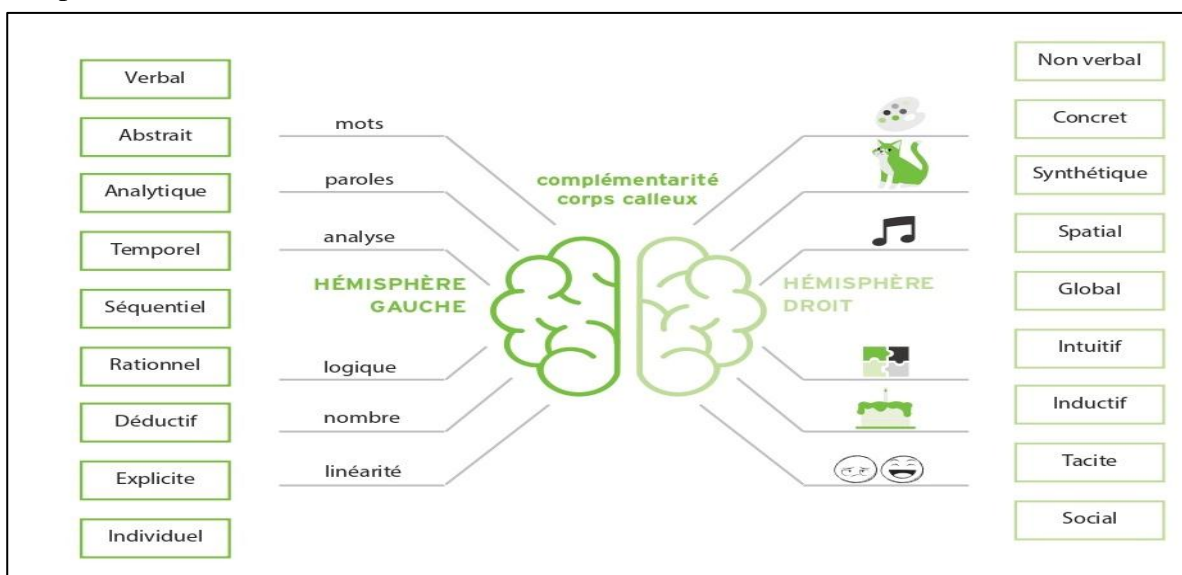


Figure 5: utiliser les capacités du cerveau grâce aux cartes⁶⁸

II.8 Le Mind mapping : vers un apprentissage réussi

De récentes avancées en neuroscience ont fourni des stratégies nouvelles pour l'éducation. En parallèle, la neuro-didactique a accumulé un grand nombre de données relatives à l'apprentissage. Il est évident que la neuroscience pourrait apporter une dimension nouvelle et importante à l'étude de l'apprentissage. En réalité, pour que les apprenants assurent ces deniers bien sûr à l'aide de leurs enseignants, en l'accompagnant à beaucoup de techniques pédagogiques qui attirent leurs attention et suscitent leurs centres d'intérêts par exemple la carte mentale, à l'instar des autres organisateurs graphiques qui peut être classé avec les outils qui favorisent la pensée visuelle.

Dans un ouvrage intitulé « L'apport des neurosciences dans l'enseignement », Jean Christophe Meunier met l'accent sur quatre piliers d'un apprentissage réussi, en montrant que : « *comme le souligne un article récent, les sciences cognitives ont identifié quatre*

⁶⁷Tony Buzan, *Mind map : dessine-moi l'intelligence*, op.cit, p.06

⁶⁸Pierre Mongin, *Enseigner autrement avec le Mind Mapping*, op.cit, p.14

*facteurs sous-tendent la réussite d'un apprentissage : l'attention, l'engagement actif, le feedback (retour d'information), et la consolidation.»*⁶⁹. Donc, selon lui chaque apprenant est appelé de passé par ces étapes. Car, les sciences cognitives s'intéressent plus particulièrement aux applications possibles des neurosciences dans le domaine des apprentissages.

De ce fait, l'exploitation du mind mapping dans la classe de FLE et notamment avec un public de 9 à 11 ans semble très efficace et accessible grâce à l'utilisation des couleurs et des dessins, cette technique attire l'attention des apprenants (ce qui manque les apprenants). De plus, ces présentations imagées contredisent le cours ancien habituel qui ne laisse pas l'apprenant émerge sa créativité et sa motivation. En résumant que l'attention c'est le mécanisme de filtrage qui nous permet de sélectionner une information et d'en moduler le traitement (Dehaene, 2013)⁷⁰. Le deuxième pilier concerne, la nécessité d'engagement actif de l'apprenant car c'est celui qui doit pouvoir se tester régulièrement et être pleinement acteur de ses apprentissages. Avec ce mind map tout apprenant est impliqué dans son apprentissage, le fait de construire une carte en dessinant déjà l'apprenant aura le désir de le faire, puis le mind mapping favorise un engagement très actif. Le troisième pilier est le retour d'informations, où l'erreur est indispensable, puisque c'est lui qui permettra de produire le feed-back nécessaire au réajustement de l'apprenant. Quand l'apprenant participe dans sa propre carte en utilisant des connaissances déjà acquises pour construire d'autre carte afin de les s'appropriés et les utilisés ultérieurement.

Vers la fin, le dernier pilier concerne la consolidation de l'acquis, plus elle sera exécutée rapidement du fait de l'automatisation et plus la réalisation de cette tâche se fera de manière implicite donc sans l'aide du cortex préfrontal. Aussi, l'utilisation du mind mapping permettre d'automatiser toutes les acquis pour libérer cortex préfrontal pour d'autres apprentissages.

II.9 La carte heuristique au service de la motivation

La motivation peut être définie comme « *un phénomène qui tire sa source dans des perceptions que l'élève a de lui-même et de son environnement, et qui a pour conséquence qu'il choisit de s'engager à accomplir l'activité pédagogique qu'on lui propose et de persévérer dans son accomplissement, et ce, dans le but d'apprendre* »⁷¹. Donc, c'est la

⁶⁹ Jean Christophe Meunier, L'apport des neurosciences dans l'enseignement, Bruxelles, FAPEO, 2014, p. 05

⁷⁰ Aurélie Watteau, *Réflexion sur l'impact de la mise en place de stratégies éducatives en lycée professionnel qui s'appuient sur les connaissances actuelles en neurosciences : apport des cartes mentales et du travail en îlot sur la motivation et la performance scolaire des élèves*, mémoire en vue de l'obtention du grade de Master, université de Bordeaux, 2016-2017

⁷¹ Rolland Viaud, *la motivation en contexte scolaire*, Revue française de pédagogie, 1995, p.15

motivation qui permette à l'apprenant d'intégrer dans son processus d'apprentissage. Les expériences de Harlow⁷² déterminent qu'il existe une distinction pertinente entre deux types de motivation, les motivations extrinsèques qui sont régies par les renforcements et les motivations intrinsèques qui sont à leurs tours l'intérêt pour l'activité en elle-même. Selon Deci et Ryan⁷³, la motivation intrinsèque signifie que l'apprenant va effectuer et réaliser l'activité pour un plaisir qu'elle lui procure. Dans la motivation extrinsèque, l'enseignant joue un rôle important dans la centration sur l'apprenant afin de s'appuyer sur la motivation extrinsèque pour faire émerger la motivation intrinsèque. Donc, d'après la dynamique motivationnelle de Viau, l'engagement et la persévérance de l'apprenant dans une activité quelconque jouent un rôle primordial dans la construction et l'utilisation des cartes mentales comme outil de compréhension qui favorise la mémorisation et la reproductivité des savoirs.

Comme, les propos de Viau sur l'amélioration des deux catégories de la dynamique motivationnelle donne un impact positif sur les engagements cognitif de l'apprenant dans les activités. Autrement dit, il est possible que grâce et à l'aide les cartes heuristiques, les apprenants deviennent plus engagés face à leurs activités d'apprentissage.

Pour Thomas Longeon : « *Les cartes mentales ne jouent pas seulement un rôle dans la construction des connaissances mais elles permettent surtout de placer l'apprenant au cœur du processus d'apprentissage* »⁷⁴. Donc, l'exploitation des cartes permet de valoriser et de travailler à partir de la production mentale de l'apprenant et de même sur leur interaction avec ses camarades et leur enseignant. Elles sont donc reproductrice de motivation qui joue un rôle central et primordial dans tout apprentissage.

Synthèse

De ce fait, l'utilisation des cartes heuristiques dans la classe de FLE permet de travailler sur plusieurs processus notamment la mémorisation, l'apprentissage, la compréhension, la prise de note, l'organisation et la présentation. De plus, il nous semble que l'aspect dynamique des cartes mentales permette à l'apprenant à engager activement dans son apprentissage cela améliore son aspect motivationnel et son estime de soi.

⁷² Alain Lieury, Fabien Fenouillet, *motivation et réussite scolaire*, Dunod, Paris, 2006, p.23

⁷³ Ibid, p.28

⁷⁴ LONGEON Thomas, « Les cartes heuristiques au service d'une pédagogie active », », In *HAL archives-ouvertes.fr*, 2010, p.05

Finalement, les cartes heuristiques sont très riches en couleurs et en dessins, on peut les considérer comme un dispositif à la fois motivant pour les apprenants à apprendre. C'est aussi un outil qui attire l'attention par leurs principes et leurs caractéristiques en comparant avec d'autres méthodes d'apprentissage comme le Logotopos (C'est une méthode qui repose sur de grands principes de théorie psychopédagogique: le principe d'association du behaviorisme et le principe d'assimilation du constructivisme. Elle consiste à imaginer les différents éléments à mémoriser)⁷⁵. et sketchnote⁷⁶. Elles créent une ambiance dans la classe ce qui permet aux apprenants de relater leurs créativité et développent chez lui l'aspect amusant.

II.10 Exemples de cartes heuristiques à exploiter dans une classe de FLE

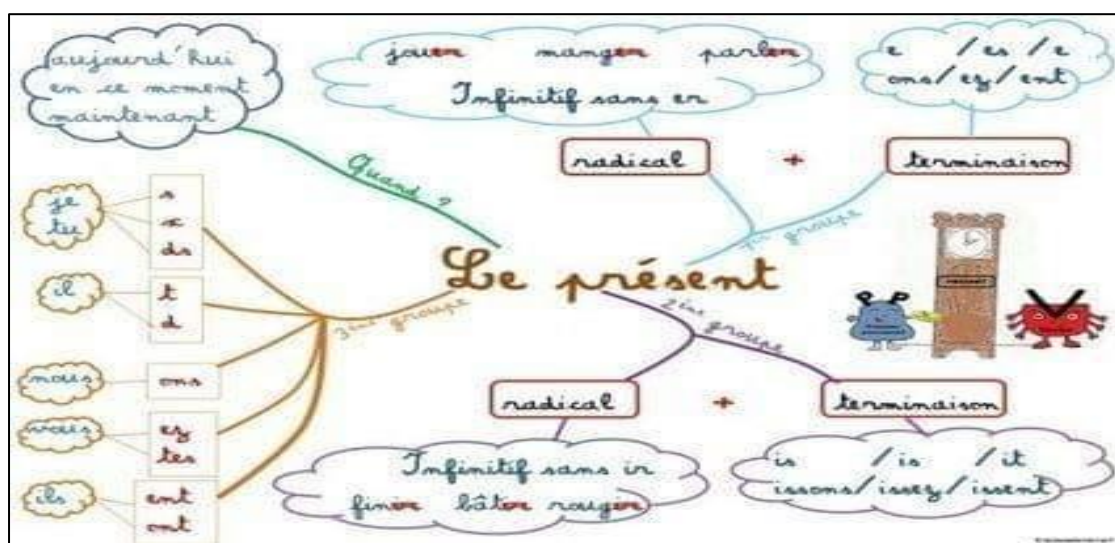


Figure1 : Carte mentale sur le présent de l'indicatif⁷⁷

Dans cette carte heuristique, nous proposons comme sujet central une leçon de conjugaison est bien le présent. Dans un premier lieu, nous pouvons dire qu'elle est construite réellement avec ses principes de réalisation, le sujet est bien placé au centre puis l'utilisation des branches et des nuages pour bien présenter les exemples des verbes, les terminaisons et même les infinitifs du présent des trois groupes. Tout cela est représentative par l'exploitation des couleurs, des

⁷⁵ Carlei, Christophe. LogoTopos: une nouvelle méthode d'apprentissage, mémoire de master sous la direction de K.Schneider Daniel, université de Genève, 2014

⁷⁶ Sketchnote' c'est une méthode mnémotechnique qui sert à prendre des notes sous forme de dessins durant les cours.

⁷⁷ https://laclassedameline.wordpress.com/2016/04/04/carte-mentale-le-present-de-lindicatif-ce2/?fbclid=IwAR0WKzf0I06fsqepkR3Z7KJ5eln2_kV_bs5i6JcmmdY6mJpr3eaoMP_Nbc (consulté le 10/03/2018)

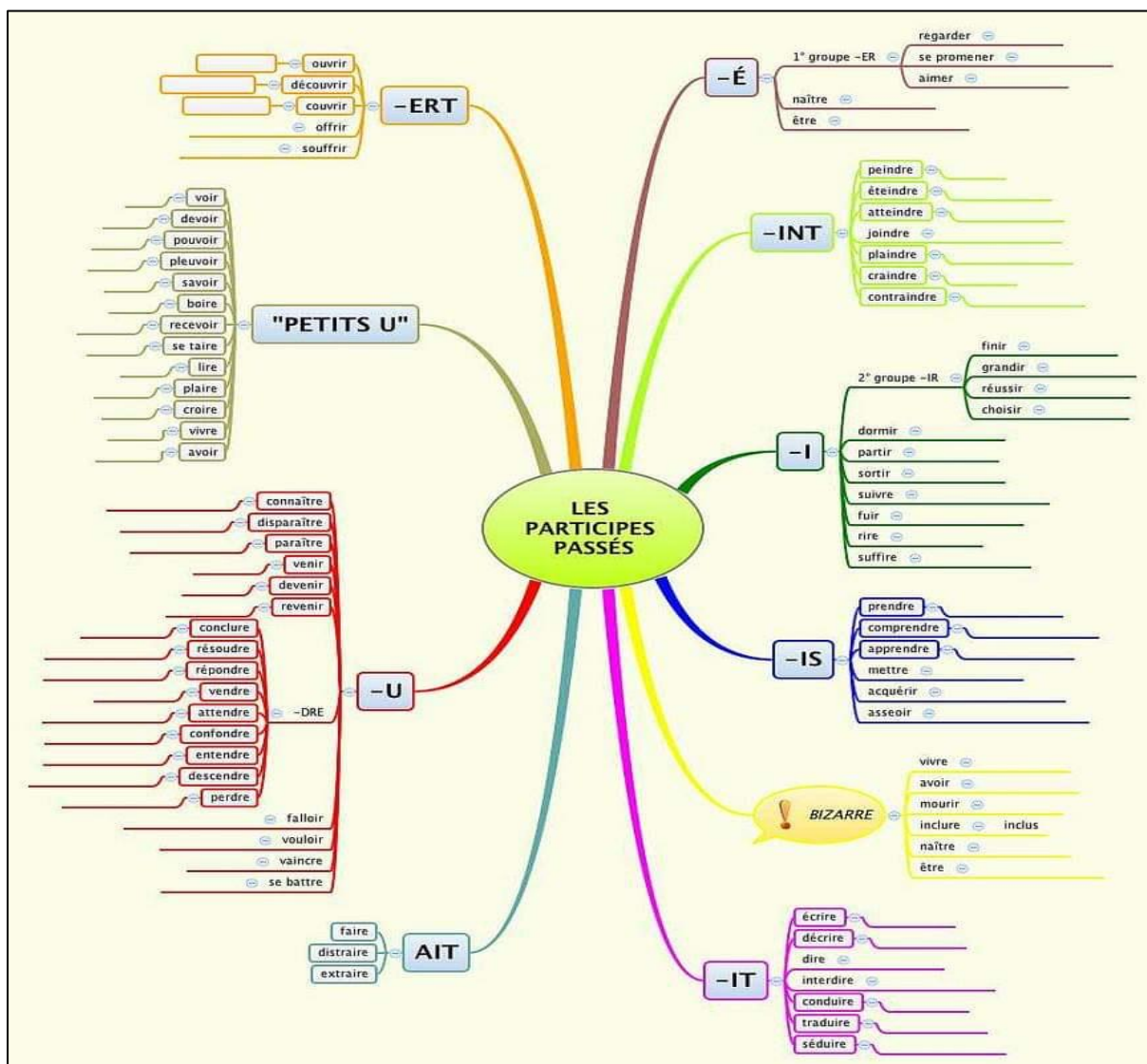


Figure3 : Carte mentale portant sur les participes passés des verbes ⁷⁹

Dans cette carte mentale qui porte sur le participe passé, nous pouvons dire que le sujet est met au centre puisqu'il est écrit en gras, coloré et entouré en cercle. Puis les participes passé des verbes cité en exemple, présenté par des branches et sous branches chaque'unnes avec une couleur différente. Donc cette carte va aider les apprenants d'organiser l'ensemble des verbes et leurs participes afin de les apprendre aisément.

⁷⁹<http://www.flickr.com/photos/hajarbcn/sets/72157622892843538/>(consulté le 10/03/2018)

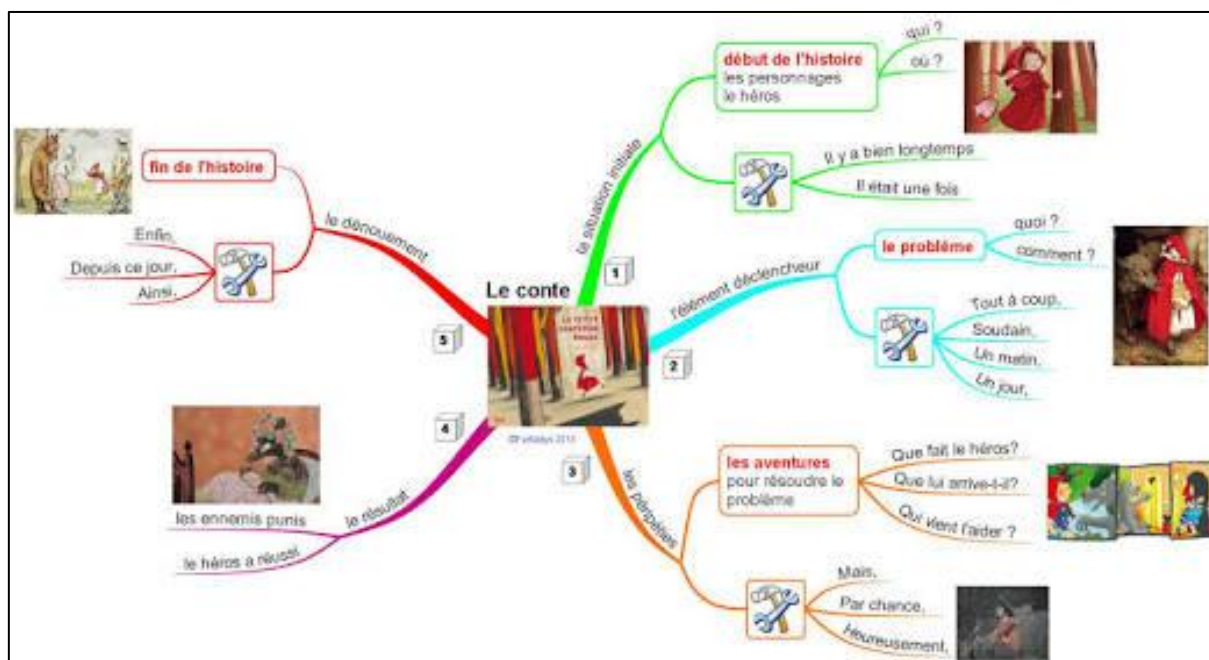


Figure4 : Carte mentale qui porte sur un conte⁸⁰

Dans cette carte heuristique, nous pouvons dire aussi que la structure d'un conte en carte mentale pour simplifier la compréhension en accompagnant un schéma et même pour étoffer le texte. Alors le conte est placé au centre après nous viendrons d'ajouter des expressions pour aider à réfléchir en utilisant des illustrations pour chaque schéma du conte. Dans les 5 branches, nous observons la présence des questions pour guider et même les formules d'ouverture et de clôture pour que l'apprenant soit attentif en réécrivant cette histoire (étape de reproduction en exploitant une carte).

⁸⁰ http://fantadys.com/2013/10/26/une-structure-du-conte-une-carte-des-cartes/?fbclid=IwAR1ENm_esJWDuxZrmxUk6AapidRYpsZNGO5Sddf3GOSnqnfTyZz-0AEaWR4(consulté le 10/03/2018)



Figure5 : Carte mentale qui résume le lexique des animaux ⁸¹

Cette carte mentale réalisée à la main, nous parviendrons à dire qu'on peut utiliser les cartes heuristiques pour la classification des animaux. Le sujet principal au centre de la carte, toujours en utilisant les couleurs, les dessins, et la représentation des idées en mots clés à travers les branches et les sous branches.

⁸¹<https://leblogdujaimefrance.blogspot.com/2014/06/les-animaux-sur-une-carte-heuristique.html?fbclid=IwAR36NCKpVnzf8y7J2ui1Jd1OQnvcFCURXrzDIpJkHBXKyjulcKsw5wpqXqQ> (consulté le 10/03/2018)

Conclusion

Nous pouvons conclure ce deuxième chapitre, en disant que l'exploitation des cartes heuristiques dans la classe de FLE rendre l'enseignement et l'apprentissage de l'écrit linéaire classique, une tâche forte possible à réaliser avec un intérêt et une motivation pour apprendre. Alors, il est évident que l'intégration de cette moyen parrait réellement une source de motivation et de centre d'intérêt qui finalise par l'automatisation des savoirs par les apprenants.

Enfin, il est nécessaire d'utiliser cette technique dans la classe, afin de motiver et dynamiser les apprenants envers leurs cours. Cela nous amène à réaliser notre pratique avec une portion bien déterminé pour vérifier ce qui a été observé au début, et de confirmer les propos théorique des chercheurs et des neuroscientifiques à propos de l'efficacité des cartes mentales en classe.

CHAPITRE III

PARTIE PRATIQUE

Introduction partielle

Après avoir réalisé la partie théorique, dans les deux chapitres précédents, qui ont mis le point sur l'enjeu de l'écrit linéaire présent dans le manuel scolaire de 5^{ème} AP et définit les concepts jugés relatifs à notre travail de recherche. Il est nécessaire de les confirmer ou les infirmer par une expérimentation, afin de vérifier nos hypothèses de départ, Et de voir l'apport de ces cartes heuristiques dans l'enseignement/ apprentissage de l'écrit (compréhension/ production).

De ce fait, nous avons procédé dans un premier temps ainsi une observation participante afin de rapprocher au public cible et détecter les problèmes et les lacunes lors des séances de compréhension et production de l'écrit et tirer par conséquent notre constat. Afin de confirmer ce dernier nous allons mener une enquête auprès d'un groupe d'enseignants de langue française au sens de différents établissements (écoles primaires de la wilaya.). Notre recherche comporte un questionnaire distribué qui porte sur les problèmes et les difficultés vécus lors d'une séance de compréhension et aussi portant sur les supports visuels proposés aidant à déchiffrer et accéder au sens de la consigne demandée.

En effet, notre expérimentation qui a été réalisée avec notre échantillon d'apprenants, chez qui nous avons essayé de comprendre les problèmes rencontrés dans les séances de l'écrit et de voir si l'enseignant fait l'effort d'apporter de nouvelles techniques à l'apprenant pour qu'il soit motivé, attentif pour apprendre et communiquer en FLE.

D'ailleurs, nous avons proposé une activité de vérification pour tester l'efficacité du « mind mapping » à fin de tenter de mettre fin à un écrit linéaire disant classique qui ne donne pas toujours à l'apprenant la volonté d'apprendre et à réussir sa tâche de production de la façon la plus facile que possible.

III.1 Observation participante

Lors de notre observation participante qui s'est étalée plus de deux mois. Nous avons essayé de collecter des données significatives de la classe, d'une part l'attitude des apprenants, leurs stratégies de compréhension et de mémorisation. De plus leur attention, leur implication pendant le cours et par la suite leurs engagement actif envers la production écrite. Ainsi les problèmes rencontrés dans leur apprentissage relatif à la compréhension comme à la production de l'écrit. D'autre part les objectifs et les méthodes d'enseignement des savoirs et de savoir-faire. De même, les pratiques présentées par l'enseignant pour faciliter la

compréhension et l'organisation des idées, tout en mettant le point sur la linéarité des textes et des consignes proposés dans le manuel de 5^{ème} AP décrit par la tutelle.

Donc, nous sommes impliqués dans l'observation en discutant avec l'enseignant en ce qui concerne les problèmes rencontrés. Et par la suite, avec les apprenants pour déterminer et préciser l'origine de ces problèmes. Par conséquent, nous avons tenté de mettre « fin » à ces soucis à travers notre recherche par l'introduction d'une nouvelle technique d'enseignement et d'apprentissage de l'écrit qui brise le mode classique disant « **le mode linéaire** ».

III.1.1 Récapitulation de l'observation

- **Lieu:** l'école Traikia El houssine, elle se situe à BBA centre-ville 1008.
- **Niveau:** 5^{ème} AP.
- **Cours observé:** les séances de compréhension/expression écrites.
- **Temps:** chaque lundi et mercredi du mois de janvier/février.
- **Enseignant:**
 - Il a 27 ans d'expérience.
 - Il utilise un langage simple et accessible pour les élèves.
 - Parfois, il se réfère à la langue maternelle lors de l'explication des supports écrits afin de surmonter les situations de blocage.
 - L'enseignant encourage l'interaction en classe mais parfois il n'arrive pas à maîtriser sa classe. Cela est probablement dû au bruit qui dérange.
 - Il est actif et se déplace souvent dans la salle (entre les rangés)
 - Il utilise des illustrations (supports iconiques) pendant les séances de compréhension de l'écrit
 - Il fait des arrêts et des rappels des informations acquises pendant la séquence pour que les apprenants arrivent à les réinvestir dans leurs productions écrites.
- **Les élèves:**
 - Cette classe contient 26 apprenants (14 filles et 12 garçons) d'un niveau hétérogène.
 - Les apprenants sont actifs et quelques-uns sont hyperactifs.
 - Parfois les apprenants sont désintéressés, ils jouent tout le temps avec leurs affaires.

- La plupart des apprenants participaient même si la réponse était fausse.
- Ils utilisent la langue maternelle pour s'exprimer entre eux.
- Ils n'hésitent pas à poser des questions.
- Les apprenants utilisent des dictionnaires français- français pour expliquer les mots difficiles sous la direction de l'enseignant bien sur.
- Les apprenants apprennent par cœur les productions écrites données par l'enseignant afin de les restituer le jour de l'examen.
- Concernant la compréhension, nous avons trouvé que la plupart des apprenants sont en difficulté car, ils n'arrivent pas à déchiffrer un texte écrit et d'accéder au sens.
- **Démarche à suivre:**
 - Comme phase d'éveil d'intérêt: l'enseignant dispose des photos sur tableau qui ont une relation avec le texte distribué.
 - L'enseignant explique bien le titre du texte, c'est-à-dire les nouveaux mots en utilisant le dictionnaire.
 - Il fait une lecture magistrale directement (il ne fait pas une lecture silencieuse) avec deux méthodes : soit le livre de l'élève est fermé /soit le livre est ouvert.
 - Le texte utilisé est différent de celui du manuel (textes téléchargés du net proposés par le ministère.
 - L'enseignant pose des questions et les apprenants répondent mais lorsque il s'agit des questions de compréhension c'est-à-dire quand les réponses ne sont pas mentionnées dans le texte ils ne répondent pas.
 - Pour la séance de la production de l'écrit l'enseignant fait des séances de préparation à l'écrit où l'apprenant doit apprendre et mémoriser certaines structures qui seront utilisées plus tard dans la production.
- **Les problèmes rencontrés selon l'enseignant:**
 - L'enseignant estime que l'origine de ces problèmes est pédagogique : manque de matériel (datachow), CD accompagnant les nouveaux textes proposés, le temps est insuffisant ...etc.
 - La perte d'attention de la part des apprenants.
 - Manque de préparation des cours par les apprenants à la maison.
 - Problème dit de 'cognition' en l'occurrence la compréhension et la mémorisation des supports écrits.

- Niveau insatisfaisant (la non maîtrise de la langue).
- L'enseignant juge que leurs apprenants ne sont pas motivés, ils ne trouvent pas du plaisir dans leurs apprentissages.

III.1.2 Synthèse

Nous pouvons dire qu'à partir de ces deux mois d'observation, les apprenants de cette classe éprouvent une certaine démotivation et désintérêt à l'apprentissage du français en général et à l'écrit en particulier, où la majorité des apprenants ont une énorme difficulté qui se manifeste dans le processus mental de compréhension et de la production écrite. Tous cela est justifier selon l'enseignant par la perte de concentration des apprenants envers ces supports et même leurs milieu (entourage/ la famille) défavorable, comme nous l'avons explicité supra.

De ce fait, nous pouvons dire qu'à travers l'observation de cette classe, les problèmes détectés seraient liés directement à la non maîtrise de la langue écrite par les apprenants car, leurs bagage linguistique est insuffisant pour comprendre des nouveaux mots ou bien pour produire des petits paragraphes.

Enfin, le résultat tiré de notre observation est que la routine des démarches suivies par l'enseignant, de sa présentation habituelle des cours pourrait guider les apprenants à une démotivation qui entrave leur engagement dans les cours.

III.2 Présentation du questionnaire

Notre questionnaire comprend 10 questions distribué à 20 enseignants au cycle primaire, précisément ceux de 5^{ème} AP, dans différentes communes de notre willaya pour variée les réponses et pour que le problème est généralisé. Dans le but de recueillir des informations et des avis de leurs part sur ce qui concerne la compréhension et la production écrite en classe de FLE, les problèmes qui entravent les séances de l'écrit en mettant le point aussi sur les pratiques enseignantes par rapport à l'écrit.

De plus, de savoir si les enseignants ont un intérêt et font allusion à une variété d'outils pédagogiques qui permet à l'apprenant de réussir sa tâche, toute en accompagnant les textes et les consignes "linéaires" proposés dans le manuel scolaire et vers une bonne compréhension, mémorisation, et réutilisation des acquis et pour mettre fin aux problèmes en matière de l'écrit. Tout cela a pour but essentiel d'obtenir des résultats pour confirmer nos constats et

notre observation participante sur terrain (cité supra) et de dire que la majorité des enseignants confirment et nous partage les mêmes visions.

III.2.1 Les résultats: présentation et analyse.

1 /Expérience :

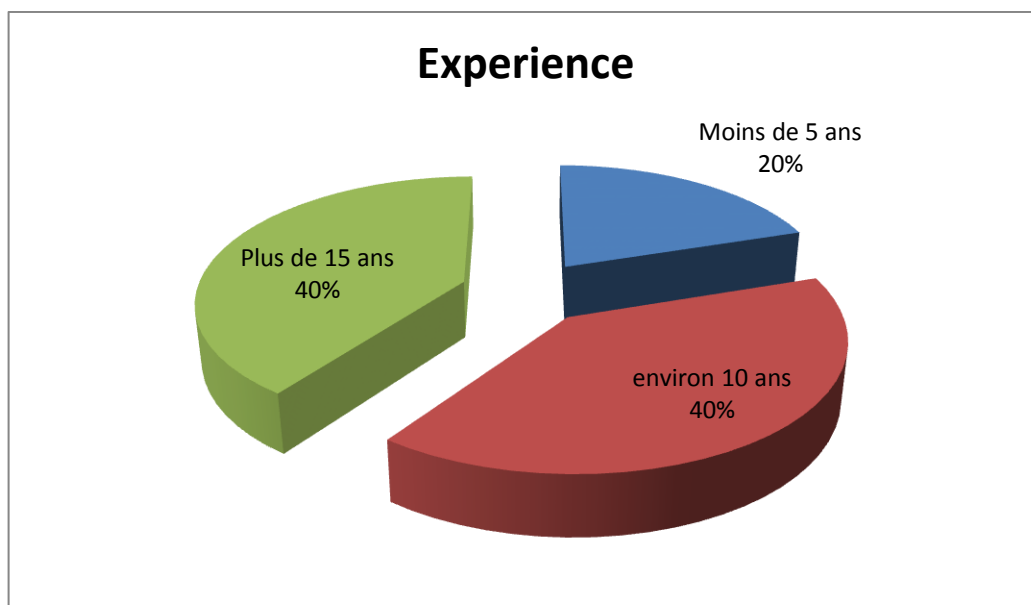
	Moins de 5 ans	Environ 10 ans	Plus de 15 ans
Nombre	4	6	10
Pourcentage	20%	30%	50%

Présentation des résultats :

La majorité (50%) de notre public cible sont des enseignants âgé ayant une expérience de plus de 15 ans. Ensuite 30% représente un nombre de 6 enseignants ont environ de 10 ans d'expérience dans l'enseignement .Enfin 20% des enseignants ont une expérience de moins de 5 ans.

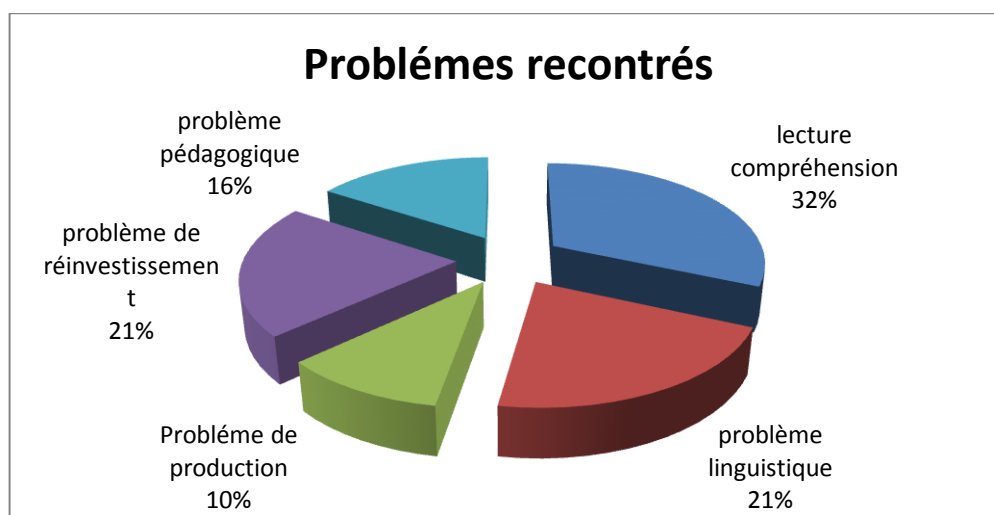
Analyse des résultats :

D'après les résultats collectés, nous pouvons dire que la différence entre le nombre des enseignants expérimentés et les enseignants moins expérimentés pourrait nous donner des meilleurs résultats concernant la variété des points de vu concernant les difficultés en l'occurrence l'écrit et les outils pédagogiques adoptés par les enseignants. Donc, notre public est hétérogène. Cela nous permet de confirmer et généraliser nos constats et nos hypothèses de départ.



2/D’après vous, quel sont les problèmes que vous avez rencontrés lors des séances de l’écrit (compréhension /production) ?

	Nombre de réponse	Pourcentage
Lecture compréhension	12	32%
Problème linguistique	8	21%
Problème de production	4	10%
Problème de réinvestissement	8	21%
Problème pédagogique	6	16%



Présentation des résultats :

Pour cette question, nous avons remarqué que 32% des enseignants trouvent que ces problèmes rencontrés résident principalement dans la lecture compréhension, 21% de notre échantillon prétend que le souci majeur chez leurs apprenants c'est bien la langue (problème linguistique). Une autre fois 21% des enseignants voient que le problème est lié au réinvestissement des acquis, 16% pensent que c'est un problème pédagogique, le 10% qui reste penchent vers les problèmes de production dans les séances de l'écrit.

Analyse des résultats :

D'après les résultats qu'on a obtenu, nous pouvons dire que presque la majorité de notre public cible trouvent que c'est un problème de lecture compréhension où l'apprenant trouve des difficultés au niveau de déchiffrage et décodage quand il s'agit d'un support écrit qui entrave l'accès au sens. De ce fait, nous pouvons dire que ces problèmes sont dus aux stratégies de lecture adaptées par les enseignants de FLE et même à l'absence des opérations mentales des apprenants liées à la lecture compréhension.

Tandis que, 21% trouvent que leurs apprenants souffrent de problème linguistique, c'est à dire tous ce qui en relation avec la langue (lexique inapproprié, difficulté de construction des phrases, manque de vocabulaire ...etc.). Alors que, les apprenants sont dans leurs 3^{ème} année d'apprentissage d'une langue étrangère. Donc, ils ne sont pas censé d'avoir une connaissance larges dans la langue.

La même représentation (21%) pour le non réinvestissement des connaissances déjà apprises dans les différents rubriques dans la séquence en l'occurrence les points de langues, le lexique appris dans la séance de l'oral ...etc. En fait, le mode de présentation des activités dans le manuel scolaire à un certain enchainement mais malheureusement les enseignants ne le discutent pas avec leurs apprenants et leurs dit que chaque activité serve l'autre par conséquent les apprenants pensent que chaque activité est indépendante de l'autre c'est-à-dire y a pas un enchainement des connaissances. Donc, ils ne font pas le retour à l'information stockée dans la mémoire à long terme et les idées ne sont pas interconnectées.

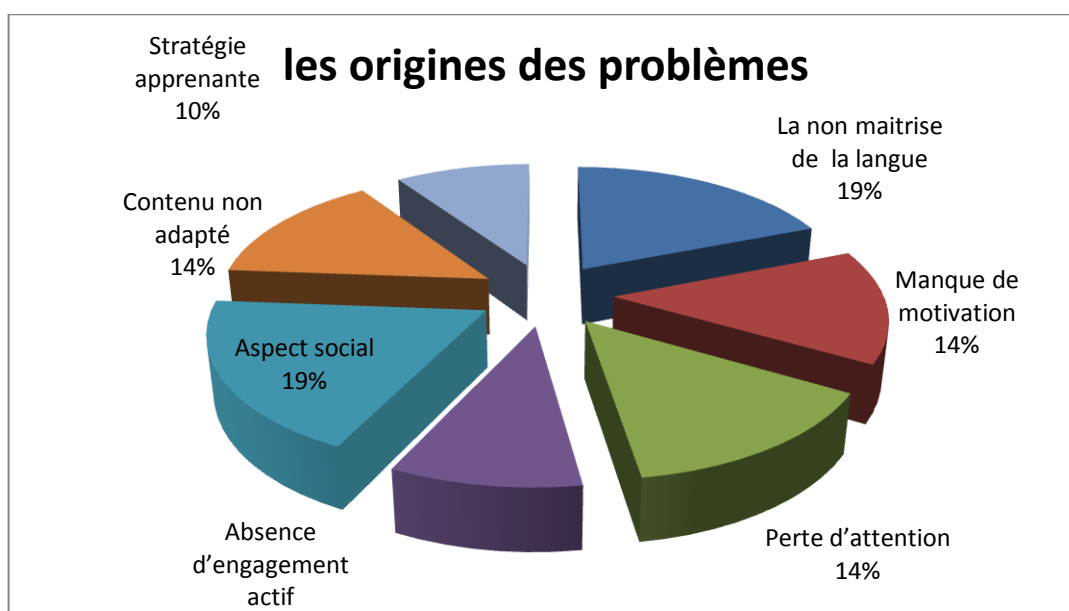
16% pensent que les problèmes rencontrés sont à la base des problèmes pédagogiques (le ministère et la tutelle). Il nous semble que cette catégories d'enseignants ne comprennent pas la question car se sont des problèmes qui conditionne l'enseignement en général et Ils ne

sont pas spécifique ni à la matière ni à la discipline par contre notre question est bien précise elle porte sur les séances de l'écrit.

Seulement 10% mettent le point sur la production où le problème fondamental réside dans la compréhension de la consigne, à vrai dire les consignes proposées dans le manuel scolaire de 5^{ème} AP ne sont pas adapté au niveau des apprenants dont le lexique utilisé est inapproprié. Chose qui nous a poussées de penser à la visualisation des consignes des écrits.

3/Quelle est l'origine de ces problèmes à votre avis ?

	Nombre	Pourcentage
La non maitrise de la langue	8	19 %
Manque de motivation	6	14 %
Perte d'attention	6	14 %
Absence d'engagement actif	4	10 %
Aspect social	8	19 %
Contenu non adapté	6	14 %
Stratégie apprenante	4	10%



Présentation des résultats :

L'analyse des résultats nous a permet de remarquer que l'origine des problèmes mettre en jeux plusieurs facteurs:

19% des enseignants voient que la non maîtrise de la langue, 19% pensent l'aspect social, 14% prétend la perte d'attention, 14% croit que le contenu non adapté, 10% trouvent que le manque de motivation et enfin 10% croient que l'absence d'engagement.

Analyse des résultats :

La plupart des enseignants tendent à définir que l'origine de ces problèmes est liée intimement à un facteur psychologique. D'abord, le manque de motivation des apprenants. En fait, il nous semble qu'ils n'ont pas le désir d'apprendre cela est dû peut-être au mode de présentation des cours classiques présentés par les enseignants, résistant aux nouvelles méthodes d'enseignement qui se base sur l'utilisation des couleurs, des dessins et des schémas représentatifs.

Ensuite, l'absence d'engagement actif des apprenants qu'ils ne réagissent pas avec l'enseignant lors des séances. Donc, pour impliquer l'apprenant dans son apprentissage l'enseignant doit être en mesure de susciter la mobilisation des connaissances de leurs apprenants.

Puis, la perte d'attention de la part des apprenants puisque les enseignants ne prennent pas en considération que la variété des supports proposés et leurs aspect ludique chose très importante qui attire l'attention des apprenants car, cette dernière est l'entrée de tout apprentissage.

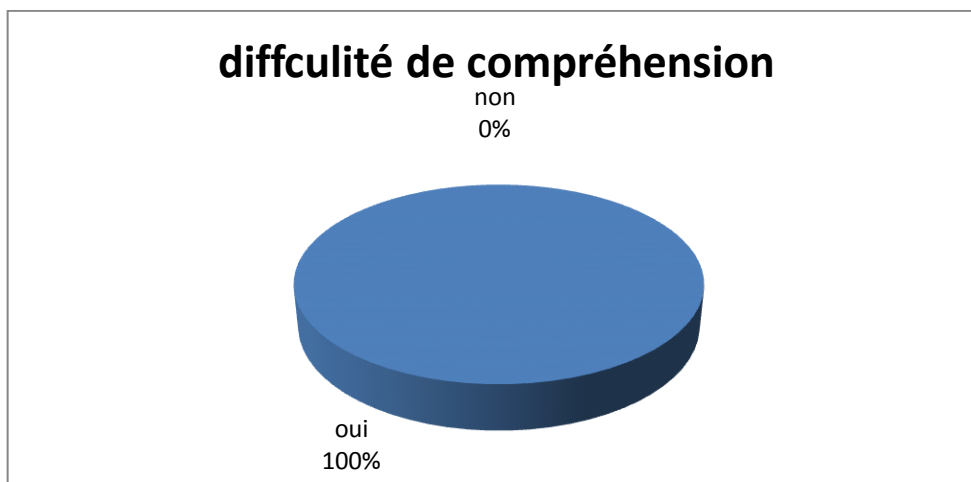
Une catégorie d'enseignant prétend que ces problèmes à l'origine de la non maîtrise de langue qui entrave quelque soit la compréhension ou bien la production écrite à vrai dire et logiquement parlant l'apprenant dans ce stade d'apprentissage, il n'est pas à l'abri d'avoir une connaissance large de langue.

Une autre catégorie dans notre public cible penche vers l'aspect social où les enseignants jettent la responsabilité au milieu familiale cela signifie que les apprenants dans les familles instruites et les non instruites ne sont pas pareil, un entourage propice à la compréhension et la mémorisation du lexique utilisé en classe.

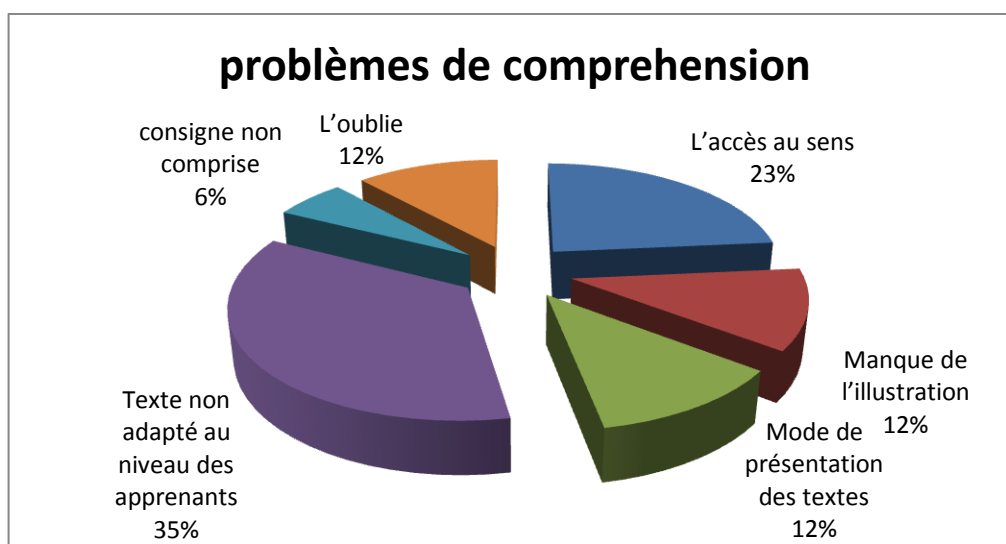
Enfin, un groupe de notre échantillon limite les origines de ces problèmes par les stratégies apprenantes ils voient que leurs apprenants n'adaptent pas des stratégies dans leurs apprentissage de la langue écrite. Nous pouvons dire que les apprenants certes n'ont pas ces stratégies, ils mémorisent aveuglément ils n'essaient pas de faire des récapitulations vers la fin des séances et active les processus mentaux pour ce qu'il faut retenir.

4/Vos apprenants trouvent-ils des difficultés au niveau de la compréhension des textes proposés ? Lesquelles ?

	Oui	Non
Nombre	20	0
Pourcentage	100%	0 %



	Nombre de réponse	Pourcentage
L'accès au sens	8	23 %
Manque de l'illustration	4	12%
Mode de présentation des textes	4	12%
Texte non adapté au niveau des apprenants	12	35%
consigne non comprise	2	6%
L'oublie	4	12%



Présentation des résultats :

Le totale des enseignantes questionnées (100%) disent que leurs apprenants trouvent des difficultés au niveau de la compréhension des textes proposés. Donc, les 20 enseignantes affirment que leurs apprenants ont des nuances quand il s'agit de la compréhension écrite.

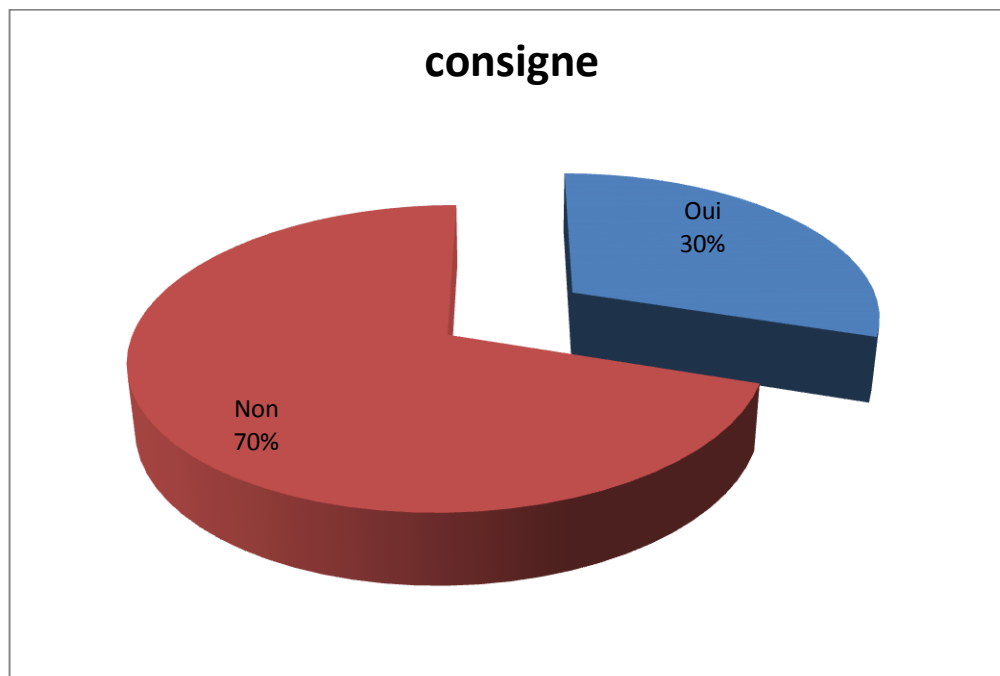
Analyse des résultats :

Cette réponse est une affirmation par tous les enseignants, nous pouvons dire que l'ensemble de notre échantillon disent que leurs apprenants ne comprennent pas forcément. Alors, le problème est omniprésent dans toutes les classes et avec tous les apprenants de FLE.

De ce fait, ces résultats nous amènent à dire que la majorité de nos apprenants ont des difficultés en matière de la compréhension de l'écrit à titre d'exemple : l'apprenant n'arrive pas à accéder au sens sans l'aide de l'enseignant et même si les textes ne sont pas illustrés par des images qui facilitent la compréhension et la mémorisation des mots et des idées. L'apprenant est donc toujours stagné et ne réalise jamais sa tâche. De plus, en partant de quelques déclarations, nous pouvons dire que l'apprenant de 5^{ème} AP ne puisse pas comprendre tous les mots des textes car, ils ne sont pas adaptés à leurs niveaux. Pour diminuer ces contraintes chaque enseignant doit faire de son apprenant une banque de connaissances nécessaires pour réussir son apprentissage, en proposant des supports facilitateurs qui sert à concrétiser et à visualiser les informations afin de les mémoriser et les réutiliser.

5/Pensez-vous que les consignes seront suffisantes pour bien produire un texte ? Et pourquoi ? (argumentez dans les deux cas)

	Nombre	Pourcentage
Oui	6	30%
Non	14	70%



Présentation des résultats :

L'examen de résultat nous permet de remarquer que 70% de notre public cible pensent que les consignes ne sont pas suffisantes pour produire un texte, tandis que 30% des enseignants concernés disent qu'elles sont suffisantes et comprises pour produire un texte.

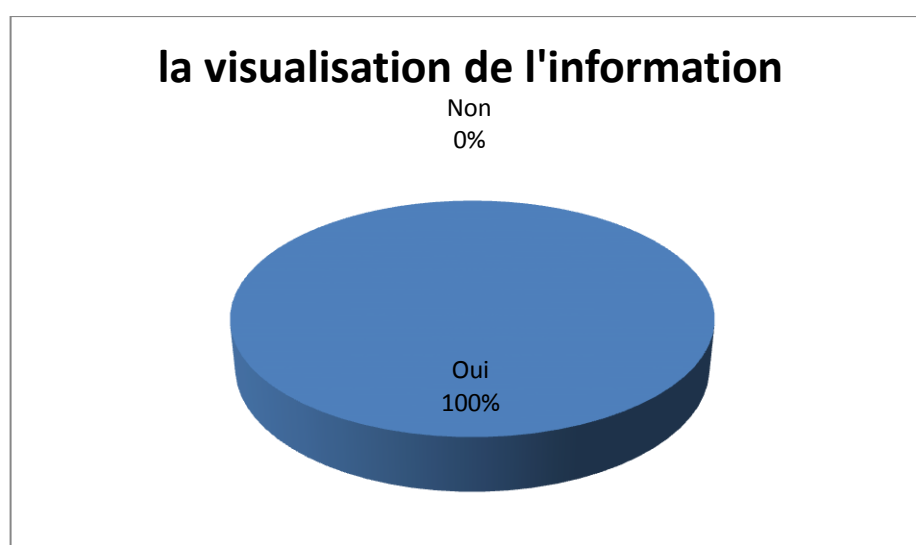
Analyse des résultats :

Après l'observation des résultats et l'analyse des réponses, nous pensons que les 30% des enseignants, ceux qui trouvent que pour produire un écrit il suffit de se baser sur la consigne elle-même. Mais il ya des apprenants qui ont des bons niveaux et peuvent comprendre la consigne et tout ce que l'enseignant a leurs demandés mais ils n'arrivent pas à réussir leurs productions. Donc le problème réside dans les difficultés par rapport à cette activité. Cependant, ceux qui prévoient que la consigne ne suffit pas et le faite de l'accompagner par une boite à outil pour que l'apprenant puisse produire aussi que ces enseignants ignorent que la production écrite dans les manuels scolaire est accompagné par des boites à outil et même

des critères de rédaction parce que il existe dans nos classe des apprenants qui ont des difficultés et des problèmes de compréhension. Là la traduction et le guidage de la part de l'enseignant est obligé.

6/Pour un public âgé de 10 à 11ans, pensez-vous que les supports proposés lors de la compréhension et la production écrites doivent être accompagnés par des supports qui servent à visualiser l'information ?

	Nombre	Pourcentage
Oui	20	100%
Non	0	0%



Présentation des résultats

Nous avons remarqué que l'ensemble de notre échantillon (100%) pensent que pour un public de bas âge que la proposition des supports servant à la visualisation des informations dans les séances de l'écrit, seront bénéfique pour nos apprenants.

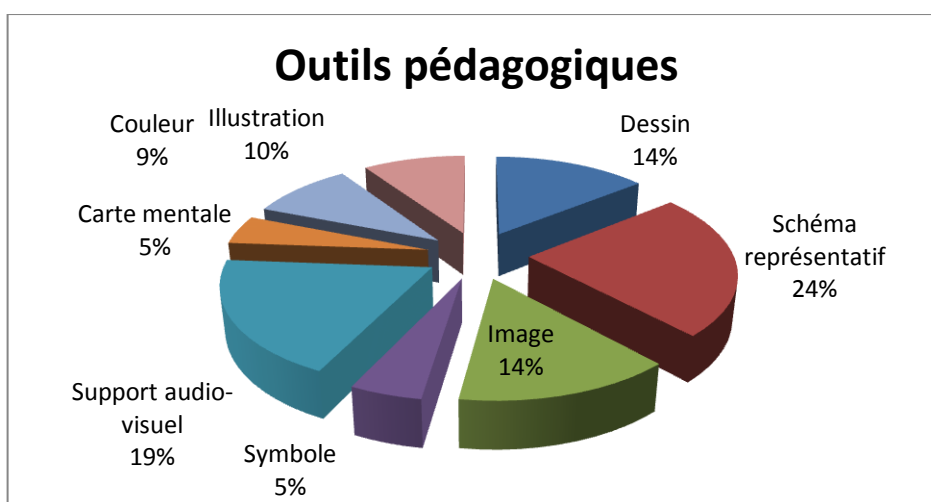
Analyse des résultats :

D'après les résultats obtenus dans cette question, nous pouvons dire que les enseignants ont pu comprendre que les apprenants de 5^{ème} AP dans les premières années d'apprentissage d'une langue étrangères qu'il faut leurs faciliter la façon de dire les choses, en résumant, en schématisant, en dessinant. Donc, l'apprenant de l'âge de 10 ans est attiré par tout ce qu'est ludique et amusant, voir tout ce qu'est attractif soit les couleurs ou bien les symboles. Alors que, la visualisation permettre à chaque apprenant d'apprendre de la façon la plus simple.

100% des enseignants ont pu remarquer que la raison pour laquelle leurs apprenants ont des problèmes de compréhension et d'enchaînement des idées, qu'ils ne font pas recours à des supports qui visualisent, représentent et imagent les informations pour que l'apprenant peut accéder au sens.

7/ Si oui, que proposez-vous comme outil pédagogique ?

	Nombre	pourcentage
Dessin	6	14 %
Schéma représentatif	10	24%
Image	6	14 %
Symbole	2	5%
Support audio-visuelle	8	19%
Carte mentale	2	5%
Couleur	4	9 %
Illustration	4	10%



Présentation des résultats :

La collecte des résultats de cette question, nous a tolérées de dire que les enseignants questionnés proposent plusieurs outils pédagogiques qui sont :

les schémas représentatifs (24%), les supports audio-visuels (19%), les images (14%), les dessins(14%), les illustrations(10%), les couleurs(9%), les symboles (5%) et les cartes mentales (5%).

Analyse des résultats

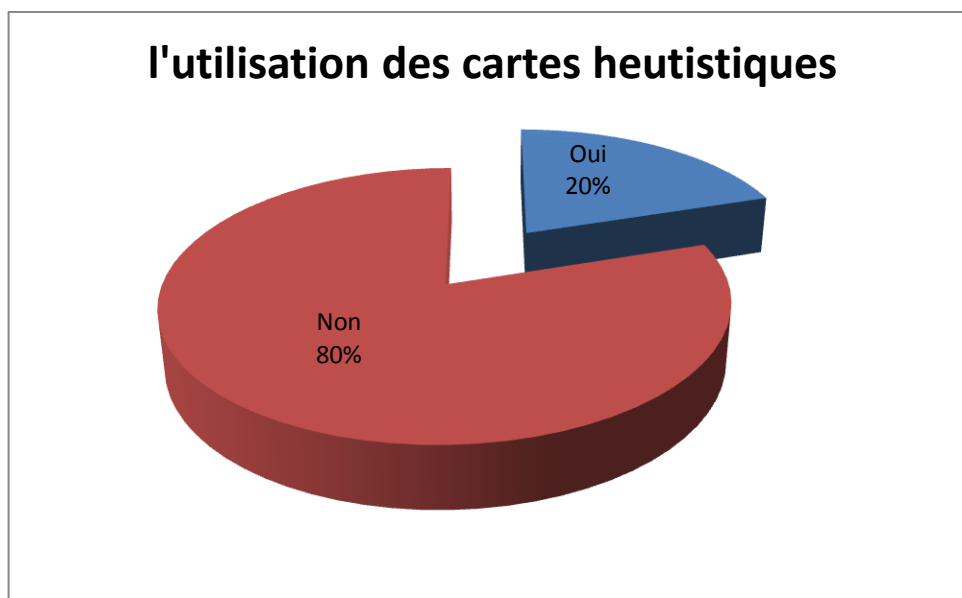
L'analyse des résultats, nous permettons de dire qu'un groupe d'enseignants proposent les schémas représentatifs comme outils pédagogique qui doivent être accompagnés les textes et les consignes. Cela permet d'une part, à récapituler les savoir d'une manière simple et précise ce qui facilite la compréhension de n'importe quel support linéaire .D'autre part, la schématisation des consignes facilite aux apprenants l'accès au sens de la consigne. Car, la plupart de leurs apprenants ils ne comprennent pas la consigne ce qui facilite automatiquement la production, même si cette dernière est accompagnée avec des blocs de mots incompris .Chose qui nous incitons à visualiser les supports proposés lors d'une séance de l'écrit (compréhension / production).

19% des enseignants proposent les supports audio visuels comme moyen qui sert à visualiser l'information. Il nous semble que ces enseignants sont toujours attachés aux anciens méthodes à savoir la méthode SGAV, malgré qu'elle repose sur l'utilisation des supports audiovisuel mais elle ne donne pas ses fruits ni à l'oral ni à l'écrit.

Comme dernière proposition, nous pouvons regrouper les variables suivantes : dessins, couleurs, images, illustrations et symboles à une seule représentation de 52%. Donc, ces enseignants voient que ces variables seraient les outils qui aident l'apprenant à faire des représentations mentales au savoir séquentiels et linéaires donné par l'enseignant et présenté dans le manuel scolaire. Nous pouvons dire, que l'ensemble de ces variables sont tout simplement les principes de la carte mentale (voir supra chapitre2).

8/ Comme nous savons tous, les cartes heuristiques qui se basent sur la visualisation de l'information et la représentation graphique à travers les symboles, les dessins et les couleurs facilitent la compréhension de n'importe quel support. Faite-vous recours à cette technique en classe ?

	Nombre	Pourcentage
Oui	4	20%
Non	16	80%



Présentation des résultats :

La pluralité des enseignants 80% ne font pas recours à la carte mentale en classe. Par contre 20% de l'ensemble de notre public cible utilisent cette technique.

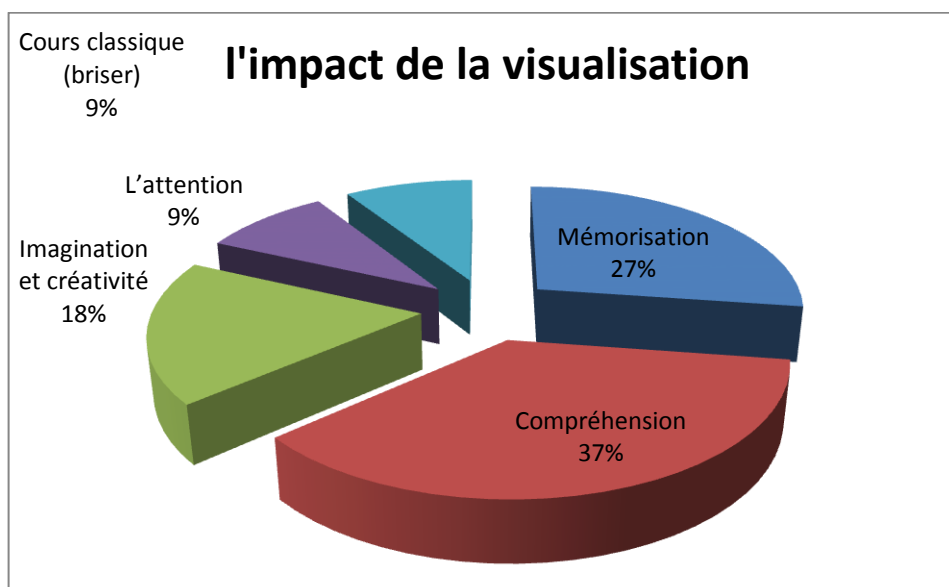
Analyse des résultats

80% des enseignants, auxquels nous avons distribué le questionnaire, Ils n'utilisent pas cette technique. Car, elle est nouvelle et encore méconnue sur le terrain. En réalité, ils ne pensent pas que le problème réside dans leurs modes de présentation classique. Ils n'essayaient pas de changer ou d'apporter des nouvelles méthodes qui marchent avec la nouvelle génération.

Contrairement à ceux-ci, 20% enseignants qui ont répondu à notre questionnaire peut être qu'ils n'ont pas compris le mind mapping, pour eux le faite de recourir à une image à part entière oui bien en utilisant les couleurs seulement veut dire qu'ils fond recours à cette technique dans leurs classe.

9/ Que pensez-vous de l'impact de la visualisation de l'information sur les problèmes rencontrés en classe de FLE ?

	Nombre	Pourcentage
Mémorisation	6	27 %
Compréhension	8	37%
Imagination et créativité	4	18%
L'attention	2	9 %
Cours classique	2	9 %



Présentation des résultats :

37% des enseignants disent que la visualisation de l'information pourrait mettre fin aux problèmes de compréhension en classe de FLE, tandis que 27% voient que l'information sera mieux mémorisée en la visualisant, 18% des enseignants sont convaincus qu'elle développe la créativité et l'imagination chez les apprenants débutant. Quant aux 9% une représentation doublée, penchent respectivement vers l'attention et les cours classiques.

4 enseignants de notre public cible ne répondent pas à cette question.

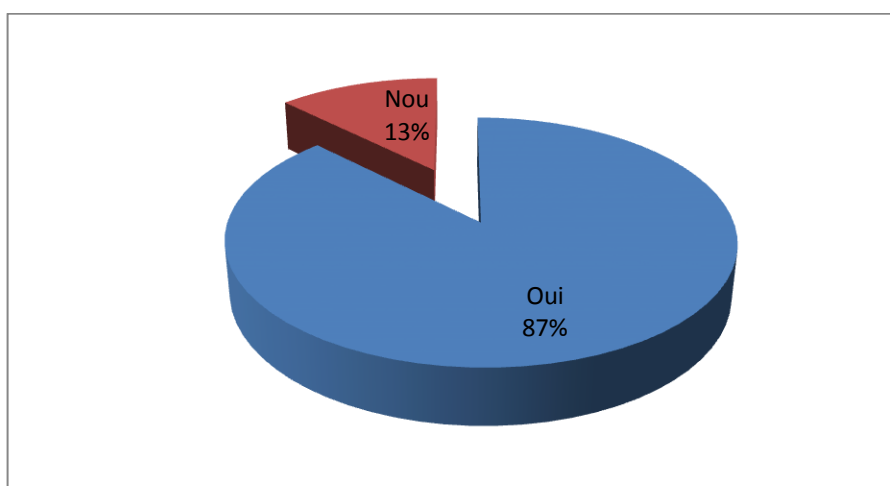
Analyse des résultats :

D'après ces résultats, nous pouvons comprendre que nos apprenants arrivent à dépasser les problèmes déjà cités par nos enseignants questionnés quelque soit la compréhension, la mémorisation, l'attention et le mode de présentation des cours classiques par la visualisation

des contenus d'apprentissage. Chose qui stimule l'imagination et la créativité chez les apprenants.

10/Etes-vous avec le fait de proposer la carte mentale comme outil pédagogique pour surmonter les difficultés en matière de l'écrit ?

	Nombre	Pourcentage
Oui	14	87%
Non	2	13%



Présentation des résultats :

Nous notons que la plupart (87 %) de notre groupe interrogé est pour l'intégration de la carte mentale pour surmonter les difficultés en matière de l'écrit. Nous signalons que 4 enseignants n'ont pas répondu à cette question et la laisse vide.

Analyse des résultats :

Donc, nous pouvons dire que la carte mentale est le moyen pédagogique par excellence qui pourrait surmonter les difficultés en générale et beaucoup plus sur la compréhension de l'écrit en particulier. Cette technique de présentation peut éveiller l'intérêt et l'attention de nos apprenants et également les motiver grâce à ses principes qui se basent sur la représentation graphique à travers les couleurs et les images. Donc, les enseignants sont convaincus par cette nouvelle technique et c'est le temps de la faire intégrer dans les manuels scolaires.

III.2.2 Synthèse

A travers l'analyse finale de notre questionnaire distribué à notre public cible, dont l'objectif est de voir ce que notre échantillon confirme nos constats de départ et notre observation participante. A savoir les problèmes et les difficultés vécues par les apprenants par rapport à la compréhension et l'enchaînement des idées en matière de l'écrit. Cela est dû à la présentation linéaire des connaissances et aux enseignants qui résistent aux nouvelles méthodes d'enseignement.

De plus, les difficultés de compréhension, de mémorisation et de production sont à l'origine psychologique qui restent liées premièrement à un manque de motivation et à la perte de concentration.

Et enfin à des problèmes de langue là où l'apprenant n'arrive pas à déchiffrer et accéder au sens. En réalité, tous ces problèmes viennent de la linéarité des apprentissages et le mode de présentation habituelle des cours.

Cela nous permettons de dire que "le mind mapping" serait l'outil idéal, la technique miraculeuse qui pourrait aider à dépasser la pluralité des problèmes de l'écrit en FLE à ce niveau d'étude.

III.3 L'activité expérimentale

III.3.1 Présentation du terrain

Rappelons, notre travail de recherche a été fait au niveau de primaire de Tarkia El houssine qui se situe dans la willaya de Bordj Bou- Arreridj précisément "secteur 1008". Où nous avons assisté à des cours de français avec les 5^{ème} AP, dans une période qui s'étale plus de deux mois (comme nous avons déjà signalé au paravent dans l'observation participante.).

Pour réaliser notre partie pratique, nous ne sommes pas limitées à notre observation participante ni à notre questionnaire mais, nous sommes allées plus loin et nous avons fait recours à la technique d'investigation d'enquête sur terrain la plus répandue et surtout la plus fiable, c'est l'expérimentation pour tester le déroulement de l'apprentissage par le Mind mapping et l'effet positif qu'elle peut avoir sur les apprenants.

III.3.2 Echantillon

La classe que nous avons prise en charge dans notre étude, c'est une classe de 5^{ème} AP. Elle contient vingt-six (26) apprenants ; 14 filles et 12 garçons dont l'âge varie entre 10 à 11 ans.

Notre choix est bien justifié, que ce niveau considéré comme une étape déterminante dans l'apprentissage des apprenants. Elle se présente comme une passerelle entre le primaire et le collège.

L'apprenant de cet âge, est attiré par tout ce qui est couleur et dessin qui stimule sa vision et renforce l'image dans son cerveau ce qui donne par conséquent la créativité à son travail. C'est la raison pour laquelle nous avons travaillé les cartes heuristiques avec ce niveau du cycle primaire.

De plus, nous avons réparti notre classe d'expérimentation en deux groupes d'apprenants plus ou moins homogène, bien sûr à l'aide de l'enseignant car c'est lui qui sait leurs niveaux et leurs capacités. Le premier groupe ; qui représente le groupe expérimental ; comporte 13 apprenants avec lesquels nous avons travaillé la compréhension d'un texte à travers la carte heuristique. Le deuxième groupe quant à lui contient 13 apprenants, avec ce groupe témoin nous avons présenté la séance de compréhension de l'écrit en mode linéaire.

III.3.3 Corpus :

Nous avons opté pour le texte documentaire comme sujet des écrits de nos apprenants. Donc, nous avons analysé les productions écrites des apprenants du groupe expérimental mais aussi celles du groupe témoin.

III.3.4 Description de la classe

Nous avons assisté dans une classe d'un public hétérogène comportant des bons éléments des moyens et des moins bon, Leur enseignant semble sévère avec eux, il est dynamique, il utilise souvent des photos et dessins sur le tableau pour faciliter la tâche et l'explication des cours, les apprenants le suivaient mais pas toujours.

Dès le premier contact avec cette classe, nous avons remarqué que cette classe est propre, vaste et lumineuse. Les tables sont organisées en 4 rangées bien structurées. Des conditions qui pourraient favoriser le déroulement des cours.

III.3.5 Description de l'activité :

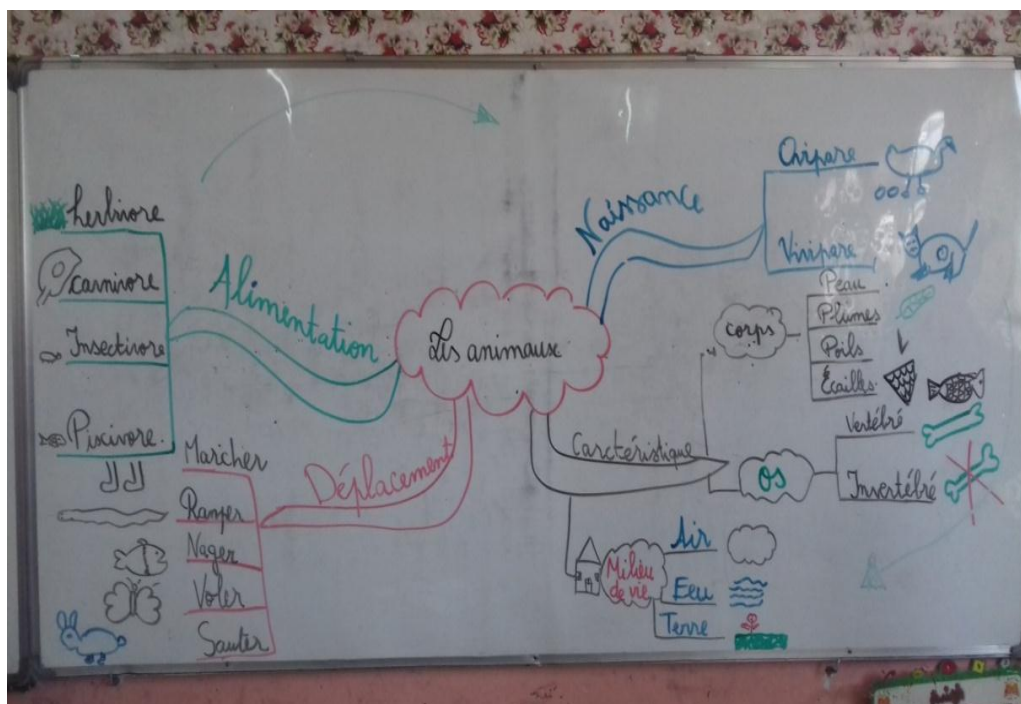
Dans notre expérience, pour pouvoir analyser et comparer les résultats obtenues avec les deux groupes de notre classe (témoin et expérimental), nous avons procédé en suivant un processus particulier.

Le déroulement de l'activité s'est divisé nécessairement en 3 séances. Il s'agit dans un premier lieu de présenter le texte linéaire, comprendre et répondre aux questions proposées par la suite avec le groupe témoin. Dans un deuxième lieu, avec notre groupe expérimental le même texte proposé avec le groupe précédent mais en l'accompagnant avec une carte heuristique. Dans le but d'exploiter cet outil qui faciliterait la compréhension de ce texte.

A la fin, nous proposons dans une troisième séance une activité de vérification de production écrite, à travers deux consignes différentes, le premier groupe à l'aide d'une boîte à outil et l'autre avec la représentation de la carte heuristique. En essayant de montrer que l'efficacité de ce nouvel outil pédagogique sur la compréhension des apprenants du texte proposé mais aussi sur la structuration de leurs idées pour bien écrire.

III.3.6 Déroulement de l'expérimentation :

Pour concrétiser notre expérimentation nous avons présenté deux séances dont la première est réservée au groupe témoin, où l'enseignant garde la présentation habituelle (linéaire) des leçons de la lecture compréhension. Quant à la deuxième séance, il s'agit d'une séance répartie en deux phases. Dans un premier temps, nous avons consacré 20 minutes pour présenter aux apprenants cette nouvelle technique et sa démarche (principe de la carte mentale.). Dans la deuxième phase nous avons gardé le même déroulement de la première séance mais à la fin comme phase de récapitulation en proposant la carte heuristique qui résume le texte travaillé.



III.3.6.1 Déroulement de la séance du groupe témoin

Projet 03: j'apprends à lire et à écrire un texte documentaire.

Niveau: 5^{ème} AP.

Séquence 03: j'identifie le thème d'un texte documentaire.

Durée: 1h30min

Séance: compréhension de l'écrit.

Objectifs:

- Comprendre un texte documentaire.
- L'apprenant sera capable de reconnaître les étapes de la fabrication du miel.
- Etre capable à exploiter ses connaissances dans des situations de communication.

Matériel : Manuel scolaire p99, tableau.

Nombre d'apprenants : 13.

1) Mise en situation

L'enseignant a écrit d'abord le titre du texte sur le tableau puis il a demandé aux apprenants de le lire et il a posé ensuite une question comme suit: c'est quoi les abeilles? Certains élèves ont répondu en arabe .puis, il leur a expliqué qu'il s'agit d'une société d'animaux a une vie spéciale et une organisation extraordinaire.

2) Analyse

En premier lieu, l'enseignant commence par l'explication orale du texte en l'occurrence les différents groupe d'abeilles cités dans le texte à titre d'exemple: les butineuses, les cirières, les sentinelles, les nourricières, les ventileuses et les nettoyeuses .Il ajoute aussi, que chaque type d'abeille à une tâche à faire. Ensuite, il a posé la question suivante: comment on fabrique le miel ? Tout de suite il a accompagné sa question par cette réponse : les butineuses récoltent le pollen, elles le mâche et le mélange par leurs salive par la suite, elles viennent les ventileuses pour évaporer le nectar de l'eau pour enfin obtenir un miel pur.

L'enseignant fait rappel à une leçon dans le premier projet (les métiers) qui parle de l'apiculteur en posant la question : c'est quoi l'apiculteur ? Les élèves ne répondent pas, ils ont totalement oublié l'enseignant répond que c'est celui qui élève les abeilles.

A la fin l'enseignant répétait la question comment fabriquer le miel ? Les apprenants répondent c'est quoi le miel ? Après, il leurs a réexpliquées. Enfin, les apprenants reprendre le processus de fabrication en arabe avec une confusion entre les étapes.

En deuxième lieu, l'enseignant demande aux apprenants de prendre le livre à la page 99. Il fait une lecture magistrale où il fait un arrêt dans chaque mots difficile pour l'expliqué parfois en arabe et parfois en faisant les gestes. Les apprenants à leurs tours, posent des questions sur les mots incompris par exemple c'est quoi les cirières ?

Enfin, pour vérifier la compréhension du texte, l'enseignant pose les questions qui accompagnent le support écrit dans le manuel scolaire comme suit:

1/ Comment est présenté le texte ?

-Les apprenants ne répondent pas ,là l'enseignant est intervient et décompose le texte en 3 paragraphes en posant la question comment connaitre le paragraphe "blancheurs"

2/ De quel produit parle-t-on ?

-La majorité des apprenants ne répondent pas à cette question et quelques- un disent que le produit, c'est les abeilles.

3/ Qui le fabrique ?

-Les apprenants répondent les abeilles.

4/ Pourquoi le deuxième paragraphe est-il numéroté ?

-Pas de réponse de la part des apprenants

III.3.6.2 Déroulement de la séance (groupe expérimental)

Projet:03 j'apprends à lire et à écrire un texte documentaire.

Niveau: 5^{ème} AP

Séquence 03: j'identifie le thème d'un texte documentaire.

Durée: 1h30min

Séance: compréhension de l'écrit.

Objectifs:

- Comprendre un texte documentaire.
- L'apprenant sera capable de reconnaître les étapes de la fabrication du miel à l'aide d'une carte mentale.
- Être capable d'exploiter ses connaissances antérieures pour réaliser une carte à la fin de la séance pour assurer qu'ils ont compris.

Matériel : Manuel scolaire p99, tableau. Carte mentale

Nombre d'apprenants : 13.

1) Mise en situation

L'enseignant a écrit d'abord le titre du texte sur le tableau et demande aux apprenants de le lire et il pose une question: c'est quoi les abeilles? Puis quelque élèves répondent en arabe puis, il leurs explique que se sont une société d'animaux a une vie spéciale et une organisation extraordinaire.

2) Analyse

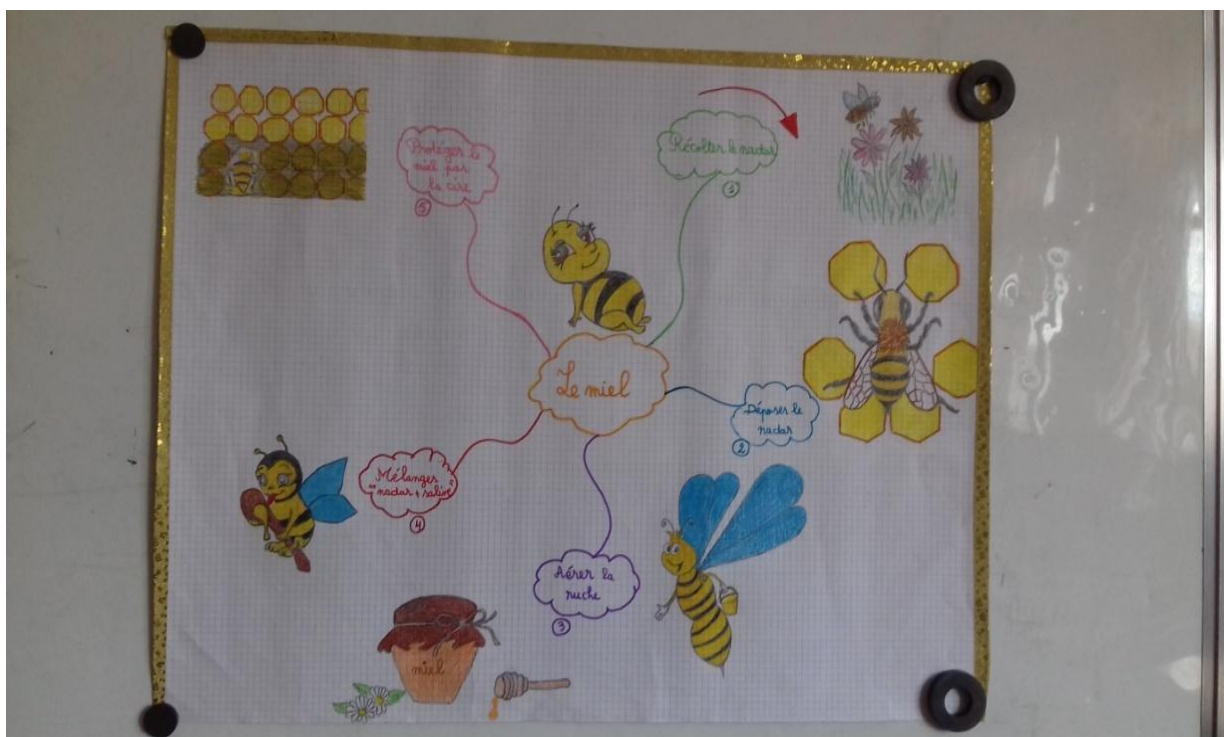
En premier lieu, l'enseignant commence par l'explication orale du texte en l'occurrence les différentes groupe d'abeilles cités dans le texte à terme d'exemple : les butineuses, les cirières, les sentinelles, les nourricières, les ventileuses et les nettoyeuses .Il ajoute aussi, que chaque type d'abeille a une tache à faire. Ensuite, il a posé la question suivante: comment on fabrique le miel ? Tout de suite, il a accompagné sa question par les butineuses récoltent le pollen, elles le mâche et le mélange par leurs salive, elles viennent les ventileuses pour évaporer l'eau du nectar pour obtenir un miel pur.

L'enseignant fait rappel à une leçon dans le premier projet (les métiers) qui parle de l'apiculteur en posant la question: c'est quoi l'apiculteur ? Les élèves ne répondent pas, ils ont totalement oublié .L'enseignant répond que c'est celui qui élève les abeilles.

A la fin l'enseignant répétait la question comment fabriquer le miel les apprenants répondent c'est quoi le miel ? Après il leur a réexpliqués. Enfin les élèves ont répondu le processus de fabrication en arabe avec une confusion entre les étapes.

En deuxième lieu, l'enseignant demande aux apprenants de prendre le livre à la page 99. Il fait une lecture magistrale où il a fait un arrêt dans chaque mots difficiles pour l'expliqué parfois en arabe et parfois en faisant les gestes. Les apprenants à leurs tours lisent le texte une seule fois puis ils ont fermé le manuel.

Puis, pour récapituler le texte que nous avons proposé : une carte mentale fixée sur le tableau qui porte sur le processus de fabrication du miel (ce qu'il faut retenir dans ce texte).



De ce fait, l'enseignant explique ce processus à partir de la carte .A chaque fois, il fait rappelle aux principes de la carte mentale déjà expliquée au début, à terme d'exemple le thème est placé au centre de la page et chaque branche véhicule une idée en utilisant les symboles et les dessins. Il a expliqué aux apprenants que les idées véhiculées par les branches dans ce texte représentent les étapes de fabrication du miel.

Enfin, pour vérifier la compréhension du texte, l'enseignant pose les questions qui accompagnent le texte dans le manuel scolaire p99, en exploitant la carte puisque le manuel est fermé. Ces questions portent principalement sur le sujet central, par exemple comment est présenté le texte? Nos apprenants répondent activement par la réponse suivante: il se présente selon des étapes. Une autre question portant sur la forme du texte comme suit: comment vous reconnaissez ces étapes? Les apprenants de notre groupe participent en disant à haut voix par "les numéros". La troisième question qu'est de quel produit parle-t-on? La majorité des apprenants répondent par le miel, contrairement au groupe témoin qu'ils ne puissent pas répondre à cette question. La quatrième question posé par l'enseignant pour voir est ce que les apprenants savent que le produit fabriqué c'est le miel, et ce n'est pas les abeilles comme la du groupe témoin.

La dernière question est pourquoi le deuxième paragraphe est-il numéroté? Les apprenants savent bien que les étapes de fabrication de n'importe quel produit se présentent par des numéros.

En dernier lieu, comme tâche final nous avons invité nos apprenants à réaliser la même carte mentale (processus de fabrication du miel) à la maison tout en gardant les principes de la carte mentale qui sont:

- 1- Utilisez une feuille blanche en format paysage.
- 2- Placez le thème au centre de la carte qui le miel.
- 3- Dessinez des nuages, des branches et des sous branches qui représentent les étapes de fabrication du miel.
- 4- Utilisez les couleurs, les images et les symboles représentatifs à propos du sujet traité.

III.3.7 Description des cartes mentales réalisées par les apprenants :

A travers les cartes heuristiques réalisées par les apprenants, nous pouvons dire que la majorité des apprenants ont bien réussi dans la tâche demandée. Notre objectif est de voir si ils ont d'abord compris le texte et arrivent par la suite à mémoriser les informations données dans la carte proposée lors de la séance de la lecture compréhension. Donc, nous pouvons remarquer clairement que nos apprenants ont eu du désir pour la réalisation de cette carte, car nous avons leurs promis que celui qui avoir la meilleure carte il sera recomposé par des cadeaux vers la fin de la séance, chose qui suscite l'intérêt et l'engagement des enseignés.

D'abord, nous pouvons remarquer que toutes les cartes portent sur le sujet principal, où les apprenants le mettent au centre de la page pour qu'il soit attirant. Bien sûr, en mobilisant leurs créativité chacun d'eux à leurs manières de faire, en utilisant des différentes couleurs pour bien dessiner les branches des cartes et les nuages pour écrire les mots clés.

En outre, chaque apprenant essaye d'envisager la carte proposé auparavant en adaptant les principes de réalisation expliqué déjà. Cela permet à nos apprenants de réfléchir, de réinvestir leurs connaissances acquises sur le thème, ce qui les rendre très motivés et engagé dans cette construction avec une ambiance parce qu'il s'agit de dessin et de coloriage. Chaque apprenant essaye de travailler mieux que l'autre, en dessinant des abeilles souriantes, d'autre portant des paroles et des proverbes. Ils ont ajouté même des dessins comme les alvéoles, la ruche d'une autre façon, des fleurs....etc.

Enfin, il nous semble que le renforcement de la leçon classique et linéaire par la carte mentale, qui sert à reprendre la leçon d'une manière imagé, facilitent la compréhension des textes écrits linéairement. Et même pour assurer que nos apprenants sont en mesure de mémoriser un certain nombre de mots clés avec une représentation bien clair dans leurs cerveaux. Donc, nous sommes convaincues que l'outil pédagogique que nous avons proposé est efficace en classe de FLE, motivant et différent pour tous les apprenants dans l'apprentissage de n'importe quels savoirs.

III.3.8 Synthèse:

D'après le déroulement des deux séances, d'une part, nous pouvons dire que l'enseignant ne fait pas recours à l'ensemble des étapes d'une lecture compréhension exigées dans la classe de 5^{ème} AP. Certes, il fait une étape de pré lecture lorsqu'il explique au début le titre oralement. Il ne fait pas une lecture silencieuse qui permet aux apprenants de construire des hypothèses de sens, qui seront vérifiés ensuite par la lecture du texte.

D'autre part, nous pouvons dire qu'il ya un écart immense entre le groupe témoin et le groupe expérimental par rapport à la motivation, l'attention et le désir d'apprendre. En fait, avec notre groupe expérimental nous avons trouvé un intérêt chez nos apprenants, leurs engagements et leurs implication dans la construction du processus d'apprentissage en utilisant la carte mentale tout cela est confirmé par le déroulement avec le groupe témoin qui nous semble pas motivée, le texte linéaire n'attire pas leurs attention. Tous cela a été prouvé par leurs réponses aux questions proposées.

Donc, nous pouvons dire que la carte mentale a pu surmonter et briser les présentations habituelles ainsi que, les apprenants peuvent comprendre et mémoriser les mots clés pour les réutiliser, en utilisant les schémas, les couleurs et les dessins car l'aspect ludique et attractif de cette technique attire l'attention et motive de plus les apprenants dans cet âge.

III.3.9 Activité de vérification

La tâche exigée dans la production écrite est comme suit:

Groupe témoin

Un jour tu es entré à la boulangerie près de ta maison, tu as trouvé le boulanger est en train de préparer le pain. À partir de cette expérience, écrit un paragraphe de 4 à 5 phrases pour expliquer la fabrication du pain .Aide-toi de la boîte à outils ci-dessous

- N'oubliez pas de d'utiliser les verbes au présent de l'indicatif.

-Utilisez le pronom personnel complément.

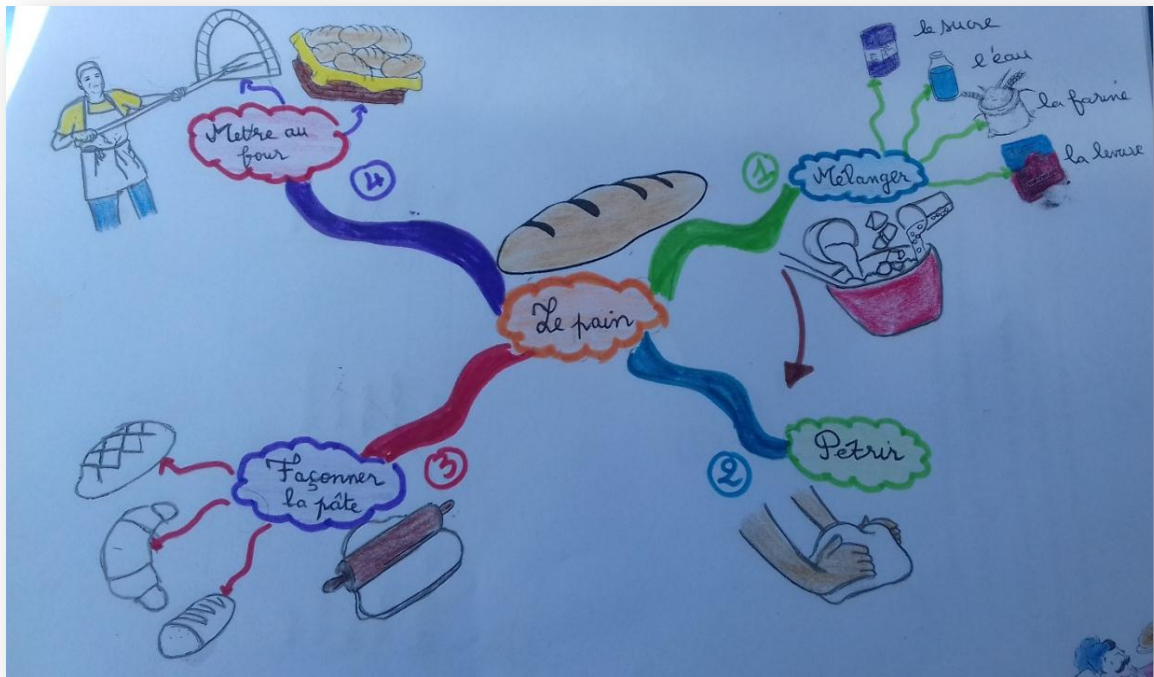
Articulateurs	Noms	Verbes
D'abord	La farine	Mélanger
Puis	Le four	Façonner
Ensuite	La pate	Mettre
Enfin	Le boulanger	Pétrir
		Préparer

Groupe expérimental:

Un jour tu es entré à la boulangerie près de ta maison, tu as trouvé le boulanger est en train de préparer le pain. À partir de cette expérience, écrit un paragraphe de 4 à 5 phrases pour expliquer la fabrication du pain .Aide toi à cette carte mentale.

- N'oubliez pas de d'utiliser les verbes au présent de l'indicatif.

- Utilisez le pronom personnel complément.



Présentation des productions écrites (Voir annexe 3)

Nous avons collecté 24 copies de production d'un nombre d'élève est 26, les 2 copies qui manque sont dû à l'absence de deux apprenants du groupes témoin. Le thème abordé est :le processus de fabrication du miel pour que les apprenants prennent les choses en sérieux, on leurs explique qu'il aura des récompenses à celui qui produit mieux.

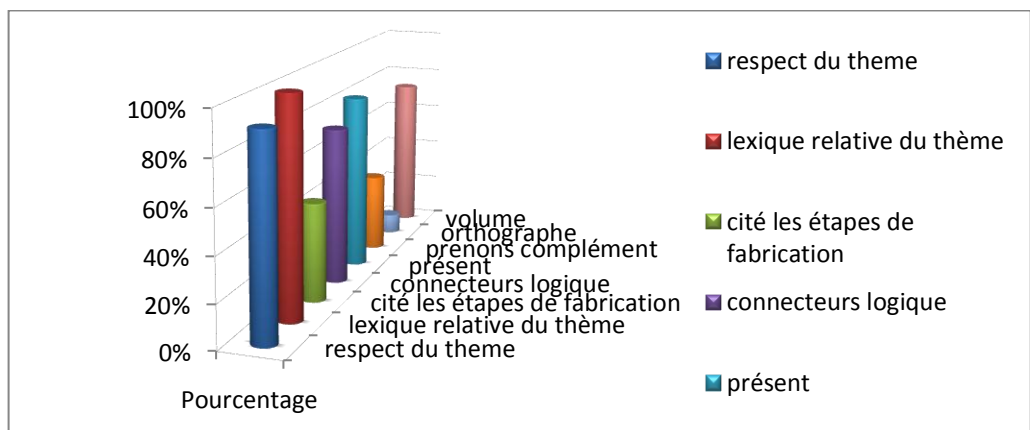
III.3.9.1 Description et analyse des résultats

III.3.9.1.1 Groupe témoin : grille d'évaluation de la production de l'écrite: nous avons référé dans l'élaboration de cette grille d'évaluation au principe de groupe "EVA".

Les productions des apprenants	Respect de consigne						La forme		Pourcentage
	respect du thème	lexique relative du thème	cité les étapes de fabrication	connecteurs logique	Présent	prenons complément	orthographe	Volume	
A1	+	+	+	+	+	-	+	+	87.5%
A2	+	+	+	+	+	+	-	+	87.5%
A3	+	+	-	+	+	+	-	-	62.5%
A4	+	+	-	+	+	+	-	+	75%
A5	-	+	-	-	-	-	-	+	25%
A6	+	+	+	+	-	+	-	+	75%
A7	+	+	-	-	+	-	-	-	37.5%
A8	+	+	+	+	+	-	-	+	75%
A9	+	+	+	+	+	-	-	+	75%
A10	+	+	-	-	+	-	-	+	50%
A11	+	+	-	+	+	-	-	-	50%
Pourcentage	91%	100%	45.45%	72.73%	81.82%	36.36%	9.09%	72.73%	

Moyen total des taux de réussite	63.64 %
---	---------

➤ Resultats de la grille d'évaluation de la production de l'écrit (groupe témoin)

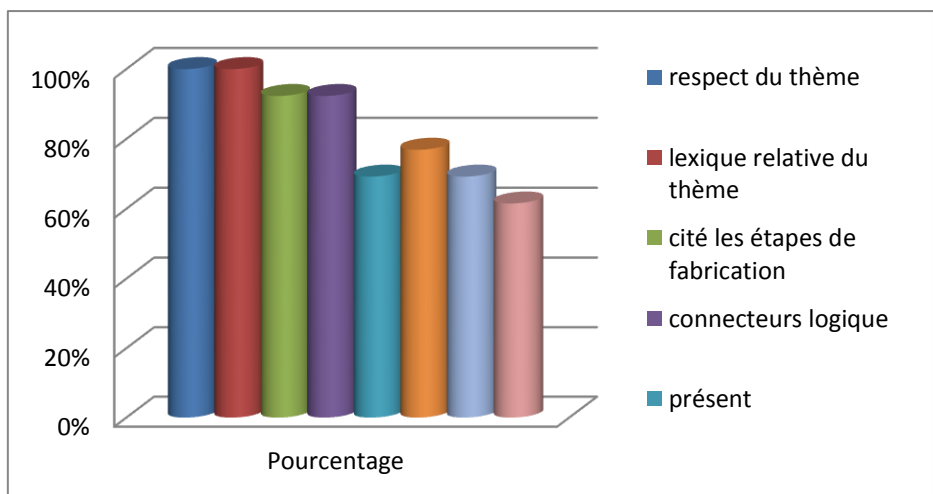


III.3.9.1.2 Groupe expérimental: grille d'évaluation de la production de l'écrit :

Les productions des apprenants	Respect de consigne						La forme		pourcentage
	respect du thème	lexique relative du thème	cité les étapes de fabrication	connecteurs logique	présent	Prenons complément	orthographe	Volume	
A1	+	+	+	+	+	+	+	+	100%
A2	+	+	-	-	+	-	-	+	50%
A3	+	+	+	+	+	+	-	-	75%
A4	+	+	+	+	-	+	-	-	62.5%
A5	+	+	+	+	+	+	+	+	100%
A6	+	+	+	+	+	+	+	-	87.5%
A7	+	+	+	+	+	+	+	+	100%
A8	+	+	+	+	+	+	+	+	100%
A9	+	+	+	+	-	+	+	-	75%
A10	+	+	+	+	+	+	+	+	100%
A11	+	+	+	+	-	-	+	+	75%
A12	+	+	+	+	+	+	-	+	87.5%
A13	+	+	+	+	-	-	+	-	62.5%
Pourcentage	100%	100%	92.31%	92.31%	69.23%	76.92%	69.23%	61.54%	

Moyen total des taux de réussite	82.69 %
---	----------------

➤ **Resultats de la grille d'évaluation de la production de l'écrit (groupe expérimental)**



III.3.9.2. Analyse des résultats selon les critères d'évaluation

- **Respect du thème**

D'après les résultats obtenus, nous avons remarqué que la totalité des apprenants du groupe expérimental (100%) ont respecté le thème dans leurs productions. Contrairement au groupe témoin, nous avons trouvé des copies hors sujet (9%) qui portent sur le métier de boulanger. Donc, la carte heuristique attire l'attention des apprenants par rapport au sujet qui se place toujours au centre de la feuille (voir supra).

- **Lexique relative au thème**

Dans le deuxième critère, nous pouvons dire que le pourcentage est identique (100%), cela est dû à l'utilisation du lexique de la boîte à outil ou bien de la carte mentale (voir supra). Sauf que, les apprenants de notre groupe expérimental sont motivés par cette dernière. Car, ils ont utilisé l'ensemble des mots abordés dans la carte d'une manière créative et même ils ont ajouté d'autres.

- **Les étapes de fabrication**

A partir des résultats collectés, nous avons pu constater que l'efficacité du Mind Map comme moyen qui aide les apprenants à structurer leurs idées, car chaque branche véhicule une étape du processus de fabrication comme nous avons expliqué supra dans la séance préparatif. La preuve qu'il y a un écart entre les pourcentages où la représentation du groupe expérimental est 92.31% par contre 45.45% seulement du groupe témoin.

- **Connecteurs logiques**

L'examen des résultats, nous permettons de dire que les apprenants du groupe expérimental ont exploité les connecteurs logiques d'un pourcentage de 92.31% malgré qu'ils ne soient pas mentionnés dans la carte. Nous avons remarqué aussi que 27.27% les apprenants du groupe témoin ont échoué d'utiliser les connecteurs logiques même s'ils ont présenté dans la boîte à outil.

- **L'utilisation du présent de l'indicatif**

D'après les résultats obtenus, nous avons constaté que le taux de réussite chez le groupe témoin est de 81,82% par rapport à 69, 23% chez le groupe expérimental. Nous supposons qu'ils sont attirés par le vocabulaire de la carte et par conséquent, ils ont marginalisé la conjugaison.

- **Prenons complément**

D'après les résultats obtenus, nous pouvons remarquer que la majorité des apprenants du groupe expérimental ont employé les prenos compléments dans leurs production d'un pourcentage de 76.92%. De l'autre côté, seulement 36.36% du groupe témoin qui ont ressui de l'employé pour produire leurs paragraphes.

- **Orthographe**

Nous avons remarqué que 69.23% du groupe expérimental ont réussi leurs rédaction sans fautes d'orthographe .les apprenants ont engagé activement envers leurs carte contrairement au premier groupe qui nous semble démotivé, en rédigeant sans faire allusion à la boite outil proposé.

- **Volume**

72.73%des apprenants du groupe témoin sont arrivé à respecter le nombre de phrases demandées dans la consigne .Alors que, 61.54% du groupe expérimental ont élargi leurs productions ce qui démontre l'apport des cartes heuristiques visant l'amélioration des écrits.

III.3.9.3. L'Analyse et l'interprétation des résultats en général

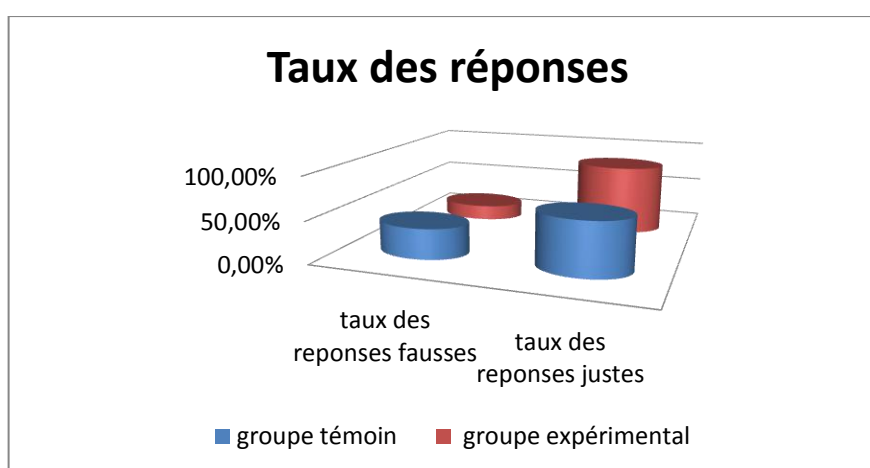
	Taux des réponses justes	Taux des réponses fausses
Groupe témoin	63,64%	36.36%
Groupe Expérimental	82.69%	17.31%

D'après les résultats collectés, nous avons trouvé que le taux des réponses justes dans l'activité du groupe témoin est 63.64% contrairement au groupe expérimental (82.69%) où nous pouvons remarquer clairement une augmentation des taux d'un pourcentage de 19.05%. Cela, nous a permet de dire que l'intégration des cartes mentales en classe de FLE est efficace concernent l'apprentissage de la compréhension et la production de l'écrit. En réalité, les apprenants qui travaillent avec la carte mentale ont pu comprendre la consigne, qui pose un grand problème chez beaucoup d'apprenants ce qui a été confirmé par le questionnaire distribué. Ensuite, ils ont mémorisé tout le lexique proposé dans la carte tout en ajoutant d'autre mot en s'appuyant sur les symboles, puis les réutilisé dans leurs productions écrites.

En outre, les apprenants du groupe témoin qui s'appuie sur la boite à outil pour produire leurs productions n'arrivent pas à utiliser les blocs de mot présentés dans la boite. Car, soient

ils n'accèdent pas au sens de ces deniers, soient ils ne mettent pas le lien entre ces mots. Donc, cela nous a permis de dire que les apprenants sont attirés par ce qui est imagé et représentatif « **la technique du Mind mapping** » où ils ont plus motivés contrairement à ce qui est linéaire (la boîte à outils) qui diminue l'intérêt et la motivation pour la réalisation de la tâche demandée.

En ce qui concerne le taux des réponses fausses chez les apprenants du groupe expérimental représentent 17.31% par rapport à 36.36% chez le groupe témoin. Ce qui nous amène à dire que la carte mentale est un excellent outil pédagogique qui peut surmonter les difficultés rencontrées lors de la production écrite dans la mesure de mettre fin aux fautes d'orthographe, le hors sujet et la non maîtrise de ce qui est demandé à travers la consigne (point de langue, lexique relative au thème et même le volume). La preuve notre groupe expérimental ont moins commis des erreurs relatives à la consigne, en l'occurrence les étapes de fabrication du pain, ce qui affirme que la visualisation de la consigne par un support ludique (carte heuristique) sert à mobiliser les connaissances déjà apprises, pour construire un nouvel savoir en produisant des écrits d'une manière créative grâce à l'interconnexion de deux hémisphères de son cerveau. Chose qui est absente dans notre groupe témoin où la majorité des apprenants n'arrivent pas à citer les étapes de fabrication à titre d'exemple. Car, ils ont travaillé d'une manière classique linéaire ce qui les amène à un fonctionnement particulier: l'exploitation d'un seul hémisphère qui est l'hémisphère gauche.



Commentaire 1 :

D'après ces résultats, nous pouvons dire que les apprenants du groupe témoin n'ont pas pu produire une production écrite qui respectait tous les critères que nous avons soulignés surtout en ce qui concerne l'orthographe. Nous avons remarqué que

9.09% seulement de l'ensemble de groupe qu'a respecté l'orthographe et même ils ont utilisé les mots sans aucun raisonnement la preuve la pluralité du groupe n'ont pas cité le fond du sujet de production qui est les étapes de fabrication du pain contrairement au premier groupe.

Commentaire 2:

Dans cette deuxième tâche, nous avons proposé une carte mentale accompagnant la consigne. Nous avons remarqué que la plupart des apprenants ont réussi à produire une production écrite qui comprend presque tous les critères demandés dans la consigne. Ils ont travaillé avec une certaine liberté où ils ont réussi à produire des productions en utilisant des phrases simples et significatives. De plus, les apprenants ont la capacité de construire de nouveaux mots.

A partir de ces résultats obtenus et contrairement au premier groupe, nous pouvons dire que les apprenants sont attirés et motivés par le renforcement de la carte, car ils ont utilisé tous les mots abordés dans cette dernière et même d'être créatif lors de la production.

Synthèse :

D'après l'analyse et l'interprétation des résultats obtenues dans l'activité de vérification que nous avons proposée à notre échantillon d'apprenants, dont la première est destinée au groupe témoin, nous avons trouvé les mêmes problèmes supposés au début lors de l'observation participante qui sont généralisés plus tard par le biais de notre questionnaire. Ces problèmes de compréhension, de perte d'attention et de manque de motivation des apprenants sont dus aux stratégies et aux méthodes classiques adaptés par les enseignants, de même à l'absence d'opération du cortex mentale des apprenants à cause des présentations linéaires des cours, des leçons et des consignes qui laissent voir le travail d'un seul hémisphère du cerveau.

Tous cela est « confirmé » par l'activité de notre groupe expérimentale, où nous avons remarqué que les résultats des productions écrites de la carte heuristique sont élevés en les comparant par rapport à ceux de la boîte à outils. Chose qui nous a permis de dire que la plupart des apprenants ont le désir de travailler avec la carte et cela se reflète clairement à travers leurs copies. Ils ont participé activement pour atteindre leur tâche, en exploitant tout ce qu'est évoqué dans la carte, qui attirent et suscite leurs intérêts. Donc, ce qui confirme bien que la carte mentale a un grand effet sur la motivation des apprenants grâce à l'utilisation

des images, les couleurs et les dessins, par contre la première activité nous trouvons que les apprenants sont démotivés.

En fait, lors du déroulement des deux activités qui ont été faite dans la même séance, nous avons ressenties que le groupe témoin avait la curiosité de voir de quoi travaille l'autre groupe. Ce qu'est remarquable aussi que chaque apprenants expérimenté prend en sérieux sa carte et sa copie en rédigeant soigneusement.

Au finale, nous avons confirmé que la technique du Mind Mapping est par expérience peut entraver quelque problème rencontré dans les classes de FLE. Commenant par tous ce qu'est lexicale à comprendre et mémoriser, passant aux règles générales du français langue étrangère pour que le retour à ses règles soit facile, et même à la communication orale de la part d'enseignant et de l'apprenant. Donc, nous pouvons dire que la carte heuristique est un moyen qui aide les apprenants à bien produire en langue étrangère.

De plus, elle est un outil motivant qui attire l'attention des jeunes apprenants et qui les aide à produire des nouveaux mots à partir des images et des dessins d'une manière créative et surprenante. Enfin, pour l'apprenant, c'est la technique qui lui permet d'établir tout ce qui se passe dans le cerveau à un savoir dessiné, imagé, et schématisé à travers la construction des cartes en exploitant les couleurs et les mots clés.

Conclusion générale

Au terme de ce travail de recherche, ayant pour thématique l'écrit visualisé en classe de FLE, nous sommes arrivées à trouver des réponses à notre problématique de départ, portant sur l'efficacité du *Mind Mapping* par rapport à la méthode linéaire durant l'apprentissage de l'écrit, et également à confirmer nos hypothèses, qui présument que le fait d'introduire un nouveau dispositif adapté au potentiel des apprenants « la carte heuristique » qui consiste à son tour à un changement du mode de présentation des textes et des consignes, pour rendrait les apprenants plus motivés pour déchiffrer, comprendre et structurer leurs idées et même améliorer et faciliter la production écrite grâce à la visualisation de l'information. Ce qui met fin à la linéarité omniprésente dans le manuel scolaire et qu'est considérée comme un véritable problème dans ces dernières années. Chose qui a été affirmé par notre enquête.

Partant du théorique, nous avons essayé de mettre en lumière, dans le premier chapitre, les concepts fondamentaux qui tournent autour de l'écrit tels que la compréhension, la lecture, la production et les modèles linéaire et non linéaire de la production écrite. Puis, nous avons évoqué l'évolution de la conception de l'écrit à travers les différentes méthodologies, ainsi que le statut que cette compétence de base occupe dans le manuel scolaire de 5^{ème} AP.

A travers le deuxième chapitre, nous avons essayé d'expliquer théoriquement cette technique neuro-pédagogique et ses principes, sa mise en œuvre, voire son efficacité tout en signalant que l'introduction de cette dernière en classe de FLE aidera à visualiser tous les savoirs disant difficile à assimiler. Dans un deuxième temps, nous avons expliqué l'utilité de ces cartes qui stimule le travail naturel de notre cerveau, et la manière dont elles aident à la l'organisation et à l'interconnexion entre les deux hémisphères cérébraux. A terme, nous avons fini ce chapitre par des exemples pratique pour les utiliser en classe de FLE.

L'objectif principal de notre étude était de vérifier l'efficacité de cet outil pédagogique dans le terrain et de mesurer son degré de réussite par rapport à la présentation traditionnelle dite linéaire des textes et des consignes. Pour réaliser cet objectif, nous avons opté pour une méthodologie qui englobe une observation participante, qui nous a permis de détecter les problèmes omniprésents dans notre classe observée. Cela nous a amène à penser à introduire cet outil, suivie d'un questionnaire qui décelait les avis des enseignants, où ils ont confirmé que la carte heuristique représente un excellent moyen pour installer la compétence de l'écrit. Enfin, pour renforcer ces deux méthodes déductives, nous avons opté pour une

expérimentation qui nous a aidé à tester, sur le terrain, l'efficacité de cet outil par rapport à la méthode linéaire existant dans le manuel de 5^{ème} AP et la pratique enseignante.

Quant, le troisième chapitre est purement pratique réservé à l'analyse et l'interprétation des résultats obtenus. Donc, nous avons trouvé dans un premier temps que cet outil a un effet positif sur les apprenants du groupe expérimental dans toutes les échelles : d'une part, elle développe chez eux le désir d'apprendre et stimuler leurs attentions et leurs créativité. Chose qui était clairement remarqué dans leurs cartes réalisées (voir annexe 2), contrairement à la première séance du groupe témoins qui a été faite en gardant le même déroulement habituel où le silence prédomine, et la majorité des apprenants montrent un manque et un désintérêt d'apprendre et de produire. D'autre part, la carte heuristique a pour but de faciliter la compréhension des écrits à travers la visualisation des mots et la structuration des idées par le biais des représentations mentales accompagnant les mots clés afin de permettre à l'apprenant de faire un retour efficace de l'information déjà acquise et le transférer à un autre contexte. Nous avons observé qu'elle a servi également à faciliter la compréhension des consignes et par la suite la rédaction des textes. Tous cela a été confirmé par les résultats tirés après l'analyse des productions des deux groupes.

Alors, nous sommes arrivées à valider effectivement nos hypothèses de départ, et on peut dire maintenant que le mind mapping est, par excellence, un outil très bénéfique à l'apprentissage de l'écrit et nous aimerions bien le voir exploité dans d'autres activités langagières et communicatives telle que la préparation d'une production orale.

A terme, nous pouvons dire que c'est le temps de penser à réactualiser la pratique enseignante tout en adoptant les nouveau outils techniques neuro-pédagogiques, basées sur les récentes découvertes en neuroscience de l'éducation, comme le sketch-notes, qui prouvent leurs efficacités sur le terrain surtout au niveau du primaire où le public visé a besoin d'une simplification et organisation logiques des savoirs.

Bibliographie

Bibliographie

Ouvrage:

1. 2-BUZAN, Tony, et BUZAN, Bary., Mind map : Dessine-moi l'intelligence, Paris, Eyrolles, 2012.
2. 3-DELENGAIGNE, Xavier, et MONGIN, Pierre, Booster votre efficacité avec FreeMind, Freeplane et Xmind : Bien démarrer avec le Mind Mapping, Paris, Eyrolles, 2009.
3. 4-LE BIHAN, Frédéric, Organisez vos idées avec le Mind Mapping, Paris, Dunod, 2007.
4. 5-MEUNIER, Jean Christophe, L'apport des neurosciences dans l'enseignement, Bruxelles, FAPEO, 2014.
5. 6-OCDE, Comprendre le cerveau : naissance d'une science de l'apprentissage, OCDE, Paris, 2007.
6. 7- Alain, Lieury, Fabien Fenouillet, motivation et réussite scolaire, Dunod, Paris, 2006
7. 8- Gérard, CERVI, « Mind mapping », in cned, 1 février 2014
8. 9- Rolland , Viaud, la motivation en contexte scolaire, Revue française de pédagogie, 1995.
9. BUZAN, Tony, Une tête bien faite, Paris, Eyrolles. 2011.
10. Cadre européen commun de référence pour les langues, Conseil de l'Europe, les Editions Didier, Paris, 2001.
11. Christiaan, Puren, *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*, Nathan-CLE international, Paris, 1988.
12. Cornaire Claudette, *Le point sur la lecture*, Clé international .Québec.1999.
13. Cornaire, Claudette. Germain, Claude, *production écrite*, Clé international, Paris, 1999.
14. Cost, Daniel 1975. Cité par Moirand, Sophie, *situation d'écrit*, Clé international, Paris, 1979.
15. Cuq, Jean-Pierre et Gruca, Isabelle, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Presses universitaire de Grenoble, La France, 2005.
16. Desmons, Fabienne, Ferchaud , Françoise, Godin, Dominique et All. *Enseigner le FLE pratiques de classe*, Belin, Paris, 2005.
17. Gérard, François –Marie, Rogiers, Xavier. *Des manuels scolaires pour apprendre concevoir, évaluer, utiliser*. Groupe de Boeck, Bruxelles ,2009.p10.

18. Klein, Virginia, *Influence de la typographie sur l'aisance de lecture d'une population d'enfants dyslexiques*, mémoire du Certificat de capacité d'orthophoniste, université Bordeaux2, 2009-2010
19. Martinez, Pierre, *la didactique des langues étrangères*, Presse universitaire de France, Paris, 2011.
20. Moirand ,Sophie, *Enseigner à communiquer en Langue étrangère*, Hachette, Paris, 1982.
21. Rental et King, 1983 cité par, Cornaire, Claudette. Germain Claude, *production écrite*, Clé international, Paris, 1999.

Dictionnaires

1. Cuq, Jean –pierre, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Clé international, Paris, 2003,
2. Galisson, Robert et Coste, Daniel. *Dictionnaire de didactique des langues*,Hachette, Paris, 1976.
3. *Le petit Robert*, Paris, 2003.
4. Robert, Jean-Pierre, *Dictionnaire pratique de didactique de FLE*. Collection l'essentiel français, Ophrys, Paris 2008.

Articles

1. «La carte heuristique ou mind-map », in les cahiers d'innovation
2. Gérard, CERVI, « Mind mapping », in cned, 1 février 2014.
3. LONGEON, Thomas, « Les cartes heuristiques au service d'une pédagogie active », », In HAL archives-ouvertes.fr, 2010.
4. Marko, Nikolic, « Carte heuristique comme stratégie de brouillonnage : quel impact sur la cohérence textuelle ? », In European Scientific Journal, March 2014.
5. Sébastien, Pierrot, « Les logiciels de mind mapping servent à tout : rédiger une présentation, mener un projet », In Management, N : 10.
6. Valérie, Lascombe, «L'utilisation des cartes heuristiques pour l'enseignement des collocations en FLE », In HAL archives-ouvertes.fr, 25 Sep 2013.

Mémoires

1. 2- Lionel, Chauvin, *Modèles de cartes cognitives étendues aux notions de contexte et d'échelle*, Thèse de Doctorat en science et technologie de l'informatique d'Angers(LERIA), 2010.

2. 3- Fabien, Assenarre, mémoire en vue de l'obtention du grade de Maître en éducation, université de SHERBROOKE, 2009 –2010
3. Aurélie, Watteau, Réflexion sur l'impact de la mise en place de stratégies éducatives en lycée professionnel qui s'appuient sur les connaissances actuelles en neurosciences : apport des cartes mentales et du travail en îlot sur la motivation et la performance scolaire des élèves, mémoire en vue de l'obtention du grade de Master, université de Bordeaux, 2016-2017
4. CARLEI, Christophe, LogoTopos : Une nouvelle méthode d'apprentissage, mémoire de master sous la direction de K.SCHNEIDER Daniel, Université de Genève, 2014.

Documents officielles

1. Loi d'Orientation sur l'Education Nationale, n°08-04 du 23 janvier 2008, Chap. II, Art.4
2. Manuel scolaire 5^{ème} année primaire 2017/2018.
3. Ministère de l'éducation national, Direction de l'enseignement fondamental, inspection général de la pédagogie. *Plans Annuels 5AP*, septembre, 2018, p.06
4. Programme de français de la 5^{ème} année primaire, juin2011.

Site Internet

1. [:https://www.lescahiersdelinnovation.com/forums/forum/management-de-linnovation/](https://www.lescahiersdelinnovation.com/forums/forum/management-de-linnovation/)
2. <https://www.youtube.com/watch?v=YcuVIG2ogaE>
3. https://laclassedameline.wordpress.com/2016/04/04/carte-mentale-le-present-de-lindicatif-ce2/?fbclid=IwAR0WKzf0l06fsqephkR3Z7KJ5eln2_kv_bs5i6JcmmdY6mJpr3eaoMP_Nbc
4. <http://www.flickr.com/photos/hajarbcn/sets/72157622892843538/>
5. <http://www.flickr.com/photos/hajarbcn/sets/72157622892843538/>
6. <https://leblogdujaimefrance.blogspot.com/2014/06/les-animaux-sur-une-carte-heuristique.html?fbclid=IwAR36NCKpVnzf8y7J2ui1Jd1OQnvcFCURXrzDlpJkHBXKyjulcKsw5wpqXqQ>
7. https://fantadys.com/2013/10/26/une-structure-du-conte-une-carte-des-cartes/?fbclid=IwAR1ENm_esJWDuxZrmxUk6AapidRYpsZNGO5Sddf3GOSnqnfTyZz-0AEaWR4
8. <http://portail-du-fle.info/glossaire/methodologies.html> consulté le 13/03/19 à 18:52.
9. http://theses.univlyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2008.aslim_v&part=13722 [3consulté](#) le 13/03/19 à 18:36.
10. https://ginnova.uned.es/archivos_publicos/qweb_paginas/4469/revista1articulo8.pdf [consulté](#) le 15/04/19 à 21:40

ANNEXE 1

Questionnaire

Il s'agit d'un questionnaire destiné aux enseignants de 5^{ème} années primaires, dans le cadre de la réalisation d'un travail de recherche en vue d'obtention de diplôme de master en didactique de FLE.

1/Expérience:

Moins de 5 ans environ de 10 ans plus de 15 ans

2/D'après vous, quelles sont les problèmes que vous avez rencontrés lors des séances de l'écrit (compréhension/production)?

* * *
*

3/Quelle est l'origine de ces problèmes à votre avis ?

* * * * *
*

4/ Vos apprenants trouvent-ils des difficultés au niveau de la compréhension des textes proposés ? Lesquelles ?

.....
.....

5/Pensez-vous que les consignes seront suffisantes pour bien produire un texte ? Et Pourquoi ? (Argumentez dans les deux cas)

Oui Non

.....
.....

6/ Pour un public âgé de 10 à 11 ans, pensez vous que les supports proposés lors de la compréhension et la production écrites doivent être accompagnés par des supports qui servent à visualiser l'information ?

7/Si oui, que proposez-vous comme outil pédagogique ?

.....

.....

8/ Comme nous savons tous, les cartes heuristiques qui se basent sur la visualisation de l'information et la représentation graphique à travers les symboles, les dessins et les couleurs facilitent la compréhension de n'importe quel support. Faites-vous recours à cette technique en classe ?

Oui

non

9/Que pensez-vous de l'impact de la visualisation de l'information sur les problèmes rencontrés en classe de fle ?

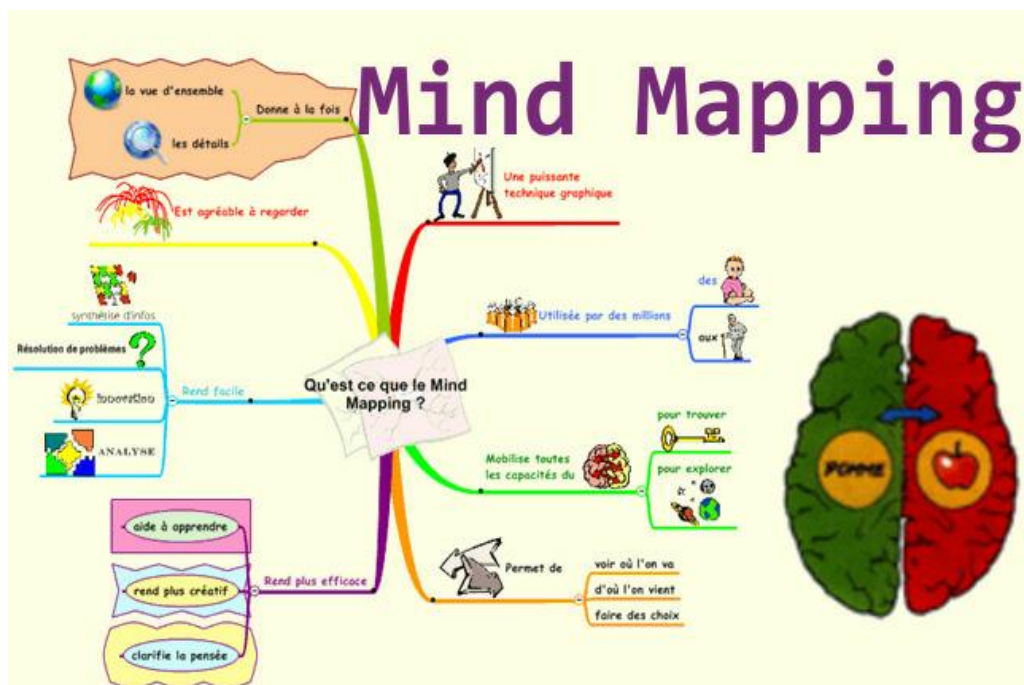
.....

.....

10/ êtes-vous avec le fait de proposer la carte mentale comme outil pédagogique pour surmonter les difficultés en matière de l'écrit ?

.....

.....

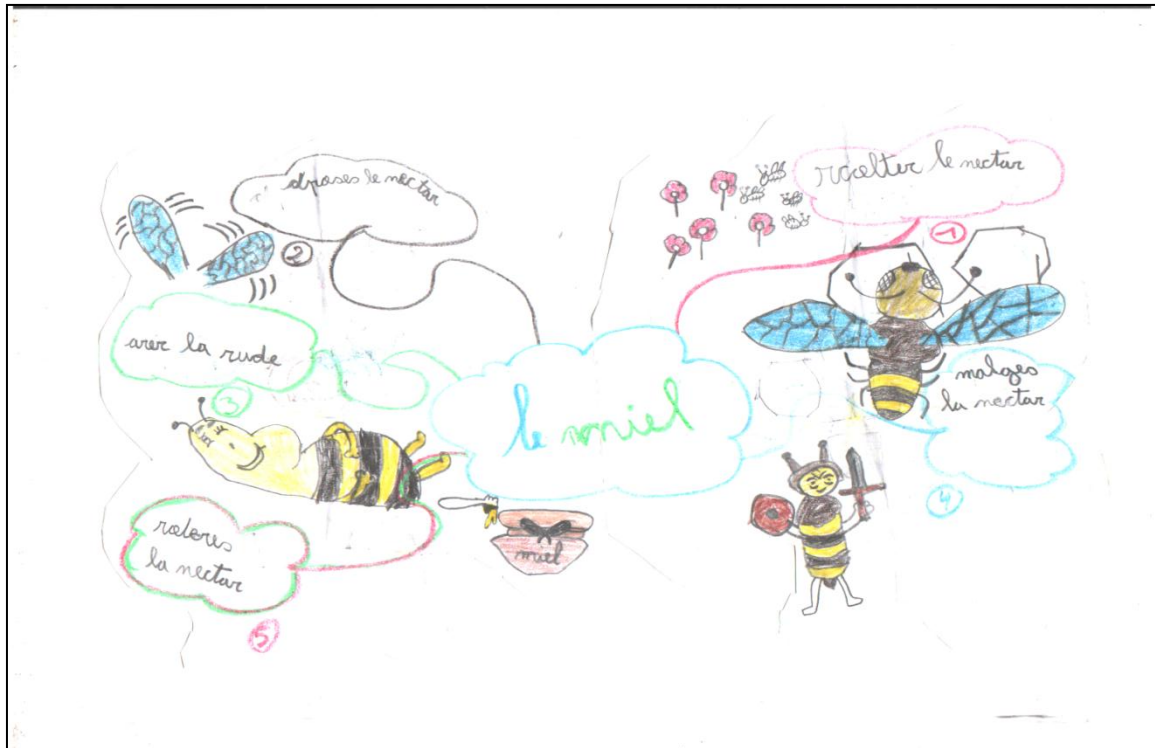


Merci pour votre collaboration

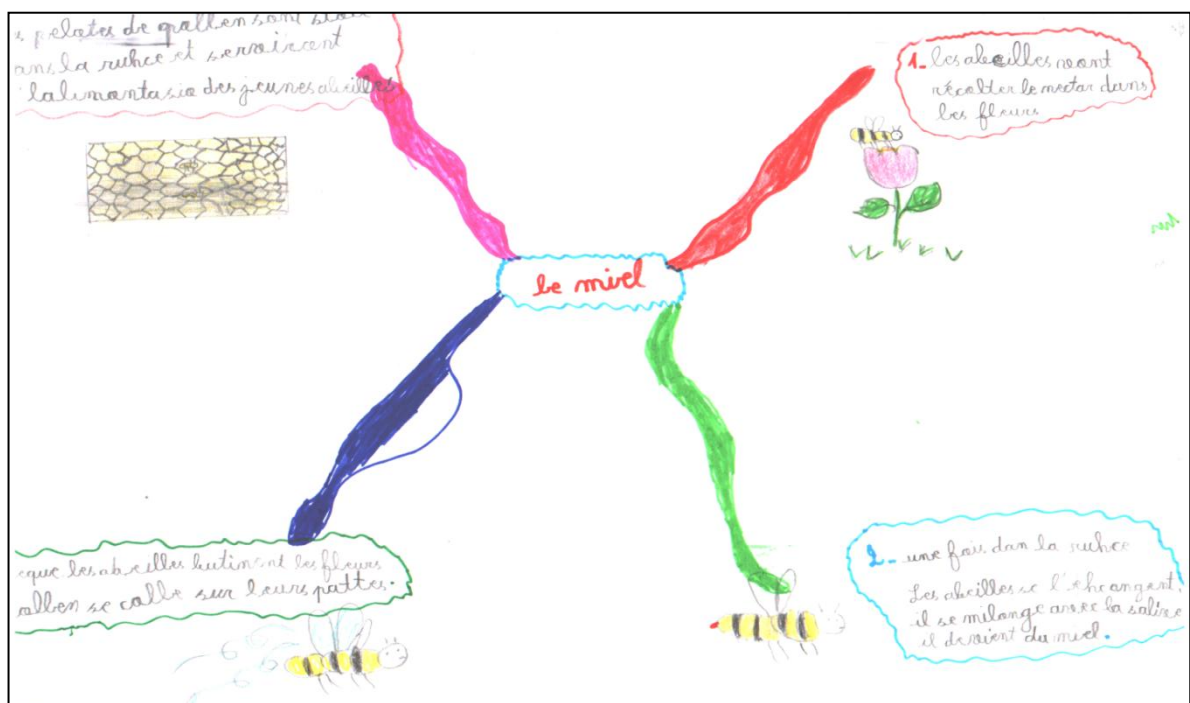
ANNEXE 2

Les cartes heuristiques réalisées par les apprenants

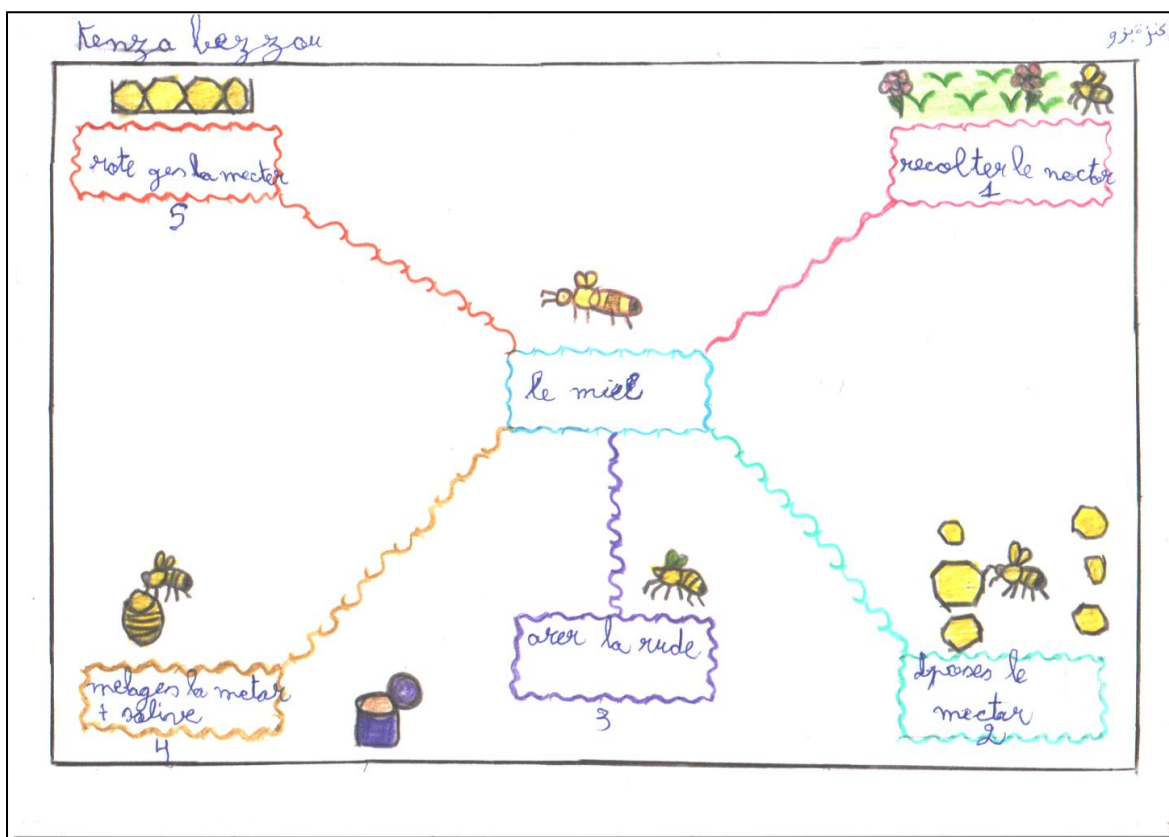
1- Carte mentale (1)



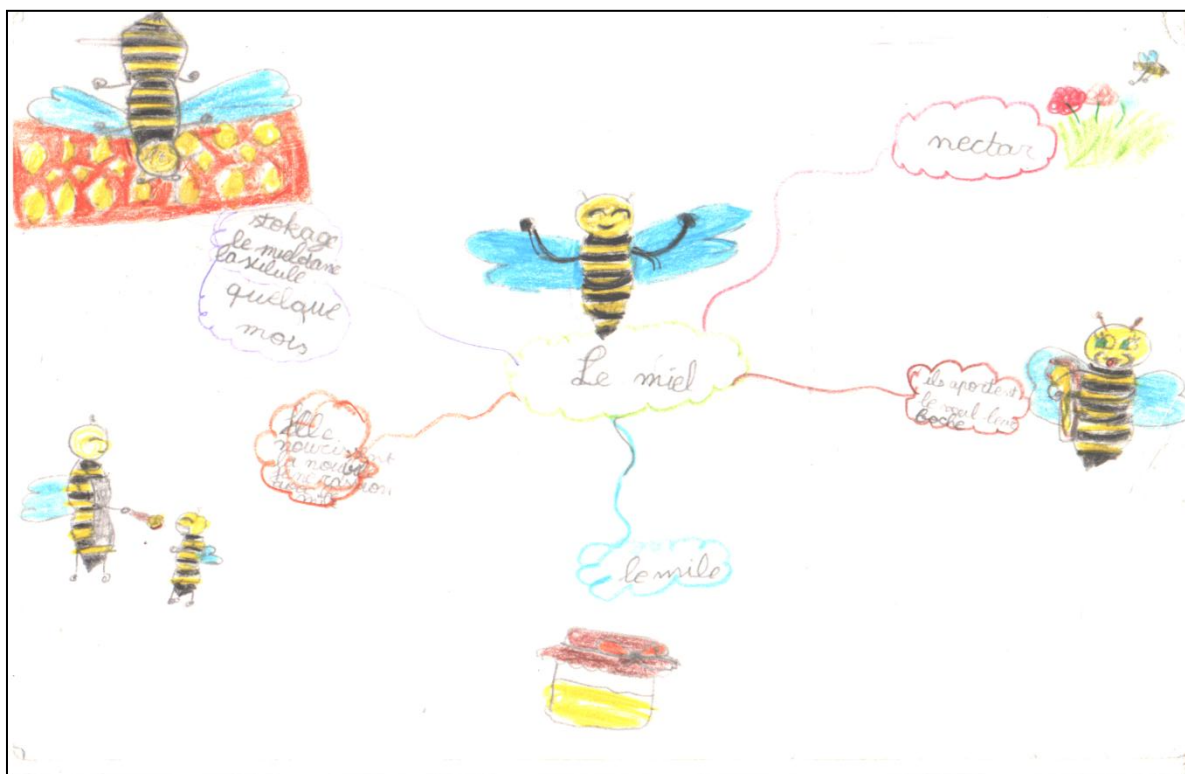
2- Carte mentale (2)



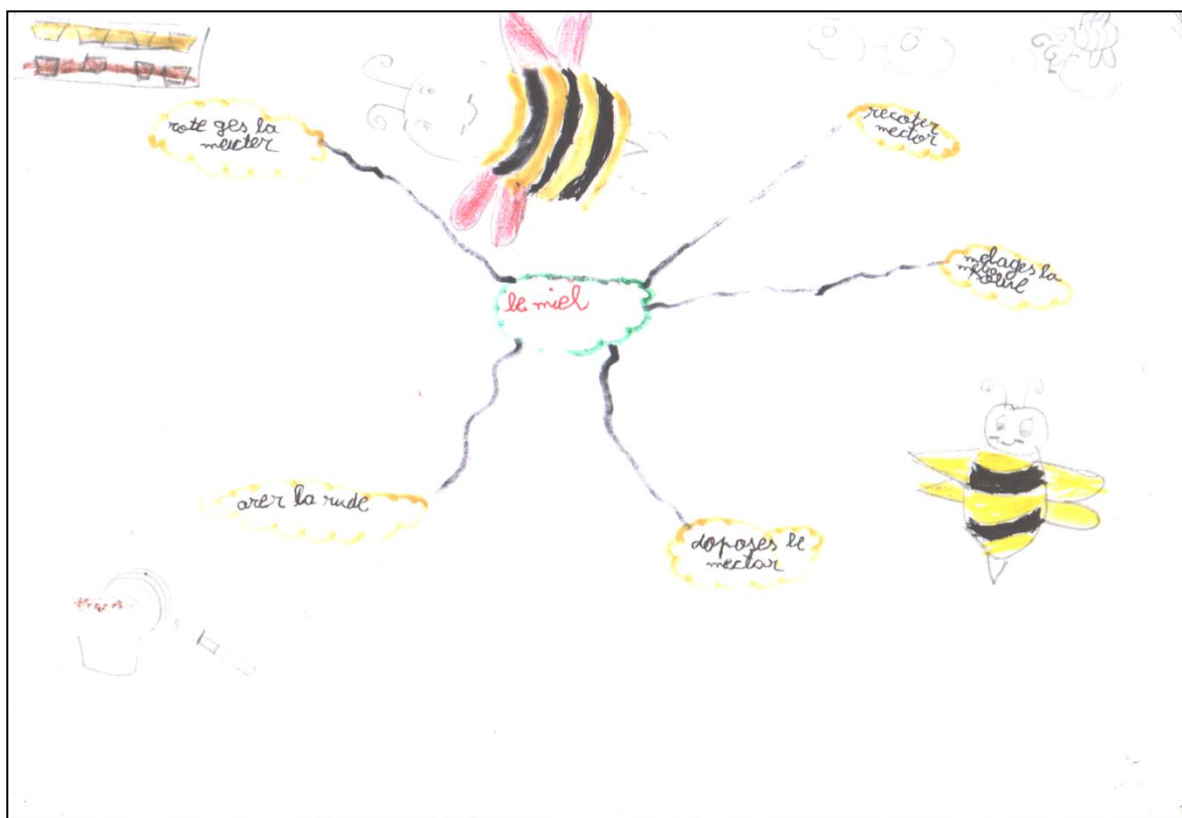
3- Carte mentale (3)



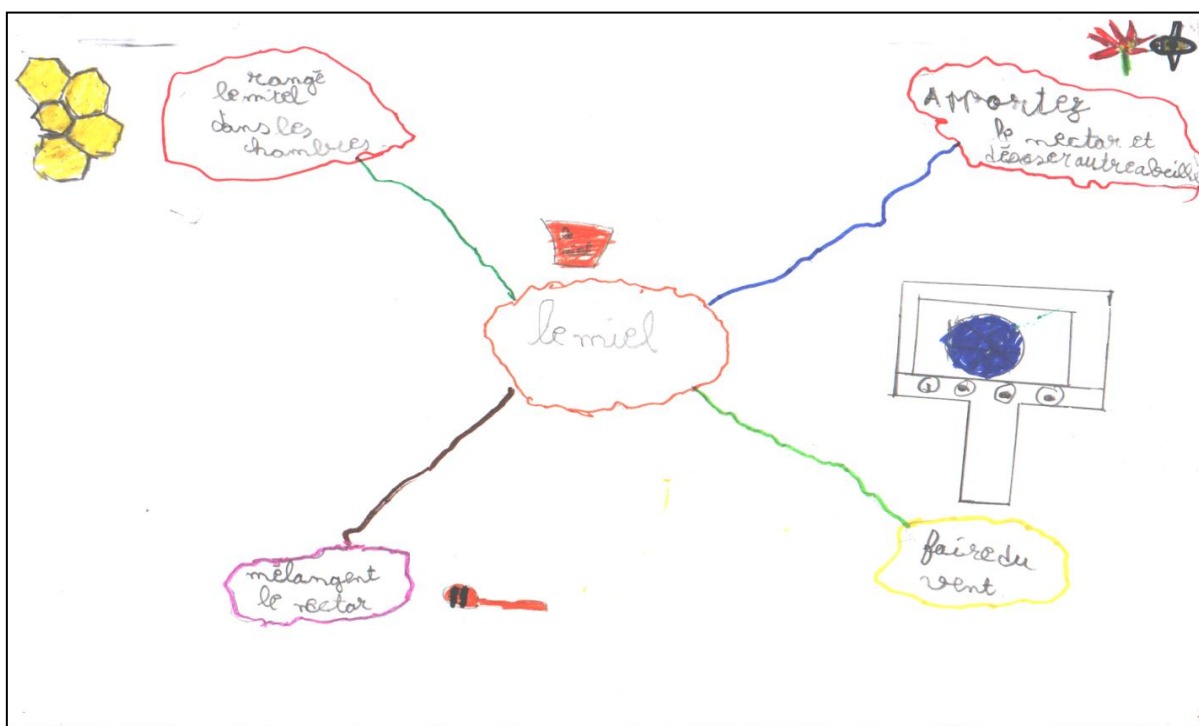
4- Carte mentale (4)



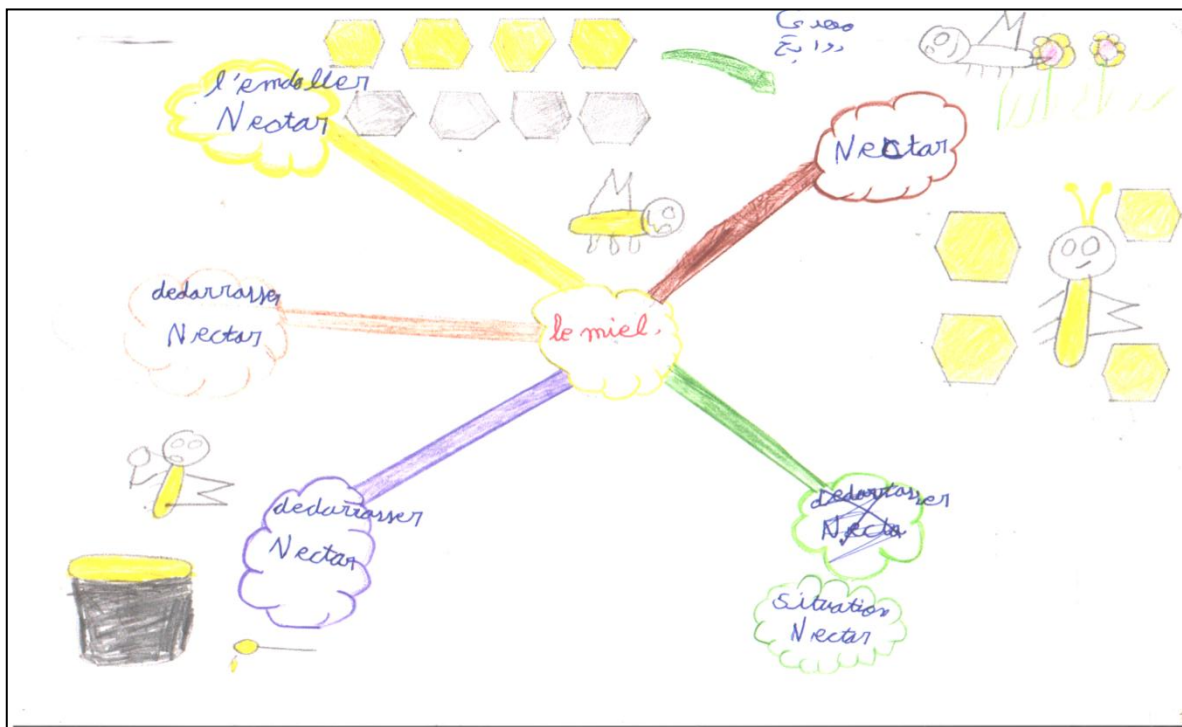
5- Carte mentale (5)



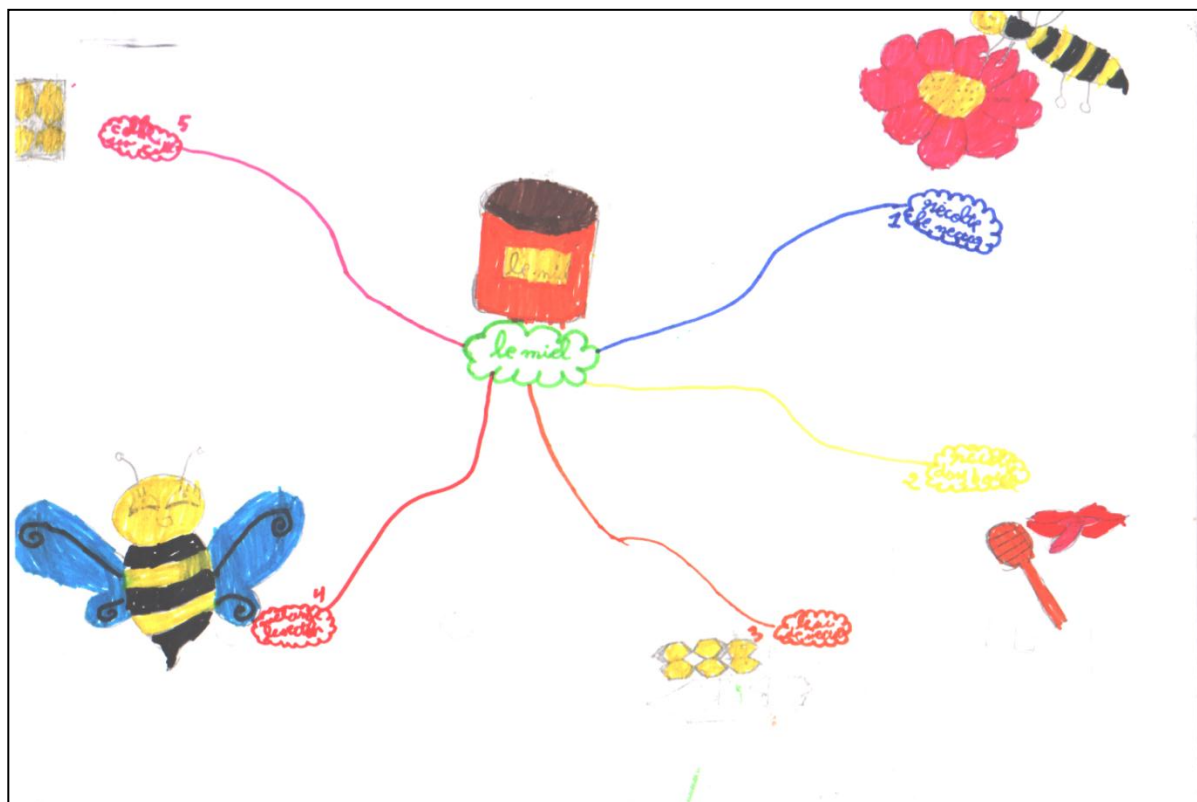
6- Carte mentale (6)



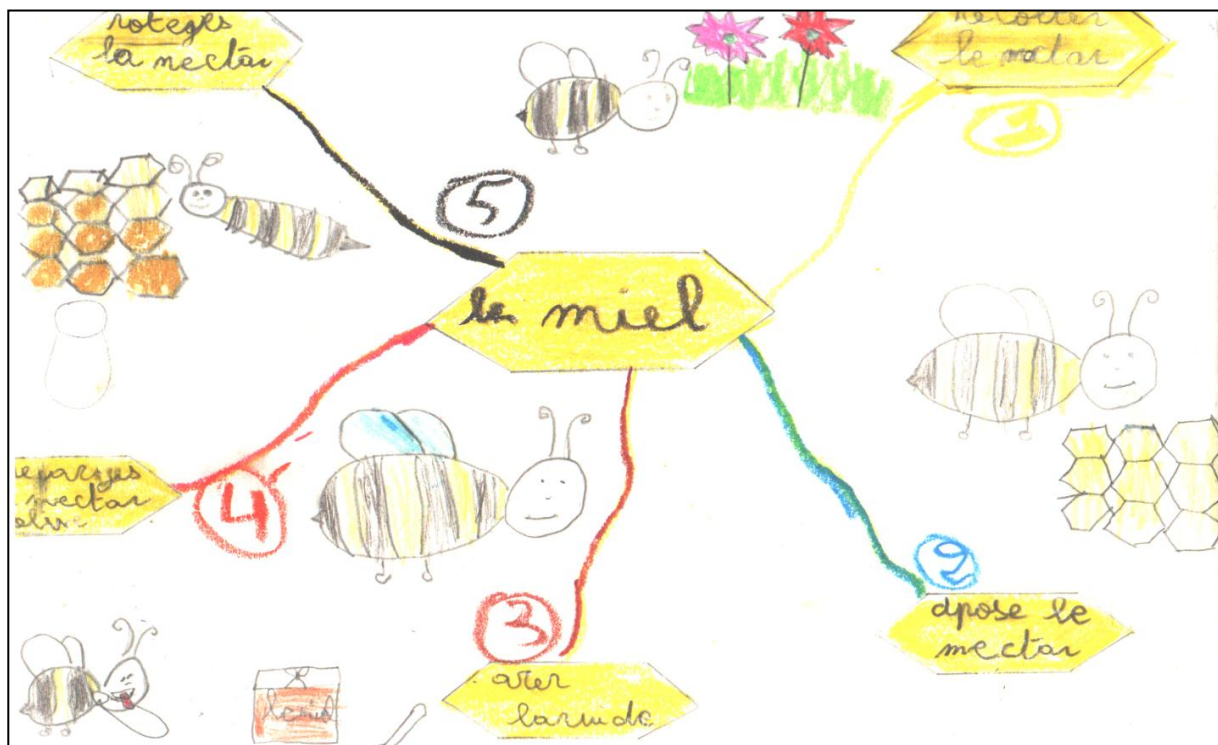
7- Carte mentale (7)



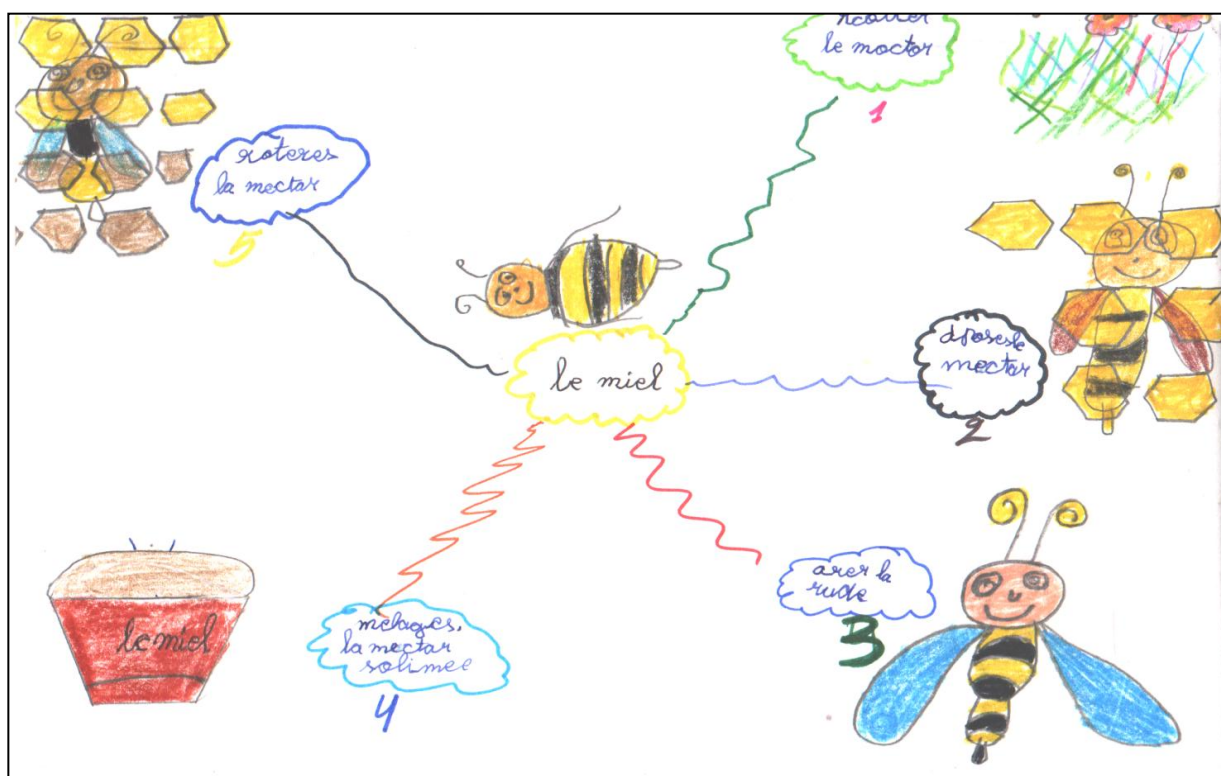
8- Carte mentale (8)



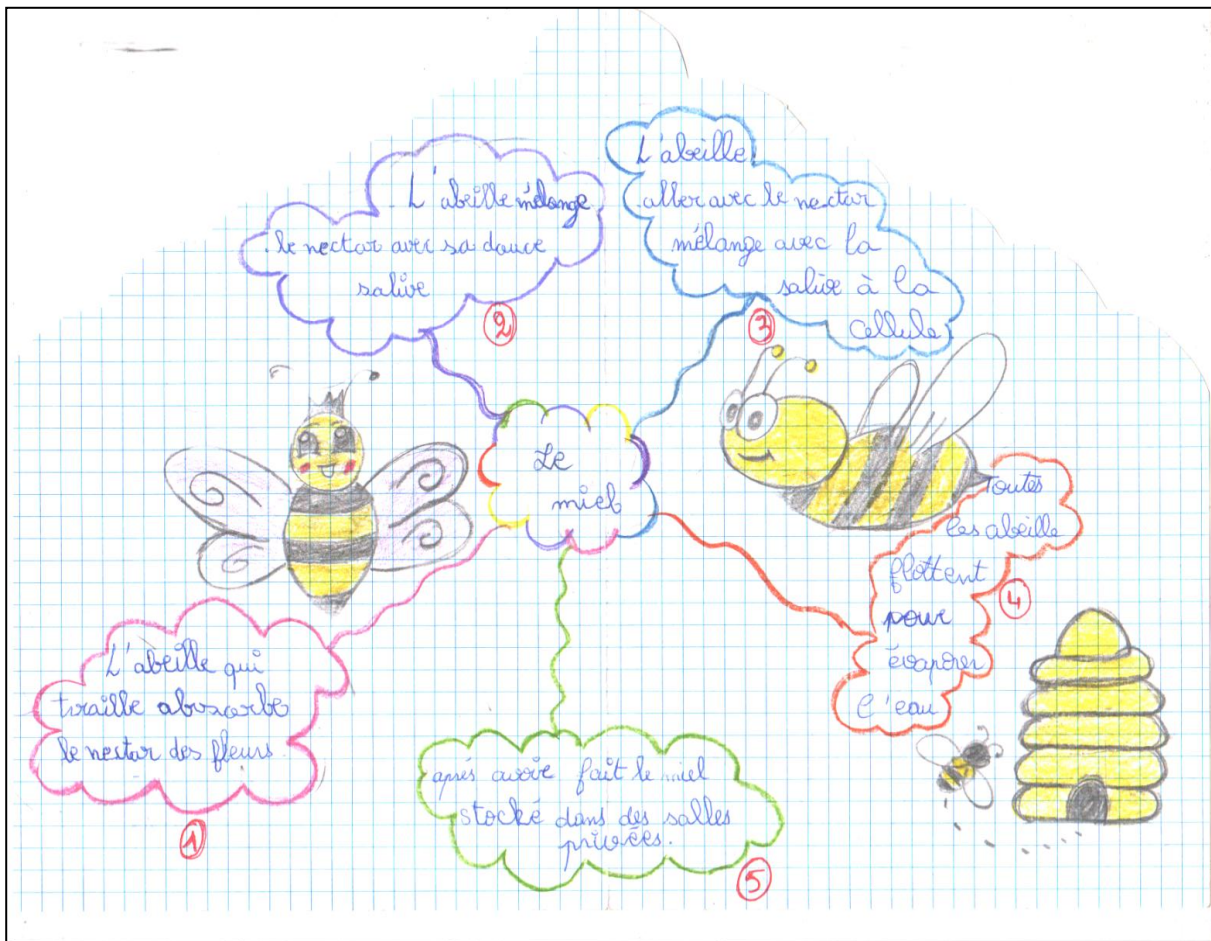
9- Carte mentale (9)



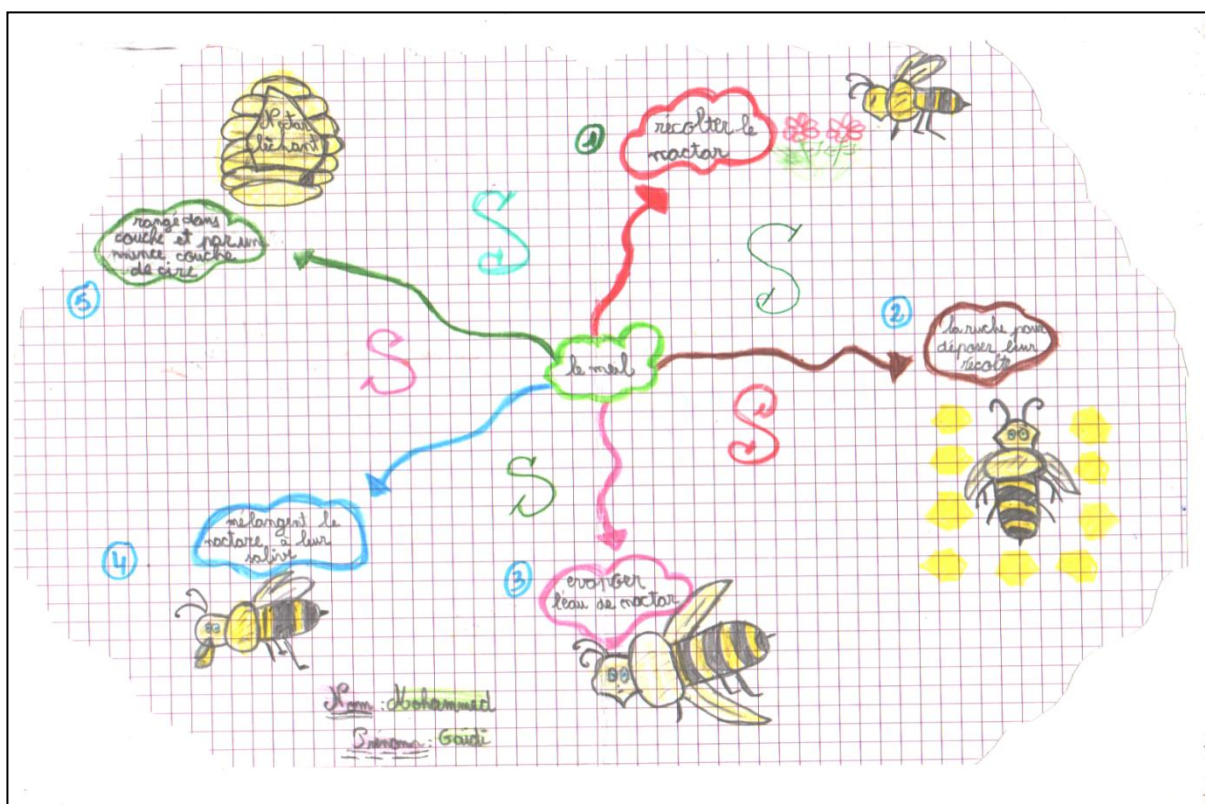
10- Carte mentale (10)



11- arte mentale (11)



12- Carte mentale (12)



ANNEXE 3

Les productions écrites des apprenants

1- Production écrite (1)

« Le pain »

ANIS
Boabdill

Le boulanger mélange les ingrédients (la farine - l'huile - l'eau le sel et la levure) et les mets dans le pétrin. Ensuite, il obtient une pâte puis il la partage en boules. Après il les laisse gonfler puis il façonne de différents pains et les range dans le four. Enfin, il retire les pains bien dorés.

2- Production écrite (2)

📄 Name : Maarefe.
prénom Mohamed.

le pain

le pain est l'aliment de base traditionnel de nombreuses cultures. il est fabriqué à partir des ingrédients qui sont la farine et l'eau. il contient généralement du sel, d'autres ingrédients s'il s'agit de pain selon le type de pain et la manière dont il est préparé culturellement.

3- Production écrite (3)

~ le boulanger:~

A ya
Malek

- un jour j'ai vu le boulanger, préparé le pain. d'abord il mélange la farine, sel, l'eau, l'huile, la levure et on peut du sucre dans un gros pétrain, en suite il retire la pâte, la coupe en petits morceaux le père, puis il les basonne et met dans les plateaux. et met dans une chambre ~~cette~~ chaude pour que le pain se gonflent puis il les met au four et enfin il retire des pains bien dorés.

4- Production écrite (4)

Marwa

La préparation du pain.

un jour.

un jour j'ai entré a la boulangerie et je le trouve le boulanger est entrain de préparer le pain.

D'abord il mélange les ingrédients: le sucre, l'eau, la farine et la levure.

Puis, Il pétrir pétrit la pâte.

Ensuite, Il façonner la pâte en petites boules puis Il ^{la} met ~~sa~~ au four directement.

5- Production écrite (5)

le pain

Notre boulanger prépare des bons pains un jour, je le trouvais en retard j'ai décidé de l'aider. D'abord, il mélange les ingrédients qui ont, la farine, l'eau, le sucre, et la levure. Le mélange, des ingrédients forment une pâte, Ensuite il pétrir la pâte dans un pétrin puis il la façonne en boule qui devient différent pain. Enfin il les met au four.

Somia

6- Production (6)

Un jour, il entra dans la boulangerie près de notre maison et trouva le boulanger faisant le pain par étapes = tout d'abord, il mettait les ingrédients pour faire le pain puis les mélangeait ~~tout~~ tous avec un mélangeur pour former la pâte et lorsque la pâte la laissait gonfler, et quelques minutes à peine, elle mélangeait et formait les types de pains et le ~~me~~ mettait au four pour le mettre au four et l'apportait avec une délicieuse odeur.

tasnim Zaidi

7- Production écrite (7)

Abachi
roulbe

Pour fabriquer le pain, D'abord le boulanger
mélange la farine, le sucre et l'eau. Ensuite il
pétrit la pâte, puis il la partage en boules pour
faire les différents pains. Enfin les mettre au
four. J'aime manger le pain.

8- Production écrite (8)

- Le boulanger mélange les ingrédients (la farine -
- l'huile - l'eau - le sel et la levure) et les met dans le
- pétrin. Ensuite il obtient une pâte puis il la partage
- en boules, et puis il les laisse gonfler puis
- il façonne de différents pains et les range dans le
- four. Enfin il retire les pains bien dorés.

Agouba choungal.

9- Production écrite (9)

Le pain

Le boulanger: Mélanger le sucre l'eau
 la farine - la levure, puis pétrir la pâte.
 ensuite former la pâte, enfin Mettre la
 pâte au four.

je suis j'aime le pain

10- Production écrite (10)

Kenza
 bezou

السبب
 93.

Dimanche 20 Avril 2019

le pain

- le boulanger mélange les
- ingrédients le sucre - l'eau -
- la farine - la levure - le sel.
- A près pétrir la pâte et (il se)
- L agonner la pâte gonfler puis
- (façon) façonne de différents
- pains et les (ils) (ou) range dans
- le four & enfin il retire les

11- Production (11)

- Nous el-Handa.

Le boulangerie.

la pâte


Le boulangerie préparer le pain.

- d'abord Il mélange la farine et les ingrédients.

- puis Il pète la pâte.

- ensuite forme le pain.

- enfin Il met le pain de la four.



12- Production écrite (12)

BAARA le boulanger Mélange la farine - la pâte - le sel - eau.

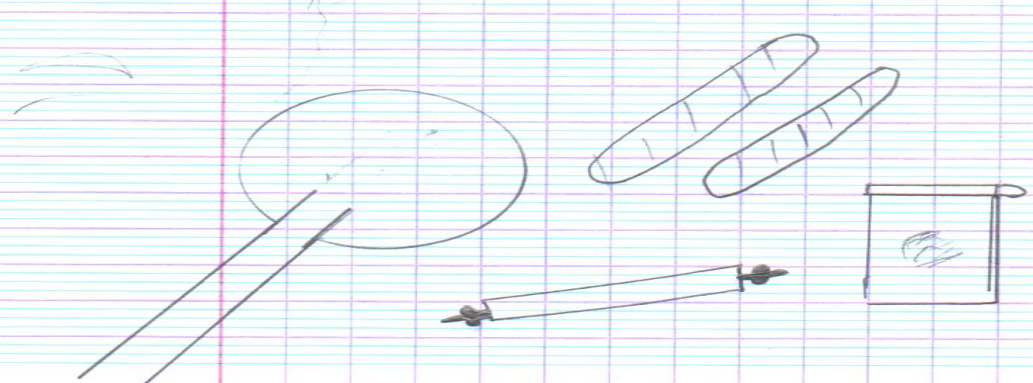
Sif edin puis pétrir (la pâte) ensuite retirer la levure enfin

mettre le four.

13 – Production écrite (13)

Le pain :

- Le boulanger ^{d'abord} prépare le pain.
- Il mélange la farine puis les ingrédients.
- Il ensuite pétrit la pâte.
- Il enfin met le pain de la four.



14- Production écrite (14)

Le boulanger fait le pain après les étapes où il mélange l'eau le sucre, la farine et la levure, puis le pétrit, obtient une pâte, puis le forme, puis le met au four.

15- Production écrite (15)

Lundi 22 Avril 2019.
Production écrite

Le pain

- * Le boulanger mélange les ingrédients (la farine, l'eau, le sel, la levure) et les mets dans le pétrin. Ensuite il
- * obtient une pâte puis il la partage en boules et après il
- * les laisse gonfler puis il façonne de différents pains et les
- * croustille dans le four. Enfin il retire les pains bien dorés.

Nom: Mohamed
Prénom: Gaïdi
Classe: 5^{ème} A.

16- Production écrite (16)

Le boulanger
Ridi

Le boulanger est un métier nécessaire il prépare les gâteaux, le pain et les tartes...ect, il utilise le four, la farine, l'eau et l'œuf...ect, pour préparer le pain d'abord il mélange l'œuf, l'eau, la farine...ect, ensuite, il met la pâte et la transforme en une pâte, et après il fait la comme des carrés, des ronds, des étoiles...ect, et enfin, il les met dans le four et retire les à nous.

17- Production écrite (17)

Le pain AZHAR
 < AHIA

le boulanger mélange les
 ingrédients (la farine - l'huile -
 l'eau - le sel et la levure) et
 pétrir la pâte dans le pétrin.
 Ensuite, il pétrir obtient une
 pâte du pain, puis il le partage
 en boules. Après il le mettre
 dans le four. Enfin, il obtien
 le pain.

18- Production écrite (18)

« le pelonje »

le pelonje melonch et fabric le pat (le four)
 le lou le mel. par par le pétrin ou le
 four. prepare le brioche et le crozon et le
 pom. eble prepare par le balonje.

19- Production écrite (19)

Aya
Eblani

Dimanche 21 avril 2019
Le boulanger

un jour, je suis rentrée à la boulangerie de près ma maison je trouvai le boulanger entrain préparer le pain. D'abord, il mélange la farine la levure et l'eau puis, il pétrit la pâte ensuite, le boulanger laisse le pâte lever enfin, il façonne des pains des croissants et des petits pains qui il vend aux clients.

20- Production écrite (20)

Boudiafe

le boulanger

ALI

le boulanger prépare le pain pour manger le boulanger mélange ingrédients

- 1) la farine.
- 2) l'huile.
- 3) l'eau.

le sel et la levure et la pâte, dans mon four d'abord vais ranger is mais pour ensuite n'emmousser.

le monde pâte pour manger j'ai pour faire un pain léger je gémis sans n

21- Production écrite (21)

le boulanger il prépare le pain.
 par la farin et le sel et il met
 contite de l'eau et mélange tout
 les ingrédients qui compose la pâte de
pain et mettre de four c'est le pain

22- Production écrite (22)

Ines
 Laminis
 F#A#I#M#A

Pour fabriquer le pain, d'abord
 mélange la farine avec l'eau
 est le sel puis ajoute la levure
 pour obtenir une pâte, ensuite
 faire de différents pains, enfin
 mets dans le four.

23- Production écrite (23)

Z. Karit
Arabi

D'abord le boulanger mélange la farine
avec de l'eau.

Ensuite il pétrit la pâte
puis il façonne le pain.

Enfin il met le pain dans le four

24- Production écrite (24)

pour fabriquer le pain arabi les ingrédients sont
la farine - le sel - le levain ensuite mélange les ingrédients
en forme d'un pain dans le four.

ANNEXE 4

Questionnaire destiné aux enseignants de 5^{ème} AP

Il s'agit d'un questionnaire destiné aux enseignants de 5^{ème} années primaires, dans le cadre de la réalisation d'un travail de recherche en vue d'obtention de diplôme de master en didactique de FLE.

1/Expérience:

Moins de 5 ans environ de 10 ans plus de 15 ans

2/D'après vous, quelles sont les problèmes que vous avez rencontrés lors des séances de l'écrit (compréhension/production)?

- * Parfois, l'apprenant n'arrive pas à produire une phrase bien structurée
- * S.V.C. en respectant la conj. l'orthog et la grammaire de la langue.
- * Le réinvestissement des savoirs ne s'applique pas.

3/Quelle est l'origine de ces problèmes à votre avis ?

- * Absence d'encadrement entre les disciplines (orthog, conj, grammaire) et la production écrite qui est l'activité qui englobe tout.

4/ Vos apprenants trouvent-ils des difficultés au niveau de la compréhension des textes proposés ? Lesquelles ?

Oui, parfois le lexique utilisé dans les textes n'est pas proche du vécu quotidien des apprenants.

5/Pensez vous que les consignes seront suffisantes pour bien produire un texte ? Et Pourquoi ? (Argumentez dans les deux cas)

Oui Non

Pour certains apprenants, parfois, on leur propose un schéma de production écrite à suivre mais, malheureusement on ne trouve pas un résultat satisfaisant.

6/ Pour un public âgé de 10 à 11 ans, pensez vous que les supports proposés lors de la compréhension et la production écrites doivent être accompagnés par des supports qui servent à visualiser l'information ?

C'est très important surtout lorsqu'il s'agit d'une image ou d'une vidéo. (support audio visuel).

7/ Si oui, que proposez-vous comme outil pédagogique ?

Une image qui accompagne la consigne ou un support audio visuel à visualiser.

8/ Comme nous savons tous, les cartes heuristiques qui se basent sur la visualisation de l'information et la représentation graphique à travers les symboles, les dessins et les couleurs facilitent la compréhension de n'importe quel support. Faites-vous recours à cette technique en classe ?

Oui

Très souvent

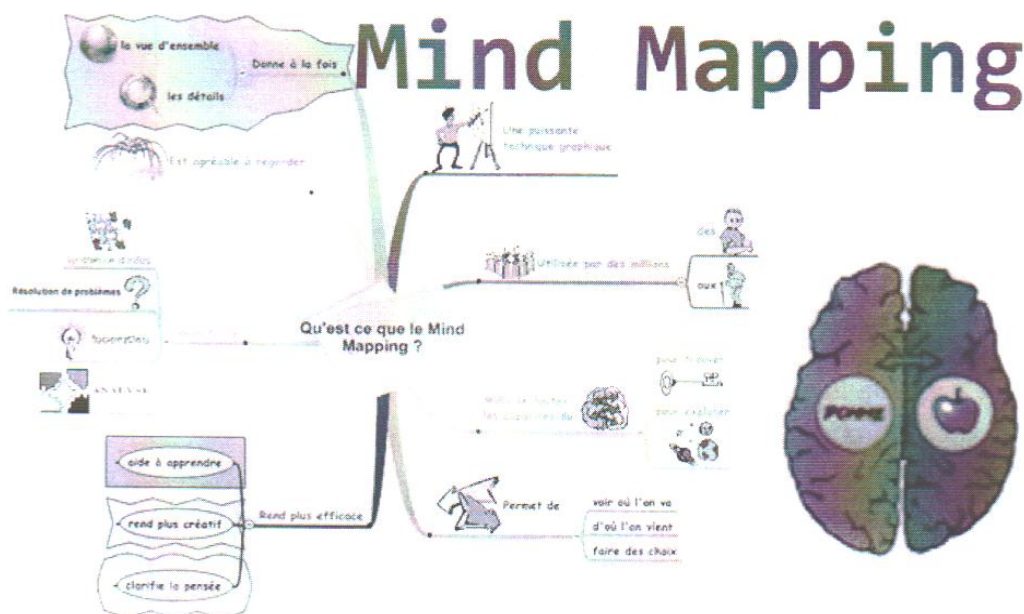
non

9/ Que pensez-vous de l'impact de la visualisation de l'information sur les problèmes rencontrés en classe de FLE ?

La visualisation devient un outil pédagogique impératif dans le cycle primaire soit sous forme d'illustration, vignette, étiquette support audio visuel ---

10/ Êtes-vous avec le fait de proposer la carte mentale comme outil pédagogique pour surmonter les difficultés en matière de l'écrit ?

Outil pour l'enseignement, oui.
Pour un apprenant, non, puisque c'est trop compliqué.



Merci
pour
votre
collab
orati
on

Questionnaire

Il s'agit d'un questionnaire destiné aux enseignants de 5^{ème} années primaires, dans le cadre de la réalisation d'un travail de recherche en vue d'obtention de diplôme de master en didactique de FLE.

1/Expérience:

Moins de 5 ans environ de 10 ans plus de 15 ans

2/D'après vous, quelles sont les problèmes que vous avez rencontrés lors des séances de l'écrit (compréhension/production)?

* En lecture * Le déchiffrement est très long
* La compréhension est trop facile

3/Quelle est l'origine de ces problèmes à votre avis ?

* Les apprenants ne s'intéressent plus à la langue * L'entourage familiale ne s'occupe plus d'eux

4/ Vos apprenants trouvent-ils des difficultés au niveau de la compréhension des textes proposés ? Lesquelles ?

Oui, car ils ignorent la majorité des mots ou des phrases

5/Pensez vous que les consignes seront suffisantes pour bien produire un texte ? Et Pourquoi ? (Argumentez dans les deux cas)

Oui Non

car si l'apprenant suit attentivement et avec intérêt, il arrivera à produire sans difficulté

6/ Pour un public âgé de 10 à 11 ans, pensez vous que les supports proposés lors de la compréhension et la production écrites doivent être accompagnés par des supports qui servent à visualiser l'information ?

Oui, avec ses supports visuels facilitent plus la compréhension de l'oral et l'écrit

7/ Si oui, que proposez-vous comme outil pédagogique ?

Les illustrations, l'audio visuel

8/ Comme nous savons tous, les cartes heuristiques qui se basent sur la visualisation de l'information et la représentation graphique à travers les symboles, les dessins et les couleurs facilitent la compréhension de n'importe quel support. Faites-vous recours à cette technique en classe ?

Oui

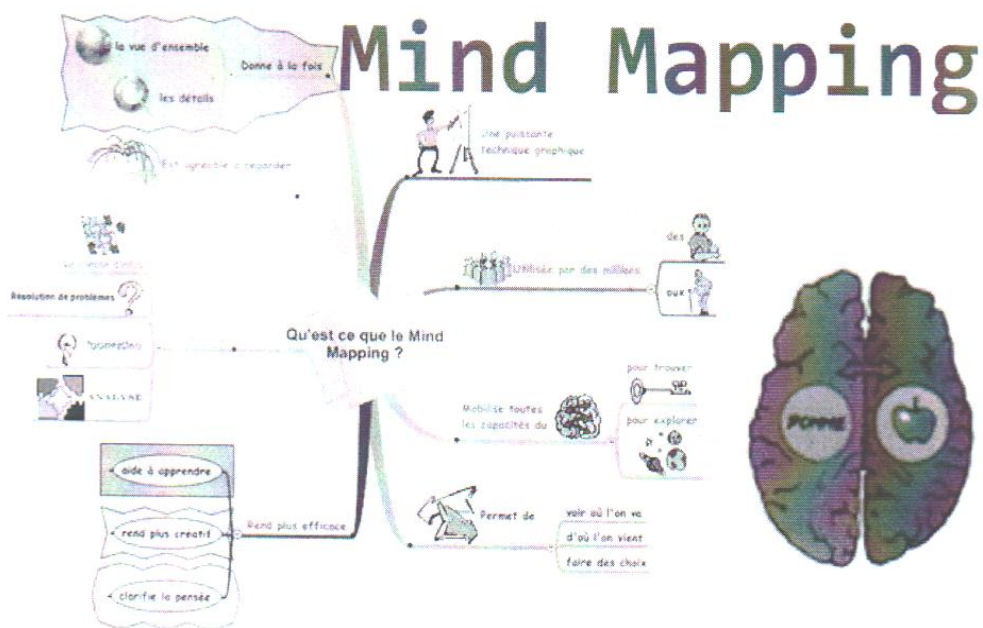
non

9/ Que pensez-vous de l'impact de la visualisation de l'information sur les problèmes rencontrés en classe de FLE ?

La visualisation de l'information aide beaucoup l'apprenant à bien comprendre.

10/ Êtes-vous avec le fait de proposer la carte mentale comme outil pédagogique pour surmonter les difficultés en matière de l'écrit ?

Pour moi, la carte mentale est une très bonne chose, mais pour l'apprenant, c'est autre perte de manche.



Merci !

Questionnaire

Il s'agit d'un questionnaire destiné aux enseignants de 5^{ème} années primaires, dans le cadre de la réalisation d'un travail de recherche en vue d'obtention de diplôme de master en didactique de FLE.

1/Expérience:

Moins de 5 ans environ de 10 ans plus de 15 ans

2/D'après vous, quelles sont les problèmes que vous avez rencontrés lors des séances de l'écrit (compréhension/production)?

** Difficultés de répondre à une consigne d'écriture et à construire des phrases à accorder les constituants*

3/Quelle est l'origine de ces problèmes à votre avis ?

** Difficulté linguistique (lexique * orthographe) 2/ diff socio culturelle
Connaissance référentielle*

4/: Vos apprenants trouvent-ils des difficultés au niveau de la compréhension des textes proposés ? Lesquelles ?

L'élève n'est pas capable d'accéder au sens sous-jacent et à la compréhension

5/Pensez vous que les consignes seront suffisantes pour bien produire un texte ? Et Pourquoi ? (Argumentez dans les deux cas)

Oui Non

La consigne sera insuffisante pour bien produire un texte il faut la compléter par une fiche à outil

6/ Pour un public âgé de 10 à 11 ans, pensez vous que les supports proposés lors de la compréhension et la production écrites doivent être accompagnés par des supports qui servent à visualiser l'information ?

Oui, c'est mieux pour faciliter la compréhension

7/ Si oui, que proposez-vous comme outil pédagogique ?

Les bandes dessinées

8/ Comme nous savons tous, les cartes heuristiques qui se basent sur la visualisation de l'information et la représentation graphique à travers les symboles, les dessins et les couleurs facilitent la compréhension de n'importe quel support. Faites-vous recours à cette technique en classe ?

Oui

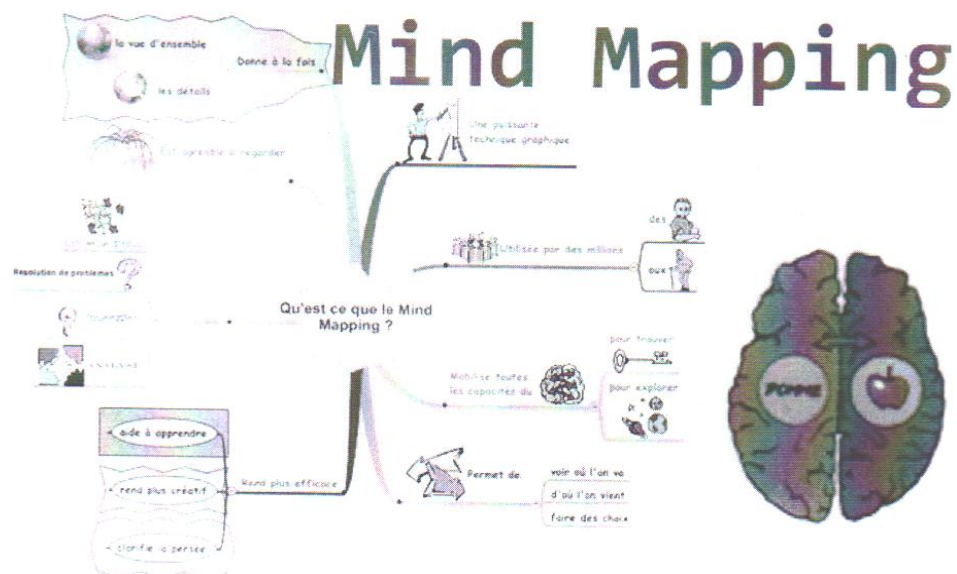


non



9/ Que pensez-vous de l'impact de la visualisation de l'information sur les problèmes rencontrés en classe de FLE ?

10/ Êtes-vous avec le fait de proposer la carte mentale comme outil pédagogique pour surmonter les difficultés en matière de l'écrit ?



Questionnaire

Il s'agit d'un questionnaire destiné aux enseignants de 5^{ème} années primaires, dans le cadre de la réalisation d'un travail de recherche en vue d'obtention de diplôme de master en didactique de FLE.

1/Expérience:

Moins de 5 ans

environ de 10 ans

plus de 15 ans

2/D'après vous, quelles sont les problèmes que vous avez rencontrés lors des séances de l'écrit (compréhension/production)?

* Manque de Motivation * Perte d'attention * Pas d'engagement
* L'accès au sens

3/Quelle est l'origine de ces problèmes à votre avis ?

* Le niveau * Difficultés des supports * Méthode d'enseignement * Mode de présentation
* Langage non adapté des textes (forme)

4/ Vos apprenants trouvent-ils des difficultés au niveau de la compréhension des textes proposés ? Lesquelles ?

Oui certainement, elles résident principalement dans l'accès au sens
via le langage non adapté à des sujets qui sont loins du vécu de l'apprenant.

5/Pensez vous que les consignes seront suffisantes pour bien produire un texte ? Et Pourquoi ?
(Argumentez dans les deux cas)

Oui

Non

La plupart des apprenants trouvent des difficultés quand il s'agit de la langue écrite.

6/ Pour un public âgé de 10 à 11 ans, pensez vous que les supports proposés lors de la compréhension et la production écrites doivent être accompagnés par des supports qui servent à visualiser l'information ?

Oui évidemment, la visualisation facilite la compréhension pour un public débutant à FLE.

7/ Si oui, que proposez-vous comme outil pédagogique ?

Les dessins, les schémas, représentatif, les images, les symboles!

8/ Comme nous savons tous, les cartes heuristiques qui se basent sur la visualisation de l'information et la représentation graphique à travers les symboles, les dessins et les couleurs facilitent la compréhension de n'importe quel support. Faites-vous recours à cette technique en classe ?

Oui

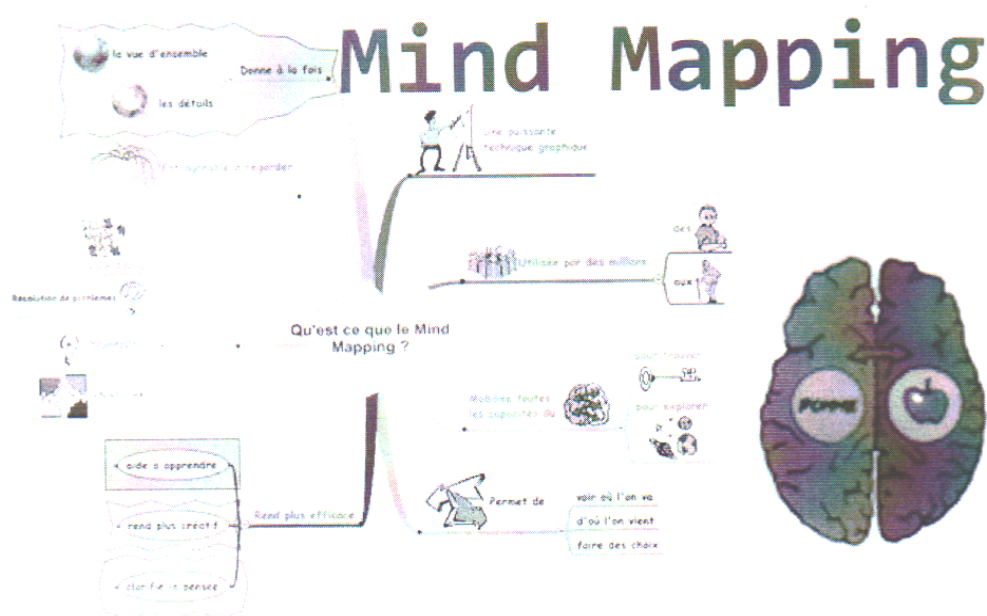
non

9/ Que pensez-vous de l'impact de la visualisation de l'information sur les problèmes rencontrés en classe de fle ?

ça brise le codes classique ce qui attire l'attention des apprenants!

10/ êtes-vous avec le fait de proposer la carte mentale comme outil pédagogique pour surmonter les difficultés en matière de l'écrit ?

Oui certainement, cette technique peut être la nouvelle technologie qui facine la génération des "Télémentels".



Mer
ci
pour
votr
e
colla
bora
tion

Questionnaire

Il s'agit d'un questionnaire destiné aux enseignants de 5^{ème} années primaires, dans le cadre de la réalisation d'un travail de recherche en vue d'obtention de diplôme de master en didactique de FLE.

1/Expérience:

Moins de 5 ans environ de 10 ans plus de 15 ans

2/D'après vous, quelles sont les problèmes que vous avez rencontrés lors des séances de l'écrit (compréhension/production)?

* *Manque des outils pédagogiques* * *Effectif* * *Le volume horaire est insuffisant.*
 * *La charge du programme.*

3/Quelle est l'origine de ces problèmes à votre avis ?

* *La ministère* * *La direction* * *L'entourage est défavorable* * *La perte d'attention de la part des apprenants.*

4/: Vos apprenants trouvent-ils des difficultés au niveau de la compréhension des textes proposés ? Lesquelles ?

Bien sûr, les textes sont trop longs et mal présentés
 → *manque d'illustration.*

5/Pensez vous que les consignes seront suffisantes pour bien produire un texte ? Et Pourquoi ? (Argumentez dans les deux cas)

Oui Non

L'enseignant qui aide l'apprenant à la compréhension de la consigne pour produire comme la boîte à outils.

6/ Pour un public âgé de 10 à 11 ans, pensez vous que les supports proposés lors de la compréhension et la production écrites doivent être accompagnés par des supports qui servent à visualiser l'information ?

La familiarité des supports provoque l'enseignant de chercher des supports accompagnant la schématisation.

7/Si oui, que proposez-vous comme outil pédagogique ?

des illustrations des schémas

8/ Comme nous savons tous, les cartes heuristiques qui se basent sur la visualisation de l'information et la représentation graphique à travers les symboles, les dessins et les couleurs facilitent la compréhension de n'importe quel support. Faite- vous recours à cette technique en classe ?

Oui

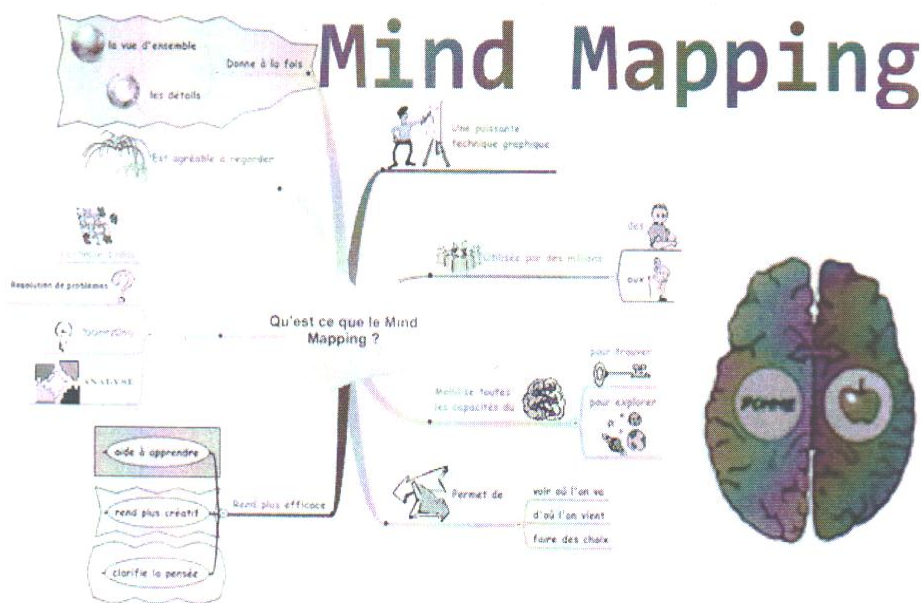
non

9/ Que pensez vous de l'impact de la visualisation de l'information sur les problèmes rencontrés en classe de FLE ?

L'apprenant aura une compétence de compréhension et de production écrite.

10/ êtes- vous avec le fait de proposer la carte mentale comme outil pédagogique pour surmonter les difficultés en matière de l'écrit ?

Oui, mais dans notre pays, il ya le manque des outils pédagogique.



Merci !

Annexe 5

Les abeilles

Les abeilles domestiques ne vivent que quelques semaines et travaillent sans arrêt. La société des abeilles comprend : les ouvrières qualifiées, les butineuses, les cirières, les ventileuses, les sentinelles, les nettoyeuses et les nourricières.

La reine est la plus importante, c'est la maman de toutes les autres, elle vit quatre à cinq ans.

Fabrication du miel :

1. Tout d'abord, les abeilles butineuses vont récolter le nectar sur les fleurs.
2. Elles reviennent ensuite à la ruche pour déposer leur récolte dans la bouche des autres abeilles ouvrières.
3. Dans la ruche, il fait chaud. Des abeilles bougent leurs ailes pour faire du vent, et aussi pour faire évaporer l'eau du nectar.
4. Les ouvrières travaillent, elles mélangent le nectar à leur salive et leurs sucs digestifs.
5. Le produit obtenu est rangé dans des chambres spéciales - les alvéoles - et protégé par une mince couche de cire.

Il se transformera lentement en miel et durant l'hiver, il servira de nourriture à la grande famille des abeilles.

Usage du miel :

C'est la nourriture des abeilles et des hommes aussi. Pour donner un goût sucré aux friandises, pour faire des gâteaux, et même pour se fortifier et se soigner, les hommes ont toujours utilisé le miel.

Livres scolaires science naturelle, ED. Nathan 1986

Résumé

Dans cette étude qui s'inscrit dans le domaine de la didactique de l'écrit en FLE, nous sommes inspirées des travaux qui ont été réalisés par des chercheurs en neuroscience, en se basant principalement sur le fonctionnement du cerveau. Donc, ces études donnent une adaptation qui semble à l'organisation et l'opération du cerveau où les savoirs seront visualisés exactement dont le cerveau humain génère les idées c'est-à-dire d'une manière non linéaire.

De ce fait, notre objectif est de montrer l'apport du Mind mapping sur l'enseignement/ apprentissage de la compréhension et la production de l'écrit.

En fait, Cette nouvelle technique a pour but de faciliter la compréhension, la mémorisation et l'organisation des idées et rendre l'apprenant motivé, actif, créatif et impliqué dans son apprentissage, chose qui a été affirmé par l'analyse et l'interprétation de nos résultats de la classe de 5AP.

Mot clé: l'écrit, la compréhension de l'écrit, production écrite, carte heuristique.

Summary

In this study, which is part of the field of writing didactics in French as a foreign language, we have inspired works that have been carried out by neuroscience researchers, based mainly on the functioning of the brain. So, these studies give an adaptation that seems to organization and brain operation where the knowledge will be visualized exactly from which the human brain generates the ideas in a no-linear way.

As a result, our goal is to show the contribution of Mind Mapping on teaching/ learning comprehension and writing production.

In fact, this new technique aims to facilitate the understanding, memorization and organization of ideas and makes the learner motivated, active, creative and involved in their learning, something that has been affirmed by the analysis and the interpretation of our results from the 5AP class.

Keyword: writing, reading comprehension, written writing, heuristic card.

ملخص

في هذه الدراسة، التي تعد جزءاً من مجال الكتابة التعليمية باللغة الفرنسية كلغة اجنبية، استلهمنا اعمالاً قام بها باحثون في علم الاعصاب تستند بشكل أساسي إلى عمل الدماغ. لذلك تعطي هذه الدراسات تكيفاً يبدو أنه يعمل على تنظيم المخ وتشغيله، حيث سيتم تخيل المعرفة تماماً التي يولد العقل البشري الأفكار، أي بطريقة غير خطية.

نتيجة لذلك، يتمثل هدفنا في إظهار مساهمة الخرائط الذهنية في تدريس وفهم التعلم وإنتاج الكتابة. في الواقع، تهدف هذه التقنية الجديدة إلى تسهيل فهم الأفكار وحفظها وتنظيمها وجعل المتعلم متحمساً ونشطاً ومبدعاً ومشاركاً في تعلمه، وهو أمر أكدته تفسير وتحليل نتائجنا لقسم الخامسة ابتدائي.

الكلمات المفتاحية: الكتابة، فهم الكتابة، إنتاج الكتابة، الخرائط الذهنية.